

POLYCOPIE DE COURS

Dre KHOUDOUR Souad

 PRATIQUES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRIT 

2024- 2025



AVANT-PROPOS

La maîtrise de l'écrit constitue aujourd'hui un enjeu fondamental dans toutes les sphères de la vie académique, professionnelle et sociale. Dans un monde dominé par la communication sous toutes ses formes, la capacité à produire des textes clairs, structurés, cohérents et adaptés aux contextes devient un impératif incontournable pour tout étudiant désireux de réussir son parcours universitaire et au-delà. Le présent polycopié intitulé *Pratiques et techniques de l'écrit* s'inscrit dans cette dynamique, en proposant aux étudiants de première année de tronc commun de l'École Normale Supérieure de Constantine un cadre structuré pour l'acquisition et le renforcement des compétences rédactionnelles fondamentales.

Ce support de cours a été conçu en cohérence avec les objectifs pédagogiques du module, qui visent non seulement à faire découvrir les principes essentiels de la communication écrite, mais aussi à offrir aux apprenants les outils nécessaires pour améliorer la qualité de leurs productions. L'approche adoptée privilégie l'articulation entre les apports théoriques et les mises en pratique à travers des travaux dirigés, dans le but de favoriser une compréhension approfondie des mécanismes de l'écrit.

Le contenu est réparti en cinq chapitres complémentaires, chacun abordant une dimension essentielle de l'écriture.

Le **chapitre 1**, intitulé *Compétence de lecture et compréhension textuelle : une corrélation indéniable*, met en lumière la relation étroite entre lecture active et production écrite pertinente. En effet, comprendre un texte, c'est déjà entrer dans une logique de production, car toute écriture efficace suppose une capacité à décoder les structures et les intentions de communication.

Le **chapitre 2**, *La cohésion textuelle : Mécanismes et outils*, explore les procédés linguistiques et grammaticaux qui assurent la continuité formelle du texte, tandis que le **chapitre 3**, *La cohérence textuelle : Techniques et mise en œuvre*, s'attarde sur la logique interne du discours et l'articulation des idées. Ces deux dimensions, souvent confondues, sont pourtant complémentaires et indispensables à toute production écrite de qualité.

Le **chapitre 4**, consacré aux *Fonctions du langage et à la typologie textuelle*, permet de mieux comprendre les intentions de communication derrière chaque type de texte (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif...) et d'adapter son écriture en conséquence. Enfin, le **chapitre 5**, *Les techniques rédactionnelles* vise à doter l'étudiant d'outils pratiques et méthodologiques pour

améliorer ses performances en production écrite, dans un cadre académique mais aussi en l'ouvrant à des formes plus libres d'expression.

Ce polycopié s'inscrit dans une logique de progression graduée, avec une évaluation continue fondée sur l'implication de l'étudiant dans les exercices de rédaction, la participation en classe et la qualité des productions. Il ambitionne de former un scripteur autonome, capable de s'adapter aux exigences des différents contextes discursifs, tout en développant un style personnel, clair et efficace.

En somme, *Pratiques et techniques de l'écrit* est un outil de formation à la production écrite, conçu pour accompagner les étudiants dans l'acquisition progressive des compétences qui fondent une écriture maîtrisée. Nous souhaitons que ce support leur soit utile et qu'il suscite chez eux le goût de bien écrire, le plaisir de structurer la pensée à travers les mots, et l'envie constante de progresser.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1 : COMPÉTENCES DE LECTURE ET COMPRÉHENSION TEXTUELLE : UNE CORRÉLATION INDÉNIABLE

- 1- Compétences de lecture
 - 1.1 Stratégies de lecture
 - 1.1.1 Lecture repérage
 - 1.1.2 Lecture Écrémage
 - 1.1.3 Lecture Survole
 - 1.1.4 Lecture Approfondissement
 - 1.1.5 Lecture Plaisir
- 2- Compréhension de l'écrit en immersion
 - 2.1 Compréhension globale d'un texte écrit
 - 2.3. Compréhension de l'implicite d'un texte écrit : La grille SPRI

CHAPITRE 2 : LA COHÉSION TEXTUELLE : MÉCANISMES ET OUTILS

1. La cohésion textuelle
 - 1.1 La ponctuation
 - 1.1.1 La ponctuation forte
 - 1.1.2 La ponctuation faible
 - 1.2 La substitution
 - 1.2.1 D'ordre lexical
 - 1.2.2 D'ordre grammatical
 - 1.3 Les articulateurs logique et chronologiques
 - 1.3.1. Les articulateurs logiques
 - 1.3.2. Les articulateurs chronologiques

Chapitre 3 : LA COHÉRENCE TEXTUELLE : TECHNIQUES ET MISE EN ŒUVRE

1. La structure textuelle globale
2. La reformulation
3. Les registres de langue
4. L'inférence

CHAPITRE 4 : FONCTIONS DU LANGAGE ET TYPOLOGIE TEXTUELLE

1. Les fonctions du langage
2. Typologie textuelle et fonction dominante
 - 2.1 Le texte narratif
 - 2.2 Le texte descriptif
 - 2.3 Le texte explicatif
 - 2.4 Le texte argumentatif
 - 2.5 Le texte injonctif

CHAPITRE 5 : LES TECHNIQUES RÉDACTIONNELLES

1. Les écrits académiques
 - 1.1 Le résumé

- 1.2 Le compte-rendu
- 1.3 La synthèse
- 1.4 La dissertation
- 2. Les écrits poétiques
 - 2.1 La critique
 - 2.2 La lettre de motivation

CHAPITRE 1 :
COMPÉTENCES DE LECTURE ET COMPRÉHENSION
TEXTUELLE : UNE CORRÉLATION INDÉNIABLE

1. COMPÉTENCES DE LECTURE

La compétence de lecture relève de la capacité à appréhender, interpréter, analyser un texte écrit dans divers contextes. Contrairement à ce que l'on pourrait croire cette compétence ne consiste nullement à déchiffrer un ensemble d'informations, mais implique une compréhension en profondeur du texte et de ses enjeux. Pour ce faire, plusieurs habiletés sont sollicitées, entre autres :

- ✚ Identification de l'information explicite : repérer les faits et idées exprimés explicitement au sein du texte.
- ✚ Inférer : Appréhender les informations implicites afin d'établir des déductions
- ✚ Analyser la structure du texte : Effectuer un repérage structurel afin de déterminer le type de texte et ce que cela implique
- ✚ Compréhension du lexique en contexte : Identifier les termes qui relèvent de la connotation de ceux qui sont dénotatifs.
- ✚ Capacité à émettre des critiques : Porter un jugement sur la qualité, la pertinence et la crédibilité de l'information soumise.

Il est tout à fait possible de hiérarchiser ses compétences en trois blocs distincts ayant chacun d'entre eux des spécificités d'exécution

<p>COMPÉTENCES BASE : Relève de l'information explicite</p>	<p>DE de</p> <p>Comprendre de quoi ou de qui l'on parle en détectant les informations ponctuelles du récit</p>
<p>COMPÉTENCES APPROFONDIES : Relève de la reconstitution de l'explicite</p>	<p>Détecter les enchaînements de l'écrit qui relèvent de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✚ La causalité ✚ La chronologie <p>Maitriser les règles de bases du code écrit qui sont sources d'informations cruciales :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✚ Les accords ✚ Les types de phrases ✚ Les formes verbales <p>Utiliser les ressources du contexte afin de détourner la polysémie</p>
<p>COMPÉTENCES REMARQUABLES : Relève de l'identification de l'implicite</p>	<p>Mettre en relation les informations</p> <p>Appréhender l'implicite</p>

Seul un étudiant qui atteint les compétences remarquables sait lire dans la mesure où il aura en main les six composantes principales de la compétence de lecture :

- ✚ La compréhension littérale : Identification des informations explicitement exprimées ainsi que la reconnaissance du sujet, des personnages, des lieux, du cadre spatio-temporel
- ✚ La compréhension différentielle
- ✚ La compréhension interprétative
- ✚ L'analyse structurale : Organisation du texte et sa typologie
- ✚ Évaluation critique
- ✚ Réaction personnelle : Aptitude à émettre une opinion et adopter une prise de position

1.1. STRATÉGIES DE LECTURE

Bien que le but de la lecture soit la compréhension du texte, il existe cinq types de lecture ayant chacune des spécificités. Ces dernières diffèrent les unes des autres en fonction de l'objectif que l'on veut transmettre. L'enseignant peut choisir de travailler sur une seule stratégie ou plusieurs (l'une après l'autre). Lorsqu'elles sont maîtrisées, elles sont choisies en fonction de ce qui suit :

STRATÉGIES	BUT	LECTURE	TYPE DE DOCUMENT
SURVOL	Vue d'ensemble	Lecture extrêmement rapide	Documents longs, articles, ouvrages, rapports, mémoires...
ÉCRÉMAGE	Compréhension globale	Lecture rapide	Documents courts, articles, recueils de textes courts...
REPÉRAGE	Détecter une information spécifique	Lecture ciblée	Documents courts, modes d'emploi, annuaires, dictionnaires, brèves, chapeaux d'articles...
APPROFONDIE	Compréhension subtile en profondeur	Lecture complète et lente	Documents longs, textes littéraires...
PLAISIR	Se faire plaisir	Adaptée au lecteur	Ce qui plaît.

1.1.1. LECTURE REPÉRAGE

Comme son nom l'indique, la lecture repérage a pour finalité le repérage d'informations spécifiques. Le lecteur sait exactement ce qu'il cherche. Pour ce faire, il est amené à effectuer un balayage visuel

afin d'accéder rapidement à l'information. Cette stratégie consiste à faire parcourir son regard de haut en bas sur la page, en suivant soit la marge gauche, soit l'axe central du texte, selon la nature de l'information recherchée. Cette méthode se révèle particulièrement adaptée à la lecture de documents structurés en colonnes, tels que les journaux ou les revues. Elle s'avère ainsi particulièrement efficace pour localiser rapidement un nom propre, un indice spécifique ou encore une donnée chiffrée.

Passionné par la communication, la lecture, la typographie et la pédagogie, François Richaudeau avait un esprit vif, curieux, productif et réellement ouvert, à la croisée des disciplines. Il constituait un aiguillon amical et encourageant, stimulant les explorations thématiques de cet observatoire et forum de la communication écrite. Une cruelle ironie du sort l'avait privé de la vue en 2005, à l'instar d'Émile Javal, ophtalmologiste qui avait étudié la lisibilité au début du siècle. François Richaudeau continuait néanmoins ses recherches, explorant avec un

enthousiasme toujours communicatif le motif du réseau dans l'œuvre d'Athanase Kircher, savant baroque du XVII^e siècle. Il œuvrait sans relâche à construire un réseau intellectuel entretenu par sa Gazette de Lurs, fanzine imprimé à la maison avec son épouse et diffusé amicalement. François Richaudeau a, au fil de sa carrière et de ses voyages, constitué une bibliothèque hors du commun, dont il a fait donation à la médiathèque de Manosque afin qu'elle demeure entière, accessible à tous et utile, à l'image de l'idée qu'il se faisait du livre qui n'est rien sans la lecture, sans le lecteur.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1 / Objectif : Développer la capacité à repérer rapidement des informations précises dans un texte. Le premier à avoir fini et à avoir obtenu les bonnes réponses sera le vainqueur

Déroulement :

Étape 1 : Mise en situation

"Vous êtes journalistes en mission express. Vous disposez de **5 minutes** pour retrouver des informations précises dans un article. Attention, inutile de tout lire : votre succès dépend de votre capacité à repérer rapidement ce qu'on vous demande !"

Étape 2 : Questions de repérage (exemples)

- ✚ Quelle est la date de l'événement mentionné ?
- ✚ Quel est le nom de la personne interviewée ?

- ✚ Quelle ville est citée en dernier dans l'article ?
- ✚ Combien de blessés sont mentionnés ?
- ✚ Quel est le chiffre donné pour les ventes du trimestre ?
- ✚ Quelle est la source des statistiques citées ?
- ✚ Quel est le titre de la rubrique où figure cet article ?

Étape 3 : Lecture rapide

Les élèves doivent scanner l'article, en utilisant la technique du balayage vertical, pour repérer les réponses en un temps limité.

Étape 4 : Correction et discussion

- Relecture des réponses.
- Discussion : quelle technique avez-vous utilisée ? Où étaient les informations les plus faciles/difficiles à repérer ?
- Astuces collectives : comment améliorer sa lecture par repérage ?

1.1.2. LECTURE ÉCRÉMAGE

La lecture écrémage est tout aussi rapide que la lecture de balayage. Elle a pour finalité la détection des mots clés significatifs. Elle permet de définir le type de texte et sa fonction. Il s'agit d'une préparation à une lecture plus approfondie. Pour ce faire, voici les étapes :

- ✚ Lire le titre et les sous-titres pour identifier le thème général.
- ✚ Lire les premières et dernières phrases de chaque paragraphe, car elles contiennent souvent l'idée principale.
- ✚ Repérer les mots en gras, en italique ou soulignés, qui mettent en valeur des éléments importants.
- ✚ Ignorer les détails, les exemples ou les descriptions trop longues.
- ✚ Se concentrer sur les mots-clés et les connecteurs logiques ("d'abord", "ensuite", "en revanche", "donc", etc.).

Avec la lecture écrémage, le lecteur a recourt au balayage diagonal, une méthode de lecture rapide et non linéaire. Par cette technique, il parcourt le texte de manière discontinue, orientant son regard de gauche à droite dans un mouvement oblique ou en zigzag, afin de repérer les phrases contenant des informations significatives. L'objectif est de localiser les éléments essentiels à la

compréhension globale, notamment à travers l'identification de mots-clés et de structures saillantes du texte.

Dès ses premières **recherches** expérimentales sur la **lecture**, la combinaison de l'enregistrement des mouvements oculaires avec des questionnaires de compréhension auprès de lecteurs de niveaux divers lui **montre** que celle-ci n'est pas un balancement régulier, mais un **mouvement** individuel plus ou moins **saccadé**, voire très libre.

Il découvre ce qu'il appelle les lecteurs virtuoses dont le **regard** circule non **pas de gauche à droite** en suivant les lignes, **mais** bien plus **verticalement** dans la page.

Le **lecteur** n'est pas un déchiffreur, mais un producteur, **libre** dans la lecture et dans l'**interprétation** du texte lu.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ : Savoir repérer rapidement les idées principales d'un texte sans le lire intégralement.

DÉROULEMENT : « Vous allez lire ce texte en pratiquant l'écrémage, c'est-à-dire sans le lire mot à mot.

En 5 minutes, votre mission est de repérer :

- Le thème principal
- 2 ou 3 idées essentielles
- 5 mots-clés qui résument le texte.

Vous n'avez pas besoin de tout lire : lisez les titres, les débuts et fins de paragraphes, et repérez les mots importants. »

1.1.3. LECTURE SURVOL

Cette lecture est spécifique aux documents longs. Elle précède le balayage en diagonal permettant, au lecteur dans un temps relativement restreint, d'appréhender l'organisation du texte, la thématique, ainsi que les idées principales qui seront évoquées au sein du texte.

Lors de la lecture en survol, le lecteur s'intéresse aux informations suivantes :

- ✚ Qui ? (l'auteur) : Titre du document.

- ✚ Pourquoi (quel est l'objectif de l'auteur) : préface, quatrième de couverture,
- ✚ Quoi (le contenu) : Sommaire, titres et les sous-titres de chapitres, paragraphes de début, paragraphes de fin, paragraphes « au hasard » au milieu.

Ensuite, le lecteur entre dans une stratégie de lecture en balayage diagonal.

1.1.4. LECTURE APPROFONDIE

Il s'agit d'une lecture relativement lente qui survient après la lecture écrémage et repérage.

Complète et réfléchie, cette stratégie de lecture permet de comprendre le texte en profondeur prenant en considération la structure ; le contenu, le vocabulaire et l'implication de l'auteur, et ce, en mobilisant des compétences de compréhension et d'analyse critique. Pour ce faire, il est recommandé de :

- ✚ Lire attentivement le texte en apportant une attention particulière tant aux mots qu'aux phrases
- ✚ S'octroyer le droit de faire des pauses afin de reformuler et d'appréhender les passages jugés sémantiquement complexes.
- ✚ Surligner les passages importants afin de les mettre en relief.
- ✚ Surligner les mots difficiles et en appréhender la signification.
- ✚ Analyser la structure du texte
- ✚ Établir un lien avec d'autres connaissances ou documents.
- ✚ Se poser des questions qui incitent à l'analyse critique : Qui parle ? Pourquoi ? Quelle intention ? Quelle validité ?

TD 1 : LECTURE CIBLÉE

TD1/: S'entraîner à lire un texte en profondeur, en analysant le sens global, les détails clés et l'organisation logique.

Consigne : Lis attentivement le texte, ensuite, complète les tâches ci-dessous

Un homme sur trois a un salaire inférieur à celui de sa femme

« 1. Dans 67 % des couples, l'homme gagne plus d'argent financièrement. Il y a toujours un fossé entre le discours et le passage à l'acte », observe le sociologue Jean-Claude Kaufmann. « Dans le discours, les hommes adhèrent à l'idée de gagner moins que leur femme, à fortiori d'en dépendre. » En apparence, un avantage financier, pense-t-il, devrait autoriser la femme à s'autoriser l'inutile, à s'oublier des fers (ménagers), non seulement elle se prive de son rôle protecteur et de ses compétences de l'intendance, mais elle se disqualifie vis-à-vis de ses pairs. « Aux yeux de beaucoup, l'argent reste

majoritairement associé au pouvoir, or le pouvoir, c'est l'homme ! » Un homme dépassé par la condition de sa femme aura l'impression de perdre son identité masculine et ses compétences sexuelles, déplore le sociologue Serge Chaumier. « 2. Nicolas a quitté son job de consultant pour créer sa PME. « Pour pouvoir développer son activité, il est obligé de réinvestir tout ce qu'il gagne. Sophie, elle, est restée salariée. Son salaire, qui occupe un poste important dans l'administration. Personnellement, ça ne me gêne aucunement qu'elle rapporte. Lorsque j'exerçais à égalité une professionnelle, Julie, mes parents s'imaginaient que j'étais époux au foyer, alors qu'il n'en était rien ! »

À les entendre, le problème vient toujours du regard des autres. Peu de ces couples différents acceptent des témoignages à visage découvert. Pourtant, les revenus ne sont pas le seul indicateur d'une réussite sociale ou personnelle. « Paradoxalement, ce sont peut-être les femmes qui, dans ces nouveaux couples, accordent le plus d'importance à l'argent, gage de leur indépendance. »

Une enquête réalisée en 1982 par l'Insee en Espagne démontre que, pour elles, l'exercice d'un métier rime, dans 60 % des cas, avec l'indépendance. Dans les faits, l'autonomie financière des femmes s'est érodée. Il est vrai qu'une conquête récente : « Les hommes élevés sur le modèle patriarcal vivent généralement moins bien le différentiel de salaire que ceux qui sont imprégnés du discours d'égalité des sexes, explique Serge Chaumier. Plus l'épouse apporte du revenu que le sien, plus le piège se referme sur cet objet. » Sur ce sujet, Mercedes Erra, présidente d'Euro-RSCG, peut en témoigner : « Jamais mon compagnon, Jean-Paul Valla, est intervenu parce qu'il a causé des femmes. « Jamais je n'ai regardé une femme de tête comme une bête curieuse. Pour moi, les femmes ont autant le droit de réussir que les hommes. » Jean-Paul ne se contente pas de beaux discours. En 1995, il a décidé d'arrêter de travailler pour s'occuper de la maison, de ses cinq fistons... Et de sa super-woman : « Je me suis sacrifié, tient-il à préciser. J'ai vraiment eu la vie que je voulais. Pour moi, la famille vaut plus que tout le reste. »

Un point de vue partagé par la grande majorité des Français. À une époque où les couples sont devenus moins pérennes, 72 % des femmes et 63 % des hommes continuent de considérer la famille comme une valeur centrale dans leur vie. On peut même d'autant plus l'investir qu'elle est plus « choisie » qu'autrefois. Les hommes qui décident de s'occuper de leur foyer constituent une espèce rare mais plutôt tendance. Paul est de ceux-là. Marié à un cadre de trois enfants, cet informaticien de 33 ans dit avoir toujours accordé la priorité à son foyer : « Cela m'a contraint à quelques sacrifices, reconnaît-il. J'ai renoncé à terminer mes études, refusé plusieurs promotions, mais je ne le regrette pas. Si j'avais fait carrière comme ma femme, avocate au barreau des Hauts-de-Seine, j'aurais eu un salaire plus élevé, certes, mais j'aurais aussi été plus stressé et moins disponible. Là, à 16 h 30, je suis

à l'antenne ! » Façon de parler. Car, à peine rentré à la maison, Paul encaisse sa seconde journée : « S'occuper des tâches ménagères fait partie des choses de la vie, qu'on soit un homme ou une femme, affirme-t-il. »

Paule Fost, dans www.lexpress.fr, le 21/01/2005

© Elodie Cheval, L'Express, 2005

Consigne :

1. Reformule en 3 phrases le contenu du texte.
2. Repère et surligne :
 - ✚ La thèse ou idée principale
 - ✚ Deux arguments ou exemples
 - ✚ Un connecteur logique qui structure l'argumentation
3. Donne un mot ou une expression clé pour chaque paragraphe.
4. Note deux mots inconnus et cherche leur définition.
5. Donne ton avis critique en 3 lignes : es-tu d'accord ? Pourquoi ?

TD2 : Les années passent et ne se ressemblent pas. Le monde change et se transforme. L'homme aussi. Il est perpétuellement à la recherche d'un maximum de confort pour une vie meilleure. L'étendue de son intelligence, ces dernières années, a considérablement évolué : énergies nouvelles, médecine, astronomie, automobile... l'avancée intellectuelle est de taille, mais, hélas, souvent les bases les plus élémentaires de la vie sont bafouées.

Quelque part, au fond de lui-même, l'homme reste un destructeur conscient et prend même du plaisir à faire du mal, pourquoi ?

Pourquoi l'homme fabrique-t-il des armes nucléaires et chimiques ? Oui, pourquoi investit-il chaque année des milliards de dollars à fabriquer des armes qu'il vend aux autres afin qu'ils puissent s'entretuer ? Pourquoi n'investirait-il pas ces mêmes milliards de dollars à sauver et préserver la vie de notre planète et celle de nos enfants ? N'avons-nous pas vu assez de guerres atroces défiler au fil des siècles où nous avons perdu des millions d'êtres humains ? N'avons-nous pas laissé assez d'enfants mourir de soif, de faim et de misère par manque d'eau, de nourriture ou simplement d'hygiène pour cause de stupidité humaine ? N'avons-nous pas enterré assez d'hommes, de femmes et d'enfants

fauchés par de terribles maladies, par manque de soins et de médicaments ? C'est à croire que la vie n'a aucun sens aux yeux de l'homme.

Aucune religion, aucune morale ne fait appel à la guerre ni n'encourage le mal. Au contraire, elles nous enseignent à nous aimer les uns les autres. Alors, d'où vient ce désir de vouloir du mal ? En toute probabilité : de l'homme lui-même. [...]

Basta ! moi je dis arrêtons de philosopher. Ce ne sont pas ces quelques lignes qui vont sauver le monde, et c'est pour cela que je m'adresse directement aux maîtres du monde :





Savez-vous combien de personnes meurent chaque année, Messieurs ? 8 millions de personnes meurent de faim, 5 millions de tabac, 7 millions du cancer, 40 millions de personnes vivent avec le virus du sida dans le monde et 8000 en meurent chaque jour : les chiffres sont alarmants !

Arrêtons de parler et agissons. Nos enfants meurent chaque jour et vous en êtes responsables. Laissez tomber vos querelles et aidez vos peuples à vivre en parfaite harmonie. La terre se meurt et l'homme aussi. L'heure est désormais à l'action : il est grand temps que la guerre laisse la place à la paix et que la mort laisse la place à l'amour.

Momoh Meddahi, Capital n°1, janvier 2009, p. 36

COMPRÉHENSION (12 pts)

1 - Dans ce texte, l'auteur met l'accent sur :

-  le changement et la transformation du monde,
-  le progrès de la science,
-  l'esprit destructeur de l'Homme,
-  les guerres atroces au fil des siècles.

Recopiez la bonne réponse.

- 1 ;- Deux idées s'opposent dans le 1er paragraphe, lesquelles ?
- 3 - L'Homme vit une situation dramatique. Relevez du texte un passage qui le montre.
- 4 - Une question montre ce que l'Homme devrait faire pour améliorer la vie des êtres humains. Laquelle ?
- 5 - La présence de l'auteur est-elle marquée dans le texte ? Justifiez votre réponse.
- 6 - Qui est le destinataire de ce texte ?
- 7 - La visée communicative de l'auteur est : **Recopiez la bonne réponse.**

- ✚ L'Homme devrait dépenser moins d'argent à fabriquer des armes et un peu plus pour améliorer la vie des êtres humains
- ✚ l'Homme devrait penser à améliorer la vie des êtres humains avec l'argent consacré à la fabrication des armes
- ✚ l'Homme devrait dépenser de l'argent à fabriquer des armes pour défendre les peuples qui meurent chaque jour
- ✚ l'Homme devrait dépenser des milliards de dollars à fabriquer des armes et prendre moins de plaisir à faire du mal.

8 - Quel est le temps dominant dans ce texte ? Justifiez son emploi.

9- Proposez un titre au texte.

10- « les maîtres du monde », ce groupe de mots signifie : **Recopiez la bonne réponse.**

- ✚ les professeurs du monde
- ✚ les philosophes du monde
- ✚ les dirigeants des puissances militaires du monde
- ✚ les banquiers du monde.

2. COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN IMMERSION

Au sein de ce chapitre, nous avons mis en relation la stratégie de lecture et la compréhension de l'écrit dans la mesure où la lecture est un facteur déterminant à la compréhension. Dès lors, il est impossible d'avoir une compréhension spécifique d'un écrit si la lecture qui en résulte n'est pas conforme. Ainsi, au sein de cette section, il sera question de mettre en exergue des pistes afin d'épouser une compréhension globale ou détaillée.

2.1 COMPRÉHENSION GLOBALE D'UN TEXTE ÉCRIT

L'objectif principal est d'amener les apprenants à saisir le sens général d'un texte écrit, sans nécessairement en comprendre chaque mot. Cela implique l'acquisition de stratégies de lecture globale, telles que le balayage (ou *skimming*) pour identifier rapidement les idées principales, ou le repérage ciblé d'informations (*scanning*). Les apprenants apprendront également à reconnaître le type de texte (narratif, informatif, argumentatif, descriptif, etc.), ainsi qu'à déterminer sa fonction principale (informer, convaincre, divertir, expliquer, etc.). Cette approche permet non seulement d'améliorer l'efficacité en lecture, mais aussi d'accompagner l'apprenant afin qu'il épouse par la suite un esprit critique et une capacité à adapter la lecture selon les objectifs poursuivis.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1/ :

- ✚ faire acquérir des habitudes de lecture active ;
- ✚ faire acquérir la stratégie de lecture repérage ;
- ✚ faire prendre conscience que l'on peut accéder au sens global sans connaître la signification de certains mots.


Support : un prospectus ci-dessous

L'écrit : activités de compréhension des écrits

Document de la fiche 11

Mairie de Paris
DIRECTION DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

**DÉPOSEZ
VOTRE
VERRE
LÀ OÙ IL SERT.**



**LE RECYCLAGE DU VERRE
À PARIS**

La collecte sélective du verre à Paris se fait par apport volontaire de la population dans les conteneurs spéciaux, mis à disposition sur la voie publique. Deux types de conteneurs ont été choisis.

Au total, 800 conteneurs sont maintenant en place et permettent, grâce à la participation des Parisiens, de collecter annuellement plus de 17 000 tonnes de verre.

La collecte est assurée par 7 camions qui chargent le verre dans des bennes de 30 m³ de capacité.

De plus, 3 000 tonnes de verre sont ramassées dans 600 restaurants.

Le verre est transporté à l'usine Ecobouteilles de Rungis, créée par la Ville de Paris.

Cette usine traite le verre collecté à Paris et dans un grand nombre de communes de banlieue. Les bouteilles en bon état sont lavées, rincées, stérilisées et marquées. Elles sont ensuite revendues aux négociants qui les réutilisent.

Le reste de la collecte, environ 85%, est revendu aux verriers qui le traitent et le recyclent dans leurs fours.

© Mairie de Paris, 1991.
Direction de la protection de l'environnement. Remerciements à Sylviane de Pelle.

143

Consigne : soulignez tous les nombres qui sont écrits en chiffres et non en lettres que vous trouverez dans le document, ainsi que le mot qui suit immédiatement. Vous avez une minute pour cela.

Modalités de travail :

Au bout du temps imparti, les apprenants doivent avoir souligné :

Ligne 7 : **800 conteneurs** Ligne 11 : **17 000 tonnes** Ligne 13 : **7 camions** Ligne 15 : **30 m³** Ligne 16 : **3 000 tonnes** Ligne 17 : **600 restaurants** Ligne 30 : **85 %**

Ces nombres seront écrits au tableau et on fera découvrir le dernier d'entre eux, qui, à la ligne 6 est écrit en lettres : **deux types de conteneurs**. On fera alors retourner le document, face cachée.

On demandera aux apprenants de faire des hypothèses sur ce que représentent ces nombres, sur leur rapport avec le titre du document **Le recyclage du verre à Paris**, et de justifier leurs propositions. Une proposition sera acceptée si elle rencontre l'accord du groupe classe.

Les apprenants découvriront sans doute que les **800 conteneurs** contiennent **17 000 tonnes** de verre, que chacun des **7 camions** peut transporter **30 m³** et que **3 000 tonnes** de verre proviennent de **600 restaurants**.

On leur demandera alors de reprendre le document et de noter les verbes qui correspondent aux nombres et qui permettront d'affiner la compréhension.

Ligne 6 : deux types de conteneurs ont été choisis	Ligne 16 : 3 000 tonnes de verre sont ramenées dans...
Ligne 7 : 800 conteneurs sont maintenus en place et permettent de collecter	Ligne 17 : 600 restaurants
Ligne 11 : 17 000 tonnes de verre	Ligne 30 : 85 % sont revendus aux verriers
Ligne 13 : 7 camions chargent le verre dans des bennes de...	Ligne 15 : 30 m³

Pour trouver ce que sont devenus les 15 % restants, on fera faire le même travail de repérage en demandant de relever les noms propres et les mots qui les précèdent :

Ligne 1 : La collecte sélective du verre à Paris Ligne 19 : à l'usine Ecobouteille Ligne 20 : de Rungis Lignes 20 et 21 : créée par la ville de Paris Ligne 22 : le verre collecté à Paris

Pour accéder au sens complet, on fera alors lire les deux derniers paragraphes. Cette activité de repérage doit être menée sur un rythme extrêmement dynamique.

2.2 COMPRÉHENSION DE L'IMPLICITE D'UN TEXTE ÉCRIT : La grille SPRI

Développer la capacité à interpréter ce qui n'est pas dit explicitement dans un texte en mobilisant des stratégies de lecture efficaces est une compétence assez subtile consistant à apprendre à lire entre les lignes, à repérer les sous-entendus, les implicites culturels ou contextuels, et à formuler des hypothèses à partir d'indices textuels. Cette approche permet une compréhension plus fine, critique et nuancée des écrits. Cette approche nécessite l'utilisation de la grille 'SPRI' qui permet de mettre en relief la structure du texte selon qu'une question est posée, ou un problème évoqué, et que l'auteur est à la recherche d'une solution. Cette grille est applicable à pratiquement tous les textes présentant un problème, soit à résoudre, soit pour informer le lecteur, soit pour le décrire, soit encore pour expliquer que l'on peut trouver des solutions. En quoi consiste-elle ?

S comme situation	<p>De quelle situation part l'auteur ?</p> <p>Peut-on identifier des éléments importants qui permettent de définir la situation ?</p> <p>Le titre et le chapeau permettent-ils de se faire une idée exacte du problème posé ?</p> <p>L'introduction apporte-t-elle des éléments d'information ?</p>
P comme problème	<p>Quel est le problème posé ?</p> <p>Quels sont les éléments les plus importants du problème ?</p> <p>Écrivez les paragraphes de développement à la recherche d'informations pertinentes.</p>
R comme résolution	<p>L'auteur présente-t-il lui-même des éléments de solutions ?</p> <p>Laisse-t-il le lecteur décider ?</p> <p>Écrivez la fin de l'article.</p>
I comme information	<p>Quelles sont les informations données qui permettraient de vérifier les solutions proposées ?</p> <p>Y en a-t-il dans la conclusion ?</p> <p>Dans les dernières lignes de l'article ?</p>

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1/Texte support : LA TENTATION DU RETOUR AU FOYER

Une allocation au troisième enfant - bientôt au deuxième - peut inciter les mères à rester à la maison pour leurs enfants, surtout si leur travail est sans intérêt, mal payé et fatigant. Mais beaucoup préfèrent la sécurité d'un travail à temps partiel.

Depuis 1985, les allocations familiales, au troisième enfant, versées jusqu'à son troisième anniversaire, une allocation parentale d'éducation (APE) de 450 € en échange d'une cessation complète d'activité professionnelle, 220 € en cas de reprise à mi-temps. Il suffit d'avoir travaillé au moins deux ans dans les dix dernières années. 142 000 personnes en bénéficient actuellement (dont 1 % d'hommes).

Simone Veil, ministre des Affaires sociales, devrait proposer ces jours-ci un élargissement de cette allocation dès le deuxième enfant, dans le cadre d'un projet de loi « Famille » visant à redresser la natalité en chute libre.

Rester à la maison pour un demi-SMIC intéresse moins d'une Française sur cinq ayant un enfant de moins de trois ans, selon une étude de la Fédération des familles de France. Les risques de divorce ou de chômage du conjoint en dissuaderaient plus d'une de donner sa démission. Car, comme le rappelle Simone Veil, « il est extrêmement difficile de reprendre une activité si on a été écarté trop longtemps du monde du travail ». D'autant que le congé parental d'éducation auquel ont droit les salariés peut être refusé dans les petites entreprises. Et pendant ce temps-là, les points de retraite ne s'accumulent pas.

D'autre part, dans le contexte français, la sociologue Hélène Y. Meynaud estime que la généralisation du salaire parental à toutes les mères de famille constituerait un bon argument pour les licencier en priorité.

Elles sont en fait 29 % à rêver de temps partiel : d'autres mesures pourraient être envisagées dans ce sens par le gouvernement. Pour l'instant, deux mi-temps coûtent plus cher en charges sociales pour l'employeur qu'un plein temps et le temps partiel réduit souvent les perspectives de promotion (professions libérales et enseignantes se le permettent plus souvent que les cadres).

On réfléchit aussi et surtout à l'amélioration des modes de garde pour toutes celles qui continueront à travailler, par choix ou par nécessité.

Le maître mot, c'est « favoriser la liberté de choix des familles ». Car aujourd'hui, aucun spécialiste n'est réellement capable d'affirmer quelle politique, quelles aides, nous encourage le plus à faire des bébés.

CORRIGÉS

S comme situation

Lignes 1 à 9

Historique: depuis 1985

Qui? Les allocations familiales

Quoi? Versent une allocation parentale d'éducation

Combien? 450 euros

Pour qui? Les parents d'un troisième enfant

Jusqu'à quand? Jusqu'au 3^e anniversaire de l'enfant

Dans quelles conditions? Si la mère cesse toute activité professionnelle

Quelles sont les conditions particulières? La moitié de la somme si la mère travaille à mi-temps

Lignes 11 à 15

Quelle est la proposition du gouvernement? Verser cette allocation dès le deuxième enfant.

Dans quel but? Pour redresser la natalité

P comme problème

Lignes 17 à 36

Les Françaises sont-elles intéressées par la proposition du gouvernement? Une étude montre que moins d'une Française sur cinq est intéressée.

Pourquoi? Cinq arguments:

– Démissionner est dangereux en cas de divorce ou de chômage du conjoint.

– Il est très difficile de reprendre une activité si on a été écarté trop longtemps du monde du travail.

– Les petites entreprises peuvent refuser le congé parental.

– Pendant le congé, les points de retraite ne s'accumulent pas.

– Les mères bénéficiant du salaire parental risqueraient d'être licenciées en priorité.

R comme résolution

Lignes 38 à 50

Quelles autres mesures pourraient être prises par le gouvernement? Trois mesures:

– Réduire les charges sociales que pour paye l'employeur pour un mi-temps.

– Permettre les mêmes promotions avec un mi-temps qu'avec un temps plein.

– Améliorer les modes de garde des enfants pour les mères qui travaillent.

I comme information

Lignes 51 à 56

Qui écrit l'article? Marie-France Vigor.

Comment l'auteure se manifeste-t-elle dans le texte? Ligne 54: « nous ». L'auteure, étant femme, s'inclut dans le monde des femmes.

Quelle information permettrait de vérifier les solutions proposées par l'auteure? Aucune. Aucun spécialiste n'est capable d'affirmer les raisons qui pousseraient les femmes à avoir plus d'enfants.

CHAPITRE 2 :
LA COHÉRENCE TEXTUELLE : MÉCANISMES ET
OUTILS

1. LA COHÉSION TEXTUELLE

Produire un texte ne consiste nullement à effectuer un assemblage de mots les uns aux autres. Outre la signification qui en découle (cohérence), les phrases et les idées se doivent, au sein d'un texte, d'être reliées entre elles de manière adéquate afin qu'il soit lisible, structuré et compréhensible. Ainsi, un texte se dit fluide et adéquatement structuré s'il est soumis à la cohésion textuelle. Pour ce faire, un ensemble de mécanismes et d'outils sont à prendre en considération, à savoir :

- ✚ La ponctuation et la typographie propices à l'organisation du texte et à l'enchaînement des idées
- ✚ Les substituts lexicaux et grammaticaux propices à la suppression de la répétition tout en maintenant le lien qu'entretiennent les phrases entre elles.
- ✚ Les connecteurs logiques marquant les liens logiques entre les idées : cause, conséquence, opposition...
- ✚ L'organisation syntaxique en ayant recours aux subordonnée, aux relative aux compléments..., et ce afin que le texte ne soit point pourvu de phrases hachées ou sans lien.

1.1 LA PONCTUATION

La ponctuation est un système de signes destinés à organiser l'écrit, à structurer les phrases tout en lui insufflant le rythme, les relations logiques et les intentions du locuteur. Son rôle est crucial dans la mesure où elle contribue à apporter de la lisibilité et de la clarté au texte. Son impact est tel qu'une ponctuation peut être correcte et rendre un texte intelligible, sans pour autant correspondre aux intentions de l'auteur. Ainsi, un énoncé comprenant les éléments peut véhiculer des significations divergentes. Une ambiguïté que les énoncés ci-dessous véhiculent, et ce comme suit :

- ✚ « L'élève, dit l'inspecteur, est un âne » → L'âne n'est autre que l'élève.
- ✚ « L'élève dit : l'inspecteur est un âne. » → L'âne n'est autre que l'inspecteur.

1.1.1 LA PONCTUATION FORTE

La ponctuation forte a pour fonction de séparer les phrases les unes des autres.

Type de signe de ponctuation	Sa fonction	Illustrations
Le point «. »	✚ Marque la fin d'une phrase déclarative	✚ Il m'a sauvé la vie.
Le point de suspension « ... »	✚ Signale une coupure, un silence, un non-dit	✚ Il me contempla, puis...

Le point d'interrogation « ? »	☛ Marque la fin d'une phrase interrogative	☛ Que puis-je faire pour vous ?
Le point d'exclamation « ! »	☛ Marque la fin d'une phrase exclamative ou injonctive afin de véhiculer une émotion, un ordre ou une surprise	☛ Quelle tristesse !

1.1.2 LA PONCTUATION FAIBLE

La ponctuation dite faible se trouve à l'intérieur des phrases

Type de signe de ponctuation	Sa fonction	Illustrations
La virgule « , »	☛ Marque une courte pause en séparant les éléments de la phrase	☛ Il prit ses clefs, sa veste et sortit.
Le point-virgule « ; »	☛ Sépare deux phrases dont les idées sont voisines	☛ Il voulait partir ; elle préférait rester.
Les deux points « : »	☛ Introduire une citation, une explication ou une énumération	☛ Au repas, nous aurons : des légumes et un dessert. ☛ Il dit : « Je reviendrais ! »
Les tirets « - »	☛ Annonce un changement de locuteur	☛ -Tu m'écoutes ? ☛ - Oui, bien évidemment.
Les guillemets « »	☛ Encadre un dialogue, une citation	☛ Elle me dit : « Je t'aime. »
Les parenthèses ()	☛ Introduit une information secondaire	☛ Je suis née à St-Etienne (France).

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ : Rétablissez la ponctuation du texte ci-dessous

Lucie se leva en sursaut elle avait entendu un bruit étrange elle tendit l'oreille rien le silence était revenu pesant elle s'approcha de la porte l'ouvrit lentement un courant d'air glacé la fit frissonner tout semblait normal pourtant elle avait l'impression que quelqu'un l'observait elle referma la porte à clé puis retourna se coucher le cœur battant

TD 2/ : Rétablissez la ponctuation du texte ci-dessous

Ce matin-là tout était silencieux la ville semblait encore endormie pourtant il était déjà huit heures ou étaient donc passés les habitants Julien sortit de chez lui il marchait lentement observant les fenêtres fermées les rues désertes les volets clos quelque chose n'allait pas avait-il manqué une alerte une consigne un événement important il s'arrêta devant le kiosque à journaux vide rien pas un mot pas un papier pas une trace inquiet il consulta son téléphone pas de réseau il soupira et pensa à son frère Paul lui souriait sûrement quoi faire il courut jusqu'à chez lui frappa à la porte plusieurs fois personne il cria Paul tu es là aucune réponse tout à coup un bruit un pas un souffle derrière lui il se retourna vivement c'était une vieille dame elle le regarda longuement puis dit mon garçon tu es dehors toi aussi Julien acquiesça elle lui tendit une feuille froissée regarde ce qu'ils ont distribué cette nuit Julien lut attentivement l'avis officiel évacuation générale ordre de se rendre au point de rassemblement à l'est de la ville départ prévu à 7h30 il regarda sa montre 8h12 il murmura je suis en retard la vieille dame sourit et dit viens je sais par où passer

TD3/: Rétablissez la ponctuation du texte ci-dessous de sorte que ce soit :

- a) Une lettre d'amour
- b) Une lettre de rupture

Mon Aglaé,

J'ai pris une grande décision j'ai eu hier une violente discussion à propos de notre mariage maintenant tout est fini entre nous ils se sont montrés odieux papa a dit grand père te tuera si tu épouse cette fille mais non a ajouté maman

Je saurai te défendre tu as compris ils veulent que j'épouse Charlotte la fille de la charcutière qui est laide comme toi je la trouve grotesque mais elle est riche il n'y a plus à hésiter et mon choix est fait t'oublier moi jamais je serais un sale type en épousant Charlotte c'est avec toi que je me marierai

TD4/ Rétablissez la ponctuation du texte ci-dessous de sorte que :

- a) L'automobiliste ait raison
- b) L'automobiliste ait tort

Un automobiliste roulait en ville à faible allure à droite survint un cycliste qui traversa la rue sans avoir regardé l'automobiliste sentit le danger le choc était inévitable après l'accident l'automobiliste dit le cycliste est un imprudent qui ignore tout du code de la route les gendarmes me donneront raison on ne circule pas sans regarde à droite j'avais la priorité les dégâts étaient seulement matériels heureusement l'automobiliste présenta ses papiers en règle les gendarmes l'interrogèrent pour eux le responsable était bien celui qui n'avait pas respecté la priorité à droite.

CORRIGÉS

TD1/ Lucie se leva en sursaut : elle avait entendu un bruit étrange. Elle tendit l'oreille. Rien. Le silence était revenu pesant. Elle s'approcha de la porte, l'ouvrit lentement. Un courant d'air glacé la fit frissonner. Tout semblait normal... Pourtant, elle avait l'impression que quelqu'un l'observait. Elle referma la porte à clé, puis retourna se coucher, le cœur battant.

TD 2/ Ce matin-là, tout était silencieux. La ville semblait encore endormie. Pourtant, il était déjà huit heures... Où étaient donc passés les habitants ? Julien sortit de chez lui. Il marchait lentement, observant les fenêtres fermées, les rues désertes, les volets clos. Quelque chose n'allait pas. Avait-il manqué une alerte, une consigne, un évènement important ? Il s'arrêta devant le kiosque à journaux vide. Rien : pas un mot, pas un papier, pas une trace. Inquiet, il consulta son téléphone. Pas de réseau. Il soupira et pensa à son frère. Paul, lui saurait sûrement quoi faire. Il courut jusqu'à chez lui, frappa à la porte plusieurs fois. Personne ! Il cria : Paul ! Tu es là ? Aucune réponse. Tout à coup, un bruit, un pas, un souffle, derrière lui. Il se retourna vivement. C'était une vieille dame. Elle le regarda longuement, puis dit : « Mon garçon, tu es dehors, toi aussi ? » Julien acquiesça. Elle lui tendit une feuille froissée. « Regarde ce qu'ils ont distribué cette nuit ! » Julien lut attentivement l'avis officiel : Évacuation générale. Ordre de se rendre au point de rassemblement, à l'est de la ville. Départ prévu à 7h30 précises. Il regarda sa montre : 8h12. Il murmura : « Je suis en retard ! » La vieille dame sourit et dit : « Viens, je sais par où passer. ».

TD4/ UNE LETTRE D'AMOUR

Mon Aglaé,

J'ai pris une grande décision. J'ai eu, hier, une violente discussion à propos de notre mariage. Maintenant, tout est fini. Entre nous, ils se sont montrés odieux. Papa a dit :

« Grand-père te tuera si tu épouse cette fille ! »

« Mais non » a ajouté maman.

Je saurai te défendre. Tu as compris, ils veulent que j'épouse Charlotte, la fille de la charcutière qui est laide. Comme toi, je la trouve grotesque, mais elle est riche. Il n'y a plus à hésiter et mon choix est fait : t'oublier ? Moi ? Jamais ! Je serais un sale type en épousant Charlotte. C'est avec toi que je me marierai !

TD4/ UNE LETTRE DE RUPTURE

Mon Aglaé,

J'ai pris une grande décision. J'ai eu, hier, une violente discussion à propos de notre mariage. Maintenant, tout est fini entre nous. Ils se sont montrés odieux ! Papa a dit :

✚ « Grand-père te tuera si tu épouse cette fille ! »

✚ « mais non » a ajouté maman.

Je saurai te défendre. Tu as compris, ils veulent que j'épouse Charlotte, la fille de la charcutière qui est laide comme toi. Je la trouve grotesque, mais elle est riche. Il n'y a plus à hésiter et mon choix est fait : t'oublier. Moi, Jamais je serais un sale type en épousant... Charlotte, c'est avec toi que je me marierai !

TD5/ L'AUTOMOBILISTE A RAISON

Un automobiliste roulait en ville à faible allure, à droite. Survint un cycliste qui traversa la rue sans avoir regardé. L'automobiliste sentit le danger. Le choc était inévitable. Après l'accident, l'automobiliste dit : « Le cycliste est un imprudent qui ignore tout du code de la route, les gendarmes me donneront raison : on ne circule pas sans regarde à droite ; j'avais la priorité. » Les dégâts étaient seulement matériels, heureusement. L'automobiliste présenta ses papiers en règle. Les gendarmes l'interrogèrent. Pour eux, le responsable était bien celui qui n'avait pas respecté la priorité à droite.

TD5/ L'AUTOMOBILISTE A TORD

Un automobiliste roulait en ville. À faible allure, à droite, survint un cycliste qui traversa la rue. Sans avoir regardé, l'automobiliste sentit le danger. Le choc était inévitable. Après l'accident, « l'automobiliste, dit le cycliste, est un imprudent, qui ignore tout du code de la route. Les gendarmes me donneront raison : on ne circule pas sans regarde à droite. J'avais la priorité. » Les dégâts étaient seulement matériels. Heureusement, l'automobiliste présenta ses papiers en règle. Les gendarmes l'interrogèrent. Pour eux, le responsable était bien celui qui n'avait pas respecté la priorité à droite.

1.2 LA SUBSTITUTION

La substitution est un procédé de cohésion textuelle consistant à remplacer un mot, un groupe de mots ou une expression par d'autres éléments linguistiques, et ce dans la mesure où ils ont déjà été mentionnés au sein de l'énoncé. En y ayant recours, l'auteur maintient non seulement la cohésion, mais varie son vocabulaire tout en allégeant les phrases, par conséquent le texte. Il est à noter que la substitution peut être lexicale et grammaticale.

1.2.1 D'ORDRE LEXICAL

Il s'agit de mots ou groupe de mots de nature nominale permettant d'éviter les répétitions à l'aide de :

Substituts lexicaux	Illustrations
✚ Les synonymes	✚ J'aime collecter les pierres . Je possède une centaine de cailloux différents
✚ Les périphrases	✚ J'adore les chats. Ces petites boules de poils me font craquer.
✚ Les hyperonymes	✚ Le labrador court. Ce chien semble heureux.
✚ Les hyponymes	✚ Le fruit tomba. Anis se pencha pour attraper la poire.
✚ Les substantifs initiaux	✚ Le gang des motards a encore attaqué un groupe d'adolescents. Ce gang a été attaqué.
✚ Les substantifs généraux (une action)	✚ Il réagit en le bousculant violemment, et ce, en le frappant, le torturant... Cette réaction était d'une extrême violence.

- ✚ Les substantifs généraux peuvent reprendre et être la récapitulation d'un ensemble d'informations

Ex : Autour de Georges, il y avait un collège de responsables. Le temps pressait. Il fallait quatre minutes, soit deux tours. Prost avait demandé l'arrêt à son 30^{ème} passage. La course fut arrêtée au 32^{ème} et, ainsi que le précise le règlement, le classement fut établi au tour précédent. Ce n'est pas la première fois qu'un **TEL ÉVÈNEMENT** se produit.

Le substantif **ÉVÈNEMENT** ne reprend pas un mot de la phrase précédente, mais récapitule l'ensemble des actions qui ont été rapportées au sein du passage précédent.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ CONSIGNE : Remplacer les éléments en gras par un substitut lexical. Attention, le sens doit être conservé.

- + Le **chat** dort sur le canapé. Le **chat** est très calme.
- + Le **film** que nous avons vu était passionnant. Ce **film** a reçu un prix.
- + Elle a raconté une **histoire**. Cette **histoire** m'a beaucoup touché.
- + Le **garçon** est arrivé en retard. Le **garçon** s'est excusé.
- + Mon **frère** est ingénieur. Mon **frère** travaille dans l'aéronautique.
- + Nous avons visité le **musée**. Le **musée** était plein de touristes.
- + Il a eu un **accident**. À cause de cet **accident**, il a dû annuler son voyage.
- + Les **élèves** sont sortis en silence. Les **élèves** ont respecté les consignes.
- + Elle a mis sa **robe rouge**. Cette **robe rouge** lui allait très bien.
- + Le **professeur** a corrigé les copies. Le **professeur** les a rendues aujourd'hui.
- + Le **livre** qu'il a écrit a connu un grand succès. Ce **livre** a été traduit en plusieurs langues.
- + La **faim** l'empêchait de se concentrer. La **faim** était devenue insupportable.
- + Cette **erreur** aurait pu être évitée. C'est à cause de cette **erreur** que tout a échoué.
- + Elle admirait la **beauté** du paysage. Cette **beauté** semblait irréaliste.
- + Le **bruit** l'a réveillé en pleine nuit. Ce **bruit** venait de la rue.
- + Le **roi** avait peur de perdre le pouvoir. Le **roi** ne dormait plus.
- + Le **problème** est plus complexe qu'il n'y paraît. Ce **problème** concerne tout le monde.
- + Le **vieil homme** marchait lentement. Le **vieil homme** tenait une canne.
- + Les **enfants** criaient dans la cour. Les **enfants** étaient surexcités.
- + La **guerre** avait laissé des traces. Cette **guerre** avait détruit leur village.

TD2/ CONSIGNE : Voici une liste de mots. Trouvez pour chacun d'entre eux un terme de sens plus large.

+ Immeuble	+ Aigle	+ Fleur
+ Appendicite	+ Professeur	+ Officier
+ Cyclomoteur	+ Aspirine	+ Voilier

✚ Armoire	✚ Chat	✚ Maison
✚ Fauteuil	✚ Viticulteur	✚ Bague
✚ Revolver	✚ Manteau	✚ Footballeur
✚ Fauteuil	✚ Dictionnaire	✚ Fleur
✚ Abricot	✚ Automobile	✚ Camion

CORRIGÉS

TD1 :

- ✚ Le **chat** dort sur le canapé. **Cet animal** est très calme.
- ✚ Le **film** que nous avons vu était passionnant. **Cette œuvre cinématographique** a reçu un prix.
- ✚ Elle a raconté une **histoire**. **Ce récit** m'a beaucoup touché.
- ✚ Le **garçon** est arrivé en retard. **Ce jeune élève** s'est excusé.
- ✚ Mon **frère** est ingénieur. **Ce membre de ma famille** travaille dans l'aéronautique.
- ✚ Nous avons visité le **musée**. **Le lieu culturel** était plein de touristes.
- ✚ Il a eu un **accident**. À cause de **cet événement**, il a dû annuler son voyage.
- ✚ Les **élèves** sont sortis en silence. **Les jeunes** ont respecté les consignes.
- ✚ Elle a mis sa **robe rouge**. **Ce vêtement** lui allait très bien.
- ✚ Le **professeur** a corrigé les copies. **Cet enseignant** les a rendues aujourd'hui.
- ✚ Le **livre** qu'il a écrit a connu un grand succès. **Cet ouvrage** a été traduit en plusieurs langues.
- ✚ La **faim** l'empêchait de se concentrer. **Ce besoin vital** était devenu insupportable.
- ✚ Cette **erreur** aurait pu être évitée. C'est à cause de **ce faux pas** que tout a échoué.
- ✚ Elle admirait la **beauté** du paysage. **La splendeur du décor** semblait irréelle.
- ✚ Le **bruit** l'a réveillé en pleine nuit. **Ce vacarme nocturne** venait de la rue.
- ✚ Le **roi** avait peur de perdre le pouvoir. **Le monarque** ne dormait plus.
- ✚ Le **problème** est plus complexe qu'il n'y paraît. **Cette difficulté majeure** concerne tout le monde.
- ✚ Le **vieil homme** marchait lentement. **Ce senior**, ou **cet homme âgé**, tenait une canne.
- ✚ Les **enfants** criaient dans la cour. **Les jeunes élèves** étaient surexcités.

✚ La **guerre** avait laissé des traces. **Ce conflit armé** avait détruit leur village.

TD2 :

✚ Bâtiment	✚ Rapace	✚ Plante
✚ Opération	✚ Enseignant	✚ Militaire
✚ Deux-roues	✚ Médicament	✚ Bateau
✚ Armoire	✚ Félin	✚ Demeure
✚ Siège	✚ Agriculteur	✚ Bijou
✚ Arme	✚ Vêtement	✚ Joueur
✚ Siège	✚ Ouvrage	✚ Bijou
✚ Fruit	✚ Automobile	✚ Véhicule

1.2.2 D'ORDRE GRAMMATICAL

La substitution grammaticale est un procédé de cohésion textuelle qui consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots par un élément grammatical : pronom, groupe pronominal, adverbe, auxiliaire, etc. Contrairement à la substitution lexicale (qui utilise des synonymes ou reformulations), la substitution grammaticale repose sur des outils grammaticaux précis pour alléger le texte et éviter les répétitions. Les procédés sont pronoms d'ordre:

- Personnels : Anis lit un livre. **Il** est passionné.
- Démonstratifs : Il attendait la création de son association. **Cela** le motivait
- Possessifs : Voici ton ouvrage. **Le tien** sera disponible la semaine prochaine.
- Relatif : Le footballeur **qui** est sur le terrain s'apprête à s'évanouir.
- Compléments : Je vais reprendre du gâteau. Tu **en** veux ?

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1/: Remplacer les éléments en gras par un substitut grammatical. Attention, le sens doit être conservé.

- ✚ J'ai vu **le directeur du collège** ce matin.
- ✚ Paul parle bien espagnol. Moi aussi, je **parle bien espagnol**.
- ✚ J'ai pris **ma valise**. Où est **ta valise** ?
- ✚ Tu veux venir à **la fête de Lucie** ? Je ne veux pas aller à **la fête de Lucie**.
- ✚ Ce sont **les enfants** qui font du bruit. **Les enfants** ne respectent jamais les consignes.
- ✚ Il est allé à **Rome**. Tu veux aller à **Rome** aussi ?
- ✚ Je n'aime pas **les films d'horreur**. Et toi, tu aimes **les films d'horreur** ?
- ✚ J'ai fait mes devoirs hier. Et toi, tu **as fait tes devoirs** ?
- ✚ J'adore **le livre que tu m'as prêté**. Je vais parler du **livre que tu m'as prêté** à mes amis.
- ✚ Elle a acheté une robe rouge. **La robe rouge** était en solde.
- ✚ Sophie a préparé **le dîner de toute la famille**, puis elle a servi **le dîner de toute la famille**.
- ✚ Nous avons visité **le musée d'art moderne**, mais Clara n'a pas visité **le musée d'art moderne**.
- ✚ J'ai retrouvé **la lettre que tu m'avais envoyée** ; je vais montrer **la lettre que tu m'avais envoyée** à mes parents.
- ✚ Tu n'as pas répondu à **ma proposition**. Paul non plus n'a pas répondu à **ma proposition**.
- ✚ Nous sommes allés **au marché de Noël**, et nous avons acheté nos décorations **au marché de Noël**.
- ✚ J'ai emprunté **la voiture de mon frère**. Il ne m'a pas permis de garder **la voiture de mon frère** longtemps.
- ✚ Il est tombé malade **en courant sous la pluie**. Il aurait dû éviter **de courir sous la pluie**.
- ✚ Tu m'as parlé de **cette situation compliquée**. Pourquoi ne m'en as-tu pas parlé plus tôt, au lieu de cacher **cette situation compliquée** ?
- ✚ Louise a dit qu'elle viendrait. Mais, en réalité, **Louise** n'a pas **tenu sa promesse**.
- ✚ Ils ont observé **les étoiles pendant des heures**. D'autres promeneurs faisaient exactement **la même chose**.

TD 2/ : Effectuer à chaque fois que cela est possible, les substitutions nécessaires

- ✚ Pierre est né à Bordeaux. Pierre a vécu à Bordeaux jusqu'à l'âge de vingt ans.
- ✚ Marie ne devait séjourner à Paris que quelques semaines. Marie est restée à Paris plus de dix ans.

- ✚ Paul hésitait à se rendre au Canada à cause du froid. Paul a fini par aller au Canada, rassuré par ses amis.
- ✚ Il se passe des choses terribles dans ce pays. Paul connaît très bien ce pays. Paul arrive de ce pays.
- ✚ Isabelle a rencontré Jean. Isabelle ne cesse plus de penser à Jean.
- ✚ J'avais envie de chocolat. J'ai acheté une tablette de chocolat.
- ✚ J'avais besoin de chaussures neuves. J'ai trouvé une paire de chaussures très jolies
- ✚ Pierre a vu dans ce pays le spectacle de la faim et de la misère. Pierre ne cesse depuis de penser au spectacle de la faim et de la misère dans ce pays.
- ✚ Pierre possédait une maison que Jacques aimait beaucoup. Pierre est parti. Pierre a vendu la maison à Jacques.
- ✚ Jacques aimait beaucoup la maison que possédait Pierre. Pierre est parti. Jacques a acheté à Pierre sa maison.
- ✚ Isabelle avait très envie d'un petit tableau que Jacques avait trouvé chez un brocanteur. Jacques a fini par offrir le tableau à Isabelle.

TD 3/: Deux acteurs, Henri, Sylvie. Des actions qui les lient (verbes), avec les circonstances et les façons de faire que vous préciserez à votre convenance. À partir de ces données, construisez trois récits qui auront pour point de départ :

- ✚ Henri : Henri a rencontré Sylvie ...
- ✚ Sylvie : Sylvie a rencontré Henri ...
- ✚ Henri et Sylvie : Henri et Sylvie se sont rencontrés

ACTEUR 1	ACTION	ACTEUR 2
✚ Henri	✚ Rencontrer	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Sourire à	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Bavarder avec	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Revoir	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Inviter	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Sortir avec	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Tomber amoureux	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Rester	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Vivre ensemble	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Contrarier	✚ Sylvie
✚ Henri	✚ Quitter	✚ Sylvie

TD 4/ : Même consigne que pour l'exercice précédent. Vous construirez trois récits : a) un premier récit centré sur Éric ; b) un second centré sur Isabelle ; c) un troisième faisant alterner Éric et Isabelle ou Isabelle et Éric.

ACTEUR 1	ACTION	ACTEUR 2
Éric ou Isabelle	✚ Se rendre chez	✚ Isabelle
	✚ attendre	✚ Éric
	✚ Sonner chez	✚ Isabelle
	✚ Entendre sonner	✚ Éric
	✚ Entrer chez	✚ Isabelle
	✚ Ouvrir la porte	✚ Éric
	✚ Prendre dans ses bras	✚ Isabelle
	✚ Se précipité dans les bras de	✚ Éric

TD 5 : Rétablissez la cohérence et la cohésion du passage ci-dessous.

Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Le monstre poilu était laid. Le monstre poilu avait une tête énorme posée sur deux petits pieds ridicules. Deux petits pieds ridicules empêchaient le monstre poilu de courir. Le monstre poilu ne pouvait donc pas quitter sa caverne. Le monstre poilu avait une grande bouche. Le monstre poilu avait deux petits yeux glauques. Le monstre poilu n'avait pas de nez. Le monstre poilu avait deux longs bras minces. Deux longs bras minces portaient des oreilles du monstre poilu. Deux longs bras minces permettaient au monstre poilu d'attraper les souris. Le monstre poilu avait des poils partout. Le monstre poilu avait des poils au nez. Le monstre poilu avait des poils aux pieds. Le monstre poilu avait des poils au dos.

TD 6 : Utilisez des mots de reprise pour éviter toutes les répétitions dans le texte suivant. Attention à l'ambiguïté.

Pierre attend le train. Mais le train a du retard et Pierre s'impatiente parce que Pierre est pressé de partir. Pierre va à Strasbourg. Jean, l'ami de Pierre, habite à Strasbourg depuis deux ans. Jean ne veut pas revenir à Poitiers. Jean a passé son enfance à Poitiers mais Jean est fâché avec sa famille et Jean déteste Poitiers. Mais Jean n'est pas fâché avec Pierre. Pierre a promis de rendre visite à Jean quand Jean est parti mais Pierre ne l'a pas encore fait et Pierre et Jean ne se sont pas revus depuis le départ de Jean. Pierre sait que Jean attend Pierre avec impatience et Pierre pense souvent à Jean. La semaine dernière, Jean a téléphoné à Pierre pour demander à Pierre de venir voir Jean. Pierre a enfin accepté. Pierre est très content de revoir Jean. Pierre a beaucoup de choses à dire à Jean.

CORRIGÉS

TD1/

- ✚ J'ai vu **le directeur du collège** ce matin. → J'ai vu **lui / ce dernier** ce matin.
- ✚ Moi aussi, je **parle bien espagnol**. → Moi aussi, je **le fais**.
- ✚ Où est **ta valise** ? → Où est **la tienne** ?
- ✚ Je ne veux pas aller à **la fête de Lucie**. → Je ne veux pas y aller.
- ✚ **Les enfants** ne respectent jamais les consignes. → **Ils** ne respectent jamais les consignes.
- ✚ Tu veux aller à **Rome** aussi ? → Tu veux y aller aussi ?
- ✚ Tu aimes **les films d'horreur** ? → Tu **les** aimes ?
- ✚ Et toi, tu **as fait tes devoirs** ? → Et toi, tu **les as faits** ?
- ✚ Je vais parler du **livre que tu m'as prêté**. → Je vais **en** parler à mes amis.
- ✚ **La robe rouge** était en solde. → **Elle** était en solde.
- ✚ Sophie a préparé **le dîner de toute la famille**, puis **elle l'a servi**.
- ✚ Nous avons visité **le musée d'art moderne**, mais Clara ne **l'a pas fait**.
- ✚ J'ai retrouvé **la lettre que tu m'avais envoyée** ; je vais **la montrer** à mes parents.
- ✚ Tu n'as pas répondu à **ma proposition**. Paul non plus **n'y a répondu**.
- ✚ Nous sommes allés **au marché de Noël**, et nous avons acheté nos décorations **là-bas**.
- ✚ J'ai emprunté **la voiture de mon frère**. Il ne m'a pas permis de **la garder** longtemps.
- ✚ Il est tombé malade **en courant sous la pluie**. Il aurait dû éviter **cela / de le faire**.
- ✚ Tu m'as parlé de **cette situation compliquée**. Pourquoi ne m'**en** as-tu pas parlé plus tôt, au lieu de **la cacher** ?
- ✚ Louise a dit qu'elle viendrait. Mais, en réalité, **elle ne l'a pas fait**.
- ✚ Ils ont observé **les étoiles pendant des heures**. D'autres promeneurs faisaient exactement **cela / de même**.

TD 2 :

- ✚ Pierre est né à Bordeaux. Il y a vécu jusqu'à l'âge de vingt ans.
- ✚ Marie et Sylvain se disputent. Paul a réussi à les calmer. Il leur a parlé pendant deux heures.
- ✚ Paul habitait à Londres. Il est parti au Canada il y a trois ans. Il y a bien aimé vivre là-bas. Il en est arrivé hier.
- ✚ Isabelle a rencontré Chloé. Elles ne s'étaient plus vues depuis dix ans.
- ✚ J'avais très envie de chocolat. J'en ai acheté une tablette.

- ✚ J'avais besoin de chaussures neuves. J'en ai trouvé une paire très jolie.
- ✚ Pierre a vu dans ce pays le spectacle de la faim et de la misère. Pierre ne cesse d'y penser.
- ✚ Pierre possédait une maison que Jacques aimait beaucoup. Pierre est parti. Jacques lui a acheté la maison.
- ✚ Jacques aimait beaucoup la maison que possédait Pierre. Pierre est parti. Jacques lui a acheté sa maison.
- ✚ Isabelle avait très envie d'un petit tableau que Jacques avait trouvé chez un brocanteur. Jacques a fini par le lui offrir.

TD3/

- ✚ Henri a rencontré Sylvie chez des amis. Ils lui ont parlé d'elle. Peu de temps après, ils se sont revus au restaurant. Ensuite, ils sont sortis ensemble régulièrement. Finalement, ils se sont mariés amoureux l'un de l'autre. Ils ont vécu ensemble un certain temps. Mais ils ont fini par se lasser l'un de l'autre. Il l'a quittée.
- ✚ Sylvie a rencontré Henri chez des amis. Elle lui a parlé. Elle a bavardé avec lui. Peu de temps après, elle l'a revu. Elle l'a invité au restaurant. Ensuite, elle est sortie avec lui régulièrement. Finalement, elle est tombée amoureuse de lui. Elle a vécu avec lui un certain temps. Mais elle a fini par se lasser de lui. Il l'a contrariée. Elle l'a quitté.
- ✚ Henri et Sylvie se sont rencontrés chez des amis. Ils se sont souri. Ils ont bavardé ensemble. Peu de temps après, ils se sont revus. Ils sont allés au restaurant ensemble. Ensuite, ils sont sortis ensemble régulièrement. Finalement, ils sont tombés amoureux l'un de l'autre. Ils ont vécu ensemble un certain temps. Mais ils ont fini par se lasser l'un de l'autre. Ils se sont quittés.

TD 4/

- ✚ Éric se rend chez Isabelle. Il sonne chez elle (à sa porte). Il entre et la prend dans ses bras.
- ✚ Isabelle attend Éric. Elle l'entend sonner. Elle lui ouvre la porte et se précipite dans ses bras.
- ✚ Éric se rend chez Isabelle. Elle l'attend avec impatience. Éric sonne à sa porte. Elle l'entend et lui ouvre la porte. Éric entre et la prend dans ses bras.

TD5/ Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu qui était laid. Il avait une tête énorme posée sur deux petits pieds ridicules qui l'empêchaient de courir. Ne pouvant quitter sa caverne ce monstre qui avait une grande bouche et deux petits yeux glauques. Dépourvu certes de nez, cette

bête avait pourtant deux longs bras minces qui partaient de ses oreilles et lui permettaient d'attraper les souris. Cette créature avait des poils partout sur son nez, ses pieds et son dos.

1.3 LES ARTICULATEURS LOGIQUES ET CHRONOLOGIQUES

1.3.1 LES ARTICULATEURS LOGIQUES

Comme leur nom l'indique, les articulateurs logiques ont pour rôle d'insuffler à deux phrases, propositions ou idées un lien logique. Ils mettent en exergue les différentes relations qu'entretiennent les phrases entre elles. Une relation qui peut relever tant de la cause, de la conséquence, de l'opposition ...

RÔLE LOGIQUE	CONNECTEUR	MODE VERBAL REQUIS	EXEMPLE
CAUSE	parce que, puisque, comme, étant donné que, sous prétexte que du fait que, vu que	Indicatif Indicatif	Je pars parce que je suis fatigué. Il n'est pas venu vu qu'il était malade.
Conséquence	▪ donc, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent, si bien que ▪ de sorte que, de façon que, au point que	▪ Indicatif ▪ Indicatif / Subjonctif selon le sens	▪ Il pleuvait, donc nous sommes restés chez nous. ▪ Il travaille bien *de sorte qu'*il réussit (but ou résultat).
BUT	pour que, afin que, de peur que, de crainte que	Subjonctif	Il agit pour que tout se passe bien.

	afin de, pour, dans le but de	Infinitif	Elle étudie afin de réussir.
OPPOSITION	mais, en revanche, cependant, pourtant, toutefois,	Indicatif	Il est intelligent, mais paresseux.
CONCESSION	bien que, quoique, bien que, encore que, même si	Subjonctif Indicatif	***Bien qu'***il soit malade, il travaille. Il sortira même s'il pleut.
CONDITION/ HYPOTHÈSE	si, à condition que, pourvu que, au cas où, en supposant que	Subjonctif / Indicatif selon le cas	Pourvu qu'***il réussisse.
TEMPS	quand, lorsque, dès que, aussitôt que, après que, pendant que avant que, jusqu'à ce que, en attendant que	Indicatif (sauf avant que) Subjonctif	La partie commencera <i>quand</i> il arrivera. <i>Attends</i> *jusqu'à ce qu'*il vienne.
ADDITION	et, de plus, en outre, de surcroît, aussi, par ailleurs	Indicatif	Il est compétent <i>et</i> très ponctuel.

ILLUSTRATION	par exemple, notamment, ainsi, c'est le cas de	Indicatif	Certains animaux, <i>par exemple</i> le lynx, sont menacés.
CONCLUSION	en conclusion, en somme, en résumé, bref, finalement	Indicatif	<i>En résumé</i> , il faut rester prudent.
ALTERNATIVE	soit... soit..., ou... ou bien, ou	Indicatif	<i>Soit</i> tu viens, <i>soit</i> tu restes.

REMARQUES/

- ✚ Le mode subjonctif est utilisé :
 - Quand l'action est incertaine, souhaitée, crainte ou envisagée.
 - Souvent introduit par : bien que, pour que, avant que, à condition que...
- ✚ Le mode infinitif est utilisé après certaines prépositions (pour, afin de, sans, avant de).
- ✚ Le mode indicatif **est** utilisé pour des faits réels, observés, **certains**.

TAVAUX DIRIGÉS

TD1/ 1 : L'examen

Je m'étais préparé pendant plusieurs semaines, ___ je connaissais parfaitement mon cours. ___, le jour de l'examen, je me suis retrouvé face à un sujet inattendu. J'ai essayé de me concentrer, ___ je n'arrivais pas à organiser mes idées. ___ J'avais bien révisé, je n'ai pas obtenu la note espérée. C'est frustrant, ___ je sais que j'ai fait de mon mieux.

TD/ 2 : Le voyage scolaire

Le départ du voyage scolaire est prévu à 6h00. ___ les élèves doivent arriver au collège avant 5h45. Le professeur principal l'a rappelé plusieurs fois ___ certains n'avaient pas encore rendu

l'autorisation. Le bus n'attendra personne, ___ il faudra être ponctuel. ___ certains parents se sont plaints de l'horaire, l'organisation reste inchangée.

TD / 3 : Le sport et la santé

___ l'activité physique régulière réduit les risques de maladie, beaucoup de gens mènent une vie sédentaire. ___, on constate une augmentation des problèmes de santé liés au manque d'exercice. Il est essentiel de bouger chaque jour, ___ marcher, faire du vélo ou pratiquer un sport. Les campagnes de sensibilisation sont mises en place ___ chacun comprenne l'importance du mouvement.

TD 4/ CONSIGNE : Choisissez les connecteurs parmi cette liste : ensuite, par exemple, en revanche, notamment, en conclusion, ou encore, ainsi

La télévision nous isole. ... elle ne favorise pas la communication. ... elle est allumée lors des repas en éliminant tout échange à table. ... en la regardant le soir elle nous endort. ... la télévision nous ouvre une fenêtre sur l'extérieur. ... elle représente une source d'informations inestimable. ... elle rend compte de l'actualité nationale et internationale. ... la télévision joue un rôle à la fois bénéfique et néfaste.

CORRIGÉS

TD1/ Je m'étais préparé pendant plusieurs semaines, **car** je connaissais parfaitement mon cours. **Cependant**, le jour de l'examen, je me suis retrouvé face à un sujet inattendu. J'ai essayé de me concentrer, **mais** je n'arrivais pas à organiser mes idées. **Même si** j'avais bien révisé, je n'ai pas obtenu la note espérée. C'est frustrant, **car** je sais que j'ai fait de mon mieux.

TD2/ Le départ du voyage scolaire est prévu à 6h00. **Donc**, les élèves doivent arriver au collège avant 5h45. Le professeur principal l'a rappelé plusieurs fois **car** certains n'avaient pas encore rendu l'autorisation. Le bus n'attendra personne, **ainsi** il faudra être ponctuel. **Bien que** certains parents se soient plaints de l'horaire, l'organisation reste inchangée.

TD3/ Comme l'activité physique régulière réduit les risques de maladie, beaucoup de gens mènent une vie sédentaire. **En effet**, on constate une augmentation des problèmes de santé liés au manque d'exercice. Il est essentiel de bouger chaque jour, **que ce soit en** marchant, faisant du vélo ou pratiquant un sport. Les campagnes de sensibilisation sont mises en place **afin que** chacun comprenne l'importance du mouvement.

1.3.2. LES ARTICULATEURS CHRONOLOGIQUES

Les connecteurs chronologiques, dits aussi articulateurs temporels, ont pour finalité d'organiser les évènements dans le temps. Ils permettent de mettre en relief :

- ✚ L'ordre des actions
- ✚ La simultanéité des évènements
- ✚ La durée

TYPES	CONNECTEURS	ILLUSTRATIONS
DÉBUT	D'abord, pour commencer, en premier lieu	D' abord , il a rangé sa chambre.
SUITE OU TRANSITION	Ensuite, puis, après, par la suite	Elle est arrivée, puis elle s'est excusée
ANTÉRIORITÉ	Avant, avant que, auparavant, la veille	Avant que tu partes, téléphone-lui.
POSTÉRIORITÉ	Après, plus tard, une fois que, désormais	Il reviendra après le repas.
SIMULTANÉITÉ	Pendant que, alors que, en même temps, au moment où	Je lisais pendant que tu dormais.
DURÉE	Depuis, jusqu'à ce que, durant, tant que	Je l'attendrai jusqu'à ce qu' <i>il arrive</i> .
FIN	Enfin, finalement, à la fin, en dernier lieu	Nous avons finalement trouvé une solution.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ : Une matinée mouvementée

_____ le réveil a sonné, Léa a su que cette journée allait être compliquée. Elle s'est levée en vitesse, _____ prendre une douche rapide. _____ elle se séchait les cheveux, sa mère l'appelait déjà pour le petit-déjeuner. _____ elle a mis ses chaussures, elle s'est rendu compte qu'elle avait oublié de préparer son sac de sport. Elle l'a donc rempli à la hâte, _____ elle a pris son manteau et a quitté la maison. _____ elle est arrivée à l'arrêt de bus, celui-ci venait juste de passer. Elle a attendu quinze minutes dans le froid, _____ elle est montée dans le suivant. _____ son arrivée au collège, elle a couru jusqu'à sa salle de classe. Le professeur avait déjà commencé le cours. _____ la sonnerie, elle a soufflé, soulagée que cette matinée se termine enfin. Elle espérait que l'après-midi serait plus calme.

CORRIGÉS

TD1/ : *Une matinée mouvementée*

Dès que le réveil a sonné, Léa a su que cette journée allait être compliquée. Elle s'est levée en vitesse, **avant de** prendre une douche rapide. **Pendant qu'**elle se séchait les cheveux, sa mère l'appelait déjà pour le petit-déjeuner. **Lorsqu'** elle a mis ses chaussures, elle s'est rendu compte qu'elle avait oublié de préparer son sac de sport. Elle l'a donc rempli à la hâte, **puis** elle a pris son manteau et a quitté la maison. **Quand** elle est arrivée à l'arrêt de bus, celui-ci venait juste de passer. Elle a attendu quinze minutes dans le froid, **ensuite** elle est montée dans le suivant. **À son arrivée** au collège, elle a couru jusqu'à sa salle de classe. Le professeur avait déjà commencé le cours. **À la fin** de la sonnerie, elle a soufflé, soulagée que cette matinée se termine enfin. Elle espérait que l'après-midi serait plus calme.

TRAVAUX DIRIGÉS : Les connecteurs logiques / chronologiques

TD 1/ : Soulignez le connecteur approprié.

1. Tu rentres **et / donc / ou** tu sors, **donc / mais / car** tu ne laisses pas la porte ouverte.
2. J'ai sommeil **donc / mais / car** je n'ai absolument pas envie de t'écouter !
3. Il y a des dangers à pratiquer le clonage des cellules d'organes vitaux comme le foie **soit / aussi / ou** le rein ; en outre elles peuvent aboutir à la création d'être strictement semblables à nous-mêmes **du reste / mais / en conclusion** à la volonté peut-être contrôlable...
4. La recherche médicale **donc / et / notamment** scientifique d'une façon générale avance à pas de loup, **du reste / c'est pourquoi / parce que** nous devons être extrêmement prudents en matière de liberté accordée aux savants.

TD 2/: Pour chaque signe de ponctuation entre crochets, proposez un connecteur logique et expliquez la relation logique sous-entendue.

1. Nous avons appris, maintenant, à ne plus considérer notre planète comme une demeure sûre et inviolable pour l'homme [,] jamais nous ne serons en mesure de prévoir quels biens ou quels maux invisibles peuvent nous venir tout à coup de l'espace. (Herbert George WELLS, *La Guerre des mondes*.)
2. En classe, je n'avais d'yeux que pour lui [.] il ne s'en doutait pas assurément [,] jusqu'à ce jour je n'avais pas échangé avec lui vingt paroles. (André GIDE, *Si le grain ne meurt*.)
3. Les hommes et les femmes conviennent rarement sur le mérite d'une femme [.] leurs intérêts sont trop différents. (LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.)

TD 3/ : Complétez ce texte à l'aide des connecteurs logiques proposés : bien que, en effet, c'est pourquoi, même si, parce que.

Lorsque les détectives sont arrivés sur les lieux du crime, ils n'ont trouvé qu'un cadavre froid et pas de témoins. _____ la maison examiné tous les objets à la loupe, _____ ils avaient désespérément besoin d'indices. Ils ont fouillé toute la maison, examiné tous les objets à la loupe, _____ aucun témoin n'apparaissait, aucun indice ne semblait pouvoir leur apprendre quoi que ce soit ; _____ ce sont toujours de sinistres détails qui permettent de découvrir une piste. _____ ils aient l'air insignifiants.

TD 4/ : Les phrases suivantes sont absurdes car les connecteurs logiques sont mal choisis. Rétablissez leur cohérence en proposant le connecteur approprié.

1. Je souhaiterais t'accompagner lors de cette randonnée, de plus mon vélo est hors d'usage.
2. Nous n'avons pas fait nos exercices parce que le professeur nous a punis.
3. Il était impossible d'emprunter cette route, de sorte qu'il y avait énormément de neige verglacée par endroits.
4. Je suis morte de faim, à tel point que le chien n'a mangé ce matin, néanmoins.
5. Il ne restait pas même une meilleure biscotte, il fait soleil. Bref allons à la plage cet après-midi.
6. Tandis que cet homme a détourné plusieurs millions de francs, il sera condamné à une peine de prison ferme.
7. Au début du printemps, s'épanouissent de nombreuses fleurs jaunes, bref les primevères et les narcisses.

TD 5/ : Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps indiqué et au mode qui convient.

1. Bien qu'il y _____ (avoir, imparfait) peu de monde dans le restaurant, le service était très lent !
2. Tu restes enfermé pour travailler alors qu'il _____ (faire, présent) si beau !
3. Quoique nous _____ (habiter, présent) dans le même immeuble, nous ne nous voyons jamais.
4. Vu que vous _____ (participer, passé composé) à aucun stage de survie en forêt, vous ne serez pas admis au camp des chefs-éclaireurs.
5. Tous nos invités sont finalement venus, si bien qu'il n'y _____ (avoir, imparfait) pas assez de champagne ni de petits fours !
6. À tel point que la prochaine fois, nous vous _____ (demander, futur) chaque invité de nous téléphoner afin qu'il _____ (pouvoir, présent) nous dire s'il vient ou pas.

CHAPITRE 3 :
LA COHÉRENCE TEXTUELLE : TECHNIQUES ET MISE
EN ŒUVRE

1. LA STRUCTURE TEXTUELLE GLOBALE

La rédaction d'un écrit obéit à des règles afin que le lecteur comprenne aisément le message émis. Généralement, il faut suivre les conseils suivants :

- ✚ Le sujet doit être lu plusieurs fois, il faut aussi souligner les mots clés et les idées maîtresses.
- ✚ Se poser les questions suivantes : Que faut-il écrire (un dialogue, un texte descriptif, explicatif...) et à quel temps ? De quoi faut-il parler ? Le narrateur doit être personnel ou impersonnel ?
- ✚ Se représenter les caractéristiques du texte à produire, le mettre en relation avec d'autres textes du même type déjà écrits ou déjà lus. Se remettre en mémoire les caractéristiques déjà exploitées.
- ✚ Rédiger un texte conforme aux caractéristiques du type de texte choisi.
- ✚ Se servir d'un outil connu (par exemple le schéma narratif) pour élaborer un récit. Choisir un ordre de présentation des éléments.
- ✚ Mobiliser des idées en fonction du projet, sélectionner et organiser les informations utiles et pertinentes ou les lexiques caractéristiques du type d'écrit à produire.

Quelle que soit la rédaction, elle doit avoir dans sa structure trois parties distinctes : Introduction, Partie principale ou développement et la conclusion.

A) Introduction

- Elle doit introduire le sujet en question, présenter le problème sans l'analyser. On ne doit en aucun cas commencer par exposer ses pensées.
- L'introduction renseigne le lecteur sur ce qu'il va lire.
- Il vaudrait mieux commencer par des phrases générales, au sens large.
- Il est possible d'employer un proverbe, une maxime, une citation ou poser une question.
- La longueur doit être modérée : 3-4 phrases, 4-6 lignes.

B) La partie principale (développement)

- La rédaction elle-même présente l'analyse du problème, du sujet quelconque.
- Il faut présenter un argument, puis un contrargument. (Ex. Le sujet - "Mariage arrangé" : argument 1 - le bien matériel, contrargument 1 - absence d'amour ; argument 2 - parents sont contents, contrargument 2 - les mariés ne le sont pas toujours ; argument 3 - l'avenir des

enfants n'est pas assuré, contrargument 3 - l'ambiance, l'atmosphère dans la famille n'est pas toujours favorable au développement des enfants).

- Enchaîner les phrases de manière cohésive (progression thématique, système de reprise, articulateurs, ...).

C) Conclusion

- La conclusion doit mettre le point à la dissertation.
- C'est le point de vue final, le résultat de l'analyse qui a été fait.
- Ce résultat peut être représenté sous forme d'un autre problème soulevé. Autrement dit, il est possible de terminer la rédaction par une nouvelle question posée.

2. LA REFORMULATION

Il s'agit d'une opération linguistique consistant à reprendre, redire, via l'utilisation d'autres termes, un énoncé sans pour autant en modifier le sens. L'intérêt d'un tel procédé est souvent de simplifier l'écrit. Ceci étant, il est possible d'y avoir recours afin de le complexifier. Dès lors, un texte peut être réduit, à l'instar du résumé, ou, au contraire, être rallongé. La reformulation a deux fonctionnalités phares :

- ✚ Clarifier ou nuancer un texte sur le plan lexical, et ce, en introduisant des expressions qui s'y prêtent : C'est-à-dire, en d'autres termes, autrement dit, en somme...
- ✚ Expliquer un contenu assez ambigu, à l'instar des textes scientifiques sans pour autant en altérer le sens. C'est principalement ce procédé qui est sollicité au sein des écrits académiques. Pour ce faire, il est primordial d'avoir une appréhension globale du texte d'origine afin de les reformuler de manière appropriée au contexte donné sans en modifier le sens.

Le premier degré de l'activité de reformulation relève des anaphores :

- ✚ La répétition du même « groupe nominal »
- ✚ L'emploi des pronoms personnels.
- ✚ .La substitution lexicale dans laquelle la reprise du terme se fait, par hyperonyme* : le chat → le félin ; par nominalisation : les ouvriers de Moulinex vont manifester lundi prochain → Cette manifestation ; par association situationnelle, Pionniers de la scène électro → Les deux stars internationales.

Pour les textes longs, les procédés les plus courants pouvant vous aider à la reformulation sont les suivants :

L'emploi des synonymes	Hier, l'officier supérieur qui commande le régiment a été suspendu → Hier, le colonel a été suspendu
La nominalisation	Hier, l'officier supérieur qui commande le régiment a été suspendu → La suspension du colonel
Le passage de la voix active à la voix passive (ou vice versa)	Le lieutenant-colonel a suspendu l'officier
Le déplacement d'un ou plusieurs éléments de l'énoncé	Les villageois sont heureux de la tournure des évènements → Heureux sont les villageois
L'effacement d'un ou plusieurs éléments de l'énoncé	Hier, l'officier supérieur qui commande le régiment a été suspendu → Hier, l'officier supérieur a été suspendu
Le passage du discours direct au discours indirect (ou vice versa)	Il a déclaré : « Nous devons nous respecter » → Il a déclaré que nous devons nous respecter.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ 1 : Reformuler le texte ci-dessous

Les saisons des mariages

Autrefois les parents de la jeune fille prenaient en charge toutes les dépenses du mariage. Aujourd'hui, les frais sont répartis entre les deux familles. Ainsi, avant d'accepter l'union, les parents de la future mariée négocient avec ceux du garçon « le prix du lait », qui correspondait dans le passé aux « frais de nourrice ». Autrefois payé en bêtes, maison, terrain ou argent, il est aujourd'hui toujours acquitté en espèces. Le prix est variable et l'honneur de la famille de la fiancée en dépend. Pour les familles pauvres, il peut aller de 225 à 510 euros, tandis que dans le milieu commerçant et éduqué le prix passe à 1 021 euros et de 2 044 à 4 770 euros pour les familles urbaines. Pour s'assurer d'un partage équitable des frais de cérémonie, les familles ont tendance à consigner dans un carnet la totalité des frais engagés, du maquillage au coiffeur en passant par le bouquet, la bague et le photographe.

Mathplus, 12 décembre 2008.

TD2 : Reformuler le texte ci-dessous

Soixante-quatre ans pour recevoir une carte postale. Postée sur le front birman, elle est passée en 1945 en Arizona, puis sur les îles de Maui, et vient d'arriver enfin au Japon ! Il aura fallu soixante-quatre longues années pour que cette carte postale parvienne à son destinataire sur l'île de Shikoku au Japon. Postée du front birman pendant la seconde guerre mondiale par le soldat Nobuchika Yamashita, la missive avait pris un moment la poussière à Nagasaki avant d'être emportée en Arizona par un combattant américain en 1945. À la mort du vétéran, vingt-cinq ans plus tard, son fils l'avait récupérée et longtemps conservée sur l'île hawaïenne de Maui puis l'avait confiée à un étudiant nippon rencontré grâce à son épouse. De retour dans l'empire du Soleil Levant, le jeune homme avait mis plus de deux ans à retrouver le destinataire, Shizuo Nagano, un ancien collègue de travail du soldat expéditeur mort en 1944. « Je ne pensais jamais pouvoir avoir la preuve de cette façon » s'est extasié, très ému, le retraité de 86 ans de la préfecture de Kochi. Après plusieurs décennies de rétention, le courrier a été affranchi !

CORRIGÉS

TD1/ Cambodge. La saison des mariages Les bons comptes font les bons mariés

Si, autrefois, c'était aux parents de la mariée de payer l'ensemble des frais de mariage, aujourd'hui cette tâche incombe aux parents des deux époux qui les partagent de manière équitable. Contrairement au passé, aujourd'hui, les frais sont calculés en monnaie courante. Selon la situation des familles, le montant des frais peut aller d'environ 200 euros jusqu'à 5 000 euros.

TD2/ Une carte postale écrite par un soldat japonais sur le front birman pendant la seconde guerre mondiale est arrivée 64 ans plus tard à son destinataire. En effet, la carte, après être restée quelque temps à Nagasaki, a été récupérée par un soldat américain, puis est passée par l'Arizona pour ensuite échoir sur l'île de Maui. C'est ici que le fils de l'ancien soldat l'a remise à un étudiant japonais qui, une fois rentré dans son pays, a cherché pendant deux ans son destinataire. Ce dernier, désormais âgé de 80 ans, a été très touché par la missive écrite par son ami mort en 1944.

3. LES REGISTRES DE LANGUE

Les registres de langue correspondent aux différents usages de la langue selon les contextes d'utilisation. Ils constituent une manière particulière de s'exprimer afin de formuler des pensées assez ou très proche de par le sens. Au nombre de la quatre, ces registres se distinguent par la richesse du vocabulaire et la complexité de la syntaxe adoptées. Ainsi, le locuteur adoptera un registre spécifique en fonction de :

- ✚ Son niveau culturel.
- ✚ Son degré d'intimité avec l'interlocuteur.
- ✚ Du rapport hiérarchique entretenu avec l'interlocuteur.
- ✚ Le contexte de communication

3.1 Le registre populaire : « C'est full cool »

Ce registre n'est nullement conseillé à l'intérieur d'une situation formelle de communication dans la mesure où les règles grammaticales ne sont pas respectées. Comme son nom l'indique, ce registre reflète le langage populaire : Anglicismes, vulgarisation, conjugaison erronée, emploi inadéquat du genre et du nombre ... Ce registre est associé à certains groupes sociaux : adolescents, étudiants, quartier populaire ...

3.2 Le registre familier : « J'ai pas bouffé aujourd'hui »

Ce registre correspond à la langue telle qu'elle est parlée. Il illustre la spontanéité du langage permettant de la sorte certaines libertés. Ainsi, ce registre respecte la plupart du temps les règles grammaticales de base, mais n'est pas totalement correct. Ce registre est surtout employé entre proches, appartenant à la même communauté sociale où toute hiérarchisation rigide est absente.

Les indices à prendre en considération sont :

- ✚ Le lexique utilisé est défini dans le dictionnaire comme étant familier : frimousse, bagnole, meuf.
- ✚ Syntaxe simplifiée et approximative : phrases nominales, interjections, phrases courtes souvent inachevées, asyntaxique ou au contraire interminables, juxtapositions au détriment de subordination
- ✚ Peu de concordance des temps : Il faut que je pars* = Il faut que je parte -L'élision : T'es la ?*, P tit déje*
 - ✚ -Forme interrogative directe erronée : Tu m'appelles d'où*?
 - ✚ -Suppression du « ne » de la négation.
 - ✚ -Le pronom sujet « on » à la place de « nous »

3.3 Le registre courant (standard) : « Il a acheté une très belle voiture »

Il correspond au français standard respectant les règles grammaticales. C'est le registre attendu lors d'échanges de type professionnel ou officiel ou des échanges qui impliquent une distance entre les interlocuteurs, tel celui du professeur envers ses élèves.

Les indices à prendre en considération sont :

- ✚ Emploi de mots usuels compris de tous sans recherche ni relâchement.
- ✚ Respect des règles grammaticales.

3.4 Le registre soutenu : « Je venais d'acquérir une somptueuse demeure »

Il correspond au raffinement de la langue. Il est non seulement correct, mais surtout bénéficie d'une surveillance extrême. Il est fortement employé dans les romans, en littérature.

Les indices à prendre en considération sont :

- ✚ Lexique soutenu : Le firmament pour le ciel / Demeure pour maison
- ✚ Des figures de style élaborées
- ✚ Structures de phrases complexes : « Je me suis tellement accoutumé ces jours passé à détachez mon esprit des sens , et j'ai si exactement remarque qu'il y a fort peu de choses que l'on connaisse avec certitude touchant les choses corporelles , qu'il y en a beaucoup plus qui nous sont connues touchant l'esprit humain , et beaucoup plus encore de Dieu même, ... » (Des cartes – méditation quatrième)
- ✚ Utilisation de modes peu utilisés : L'imparfait et le plus que parfait du subjonctif : « Il fallait qu'il vint »
- ✚ Le passé – simple et le passé antérieur de l'indicatif (à l'oral) : « Je le vis quand je revins »

Malgré le fait que les frontières entre les différents registres ne soient pas hermétiques, nous pouvons dire que :

- ✚ Les registres familier et populaire correspondent à la langue utilisée au quotidien.
- ✚ Les registres neutre et soutenu sont adoptés dans des situations ou la familiarité est absente.
- ✚ Les niveaux de langue participent à l'amélioration de la qualité d'un texte contribuant de la sorte à le rendre conforme.

Registre soutenu	Registre courant	Registre familier / populaire
Un véhicule	Une voiture	Une bagnole / une caisse
Un camarade	Un ami	Un pote
Occire	Tuer	Buter
Un ouvrage	Un livre	Un bouquin
Se quereller	Se disputer	S'engueuler
Se sustenter	Manger	Bouffer
Mon épouse	Ma femme	Ma nana
Discerner	Comprendre	Piger
Désopilant	Marrant	Drôle
S'enfuir	Se sauver	Cavaler
Des souliers	Des chaussures	Des godasses
Demeurer	Habiter	Crécher
Se restaurer	Manger	Bouffer

4. L'INFÉRENCE

En situation de lecture, les élèves acquièrent relativement rapidement la capacité à repérer une information lorsque celle-ci est formulée de manière explicite dans le texte, ce qui leur permet souvent de la retranscrire mot à mot afin de répondre aux questions de compréhension qui leur sont posées. En revanche, ils rencontrent des difficultés nettement plus importantes lorsqu'il s'agit d'identifier des informations implicites, c'est-à-dire lorsqu'il leur faut interpréter le texte au-delà de ce qui est littéralement exprimé, autrement dit procéder à une inférence.

L'inférence constitue une opération intellectuelle de nature déductive, qui consiste à expliciter une information seulement suggérée ou présumée acquise, en s'appuyant sur les indices disséminés dans le texte. Comme il nous est possible de le constater au sein du passage ci-dessous l'information nécessaire est présente, ceci étant il est nécessaire de l'inférer en dégagant les indices.

Le passant détourna le regard et accéléra le pas : son métro arrivait. Stéphane jeta un coup d'oeil sur son chapeau, posé par terre, qui ne contenait qu'un peu de monnaie. Il soupira. Mais il ne fallait pas se laisser abattre. Il reprit son archet."

Une fois les indices détectés et mis en gras, le lecteur comprendra qu'il s'agit d'un musicien ambulancier.

L'apprentissage du raisonnement inférentiel requiert une exposition régulière de l'apprenant à ce type de situations problématiques. En fonction de la démarche pédagogique adoptée, l'enseignant commencera par proposer un modèle en verbalisant à haute voix son propre raisonnement devant l'apprenant. Par la suite, il se limitera à mettre en évidence les indices pertinents dans le texte, invitant l'apprenant à formuler lui-même l'inférence et à en expliciter la justification. Il pourra, à l'occasion, réaliser lui-même l'inférence tout en sollicitant de l'apprenant qu'il identifie les éléments textuels sur lesquels elle repose. In fine, il est attendu que l'apprenant soit capable d'isoler de manière autonome les indices pertinents.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1: Appréhender l'inférence des extraits ci-dessous

- ✚ En cette fin d'année, ils n'avaient plus d'argent et ils se demandaient comment ils pourraient s'acheter ces bons gâteaux de riz tant appréciés par les familles japonaises.

Dans ce texte, en quelle saison sommes-nous ? Peut-on préciser le mois ?

- ✚ Il faisait un temps radieux et Antoinette gambadait dans la prairie écoutant les chants des alouettes et regardant les canards dans l'étang. Le soleil était haut dans le ciel et elle était de bien bonne humeur.

En quelle saison Antoinette s'amuse-t-elle ?

- ✚ Avec le temps, les seigneurs s'enrichissent des taxes payées par leurs sujets. Pour mieux résister aux attaques des autres seigneurs, ils se mettent à construire des châteaux fortifiés. Les murailles sont épaisses, les tours massives, les fossés larges et profonds et les donjons très hauts. Ce sont de véritables villages fortifiés.

À quelle époque historique cette description correspond-elle ?

- ✚ On se préparait fébrilement. Maman préparait une multitude de petits sacs. Il viendrait beaucoup de monde. Dans chacun, elle déposait quelques friandises et le nouait avec deux petits rubans orangés. Pendant ce temps, Papa m'aidait à enfiler mon costume de capitaine de vaisseau spatial.

- ✚ Ça faisait bien une bonne heure que Daniel jouait avec ses jouets en plastique : bateau, contenants, personnages. Quand tout à coup il observa ses mains et ses pieds, il se rendit compte qu'ils étaient tout plissés.

Où Daniel se trouve-t-il ?

✚ Il faut une grande passion pour vivre dans les conditions extrêmes : menace de dangereux serpents, chaleur torride le jour, nuit glaciale, sécheresse, vent de sable

Dans quels lieux ou types de lieux ces conditions existent-elles ?

✚ Isabelle était morte. Toute la classe était présente. Nous tentions de retenir nos larmes en serrant les poings, mais, la tête enfoncée dans nos collets relevés, nous avons pleuré. Le sol était boueux. Nos pieds s'enfonçaient. C'était le mois de mars.

Où les amis d'Isabelle se trouvent-ils ?

✚ Il se réveille ; il a un mal de tête effroyable. En tournant péniblement la tête, il se rend compte qu'il ne connaît pas cette chambre. Son lit, aux bords métalliques relevés, est étroit. Devant lui, une dame tout habillée de blanc lui pose des questions.

Où cette personne se réveille-t-elle ?

✚ Ma mère, un soir, vint me trouver dans cette pièce basse de plafond d'où je ne descendais plus, fascinée.

Où sa mère est-elle allée ?

✚ C'est un personnage à la fois rusé et naïf, joyeux et triste, gourmand et paresseux, mais optimiste et farceur. Il attire la sympathie du public, car il fait rire et communique à tous son envie de rire et de s'amuser. Il porte généralement un déguisement amusant et un gros nez.

Qui est ce bizarre de personnage ?

✚ Quand des poussières traversèrent les filtres du nez et de la gorge, un signal a été envoyé au cerveau de Ludovic. Les mini-tubes conduisant à ses poumons se sont rétrécis subitement pour bloquer le passage aux intrus. Il essayait d'expirer mais n'y parvenait pas, parce que ses tubes étaient rétrécis. Bientôt, la pression devient trop grande, les tubes se débloquent violemment et on entendit un fort bruit.

Quel est le phénomène décrit ?

✚ Il se débattit longtemps. Il donnait de forts coups de queue. Par moments, il faisait semblant d'être épuisé ; il ne bougeait plus. Tout à coup, il partait à toute vitesse pour tenter de se libérer de ce crochet de fer qui l'avait leurré. Pourtant, il sentait le fil se tendre, une force plus grande que la sienne le ramenait inlassablement. Il n'était pas maître du jeu.

Qui sont les deux joueurs ?

✚ Hier, après l'école, je suis passée par la pharmacie. C'est en revenant que j'ai vu Josée. Elle était devant la porte. Je la vois qui sort tout le contenu de son sac d'école. Ensuite, elle fouille dans ses poches l'une après l'autre. Elle recommence à nouveau. Finalement, elle s'assoit dans

les marches de l'escalier.

Quel est le problème de Josée ?

- ✚ Caroline et ses amies avaient mis beaucoup de temps à se décider. Elles avaient décidé de dompter leur peur et de participer à cette activité en forêt. Elles avaient appris à s'orienter et c'était maintenant l'examen final. Le guide les conduisit à une heure de marche du camp A. Elles devaient maintenant retrouver le camp B. Elles partiraient chacune à 5 minutes d'intervalle. Chacune avait en sa possession deux outils pour ne pas perdre le nord !

Quels sont ces outils ?

- ✚ Marielle était un peu tendue ; depuis quelque temps, elle se sentait bien fatiguée. Le médecin croyait qu'elle souffrait d'anémie. Il recommanda de vérifier tout ça par une prise de sang. Quand Marielle voit ce que l'infirmière tenait dans sa main, elle s'évanouit presque.

Quel est l'instrument utilisé par l'infirmière ?

- ✚ J'habite en banlieue et, dans mon quartier, les gens possèdent chacun leur maison et un beau petit terrain. Certains bénéficient d'une piscine alors que d'autres ont installé un jeu de badminton ou tout simplement des chaises longues. C'est bien agréable mais, il y a aussi quelques inconvénients. Le samedi matin, il est bien difficile de dormir parce que tout le monde fait l'entretien des gazons et ça, ça fait beaucoup de bruit.

Quels sont ces objets qui font du bruit ?

TD 2 : Identifier l'inférence dont il est question au sein des passages ci-dessous ?

- 1- Mon oncle habite au Nouveau-Brunswick, sur le bord de la mer. Il y a deux ans, nous l'avions visité et ma sœur et moi avons demandé d'installer notre tente sur la plage. Le temps était magnifique et on annonçait du beau temps pour les prochains jours. L'oncle Louis suggéra un emplacement. Nous avons insisté pour être un peu plus près de la mer. Nous étions en marée basse.

Qu'est-il arrivé au milieu de la nuit ?

- 2- Le concierge entra dans le local de science de la nature. Une première surprise l'attendait. Une vaste flaque d'eau s'étalait sous les tables et des débris de verre jonchaient le sol. Il a dû placer toutes les chaises sur les bureaux tellement la surface à nettoyer était grande. Il ne comprenait pas ce qui s'était passé. Au moment où il finissait son travail, près du calorifère, une deuxième surprise : il trouva un petit poisson rouge. Il le prit délicatement dans ses mains, éteignit la lumière et quitta la salle.

Que s'est-il passé ? Quel est la cause les dégâts ?

- 3- Son cœur cessa de battre ! Sur le tableau électronique, elle lut 12,3 secondes. Noémie poussa un long soupir. Quatre ans d'efforts venaient de s'évanouir. **Pourquoi Noémie est-elle dans cet état ?**

TD 3 : Faites l'inférence des éléments suivants : (Ne pas dépasser les six lignes)

- 1- **La fête religieuse : L'Aïd**
- 2- **La rencontre de votre âme sœur.**
- 3- **La boussole**

CORRIGÉS

En hivers, au mois de décembre- En été- Au moyen Age- Halloween, au mois d'octobre- Dans le bain- Le Sahara-Au cimetière- Au grenier- Un clown- Un éternuement- Le pêcheur et le poisson- Elle n'a pas sa clé. Elle attend que quelqu'un arrive et lui ouvre la porte- Il devait dégager son entrée après une chute de neige. En empruntant une souffleuse à un voisin ou un ami- Une carte, une boussole- Une aiguille- Une tondeuse-

5. LA PROGRESSION THÉMATIQUE

La progression thématique met en corrélation l'enchaînement des thèmes et des propos au sein d'un texte. Elle constitue un élément phase dans la mesure où elle assure la cohérence textuelle. Selon la grammaire textuelle, il existe trois types de progression thématique

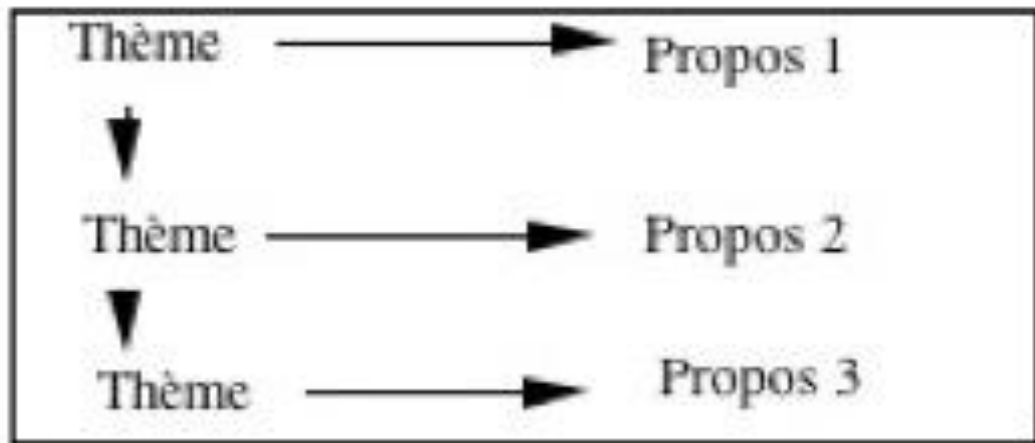
5.1 La progression à thèmes constant

La spécificité de cette progression réside au sein de la constance du thème. Ainsi, le thème constant est assigné aux autres phrases sous la forme, bien évidemment, d'une reprise. Cela est parfaitement perceptible au sein de l'extrait ci-dessous :

Colin regardait **Alise**. **Elle** portait, par un hasard étrange, un sweat-shirt blanc et une jupe jaune. **Elle** avait des souliers blanc et jaune et des patins de hockey. **Elle** avait des bas de soie fumée et des socquettes blanches repliées sur le haut des chaussures à peine montantes et lacées de coton blanc, faisant trois fois le tour de la cheville. **Elle** comportait en outre un foulard de soie vert vif et des cheveux blonds extraordinairement touffus, encadrant son visage d'une masse frisée serré. **Elle** regardait au moyen d'yeux bleus ouverts et son volume était limité par une peau fraîche et dorée. **Elle**

possédait des bras et des mollets ronds, une taille fine et un buste si bien dessiné que l'on eût dit une photographie.

Ainsi, le nom d'Alise est repris comme thème au sein de toutes les phrases conformément à la schématisation de ce type de progression.

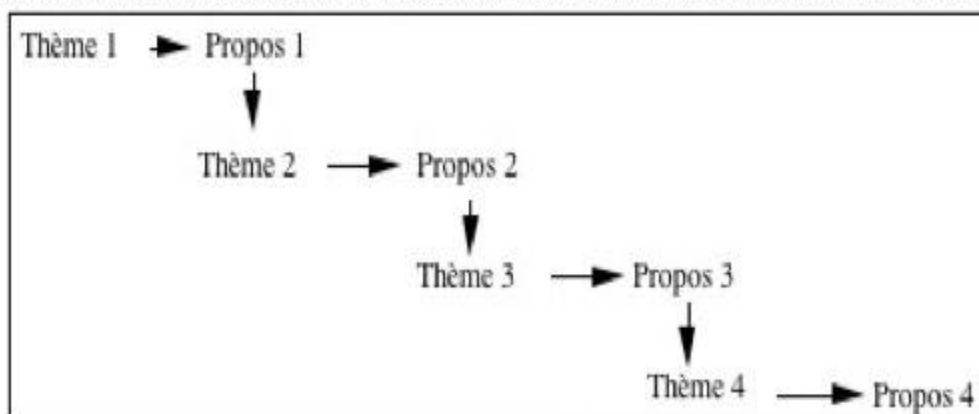


5.2 La progression linéaire ou en escalier

Au sein de cette progression le thème de chaque phrase n'est autre que le propos de la phrase précédente. Une progression parfaitement mise en exergue au sein du texte ci-dessous

Il entra, gratta ses pieds sur une grille luisante aux lames acérées et suivit **un couloir** bas bordé par des lampes à lumière pulsée. Tout au bout du **couloir**, il y avait une porte. Elle **portait** le numéro indiqué dans le journal et il entra sans frapper comme le recommandait l'annonce.

Cette progression se schématise comme suit :

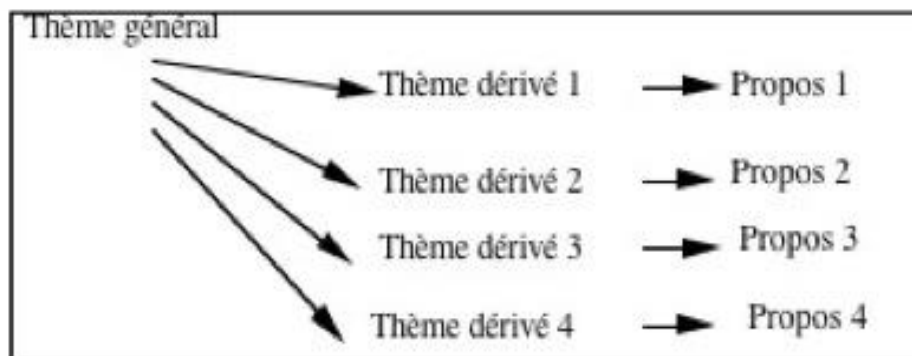


Out de pas

5.3. La progression à thèmes dérivés

Il s'agit d'un thème générique qui se trouve éclaté en thème dérivé pour les autres phrases qui structure le texte. Au sein de l'extrait ci-dessous, il nous est possible de constater que le thème de la chambre de Colin se trouve éclaté et devient pour les autres phrases : le plancher, le lit, la plate-forme et la niche.

De forme sensiblement carrée, assez élevée de plafond, **la chambre de Colin** prenait jour sur le dehors par une baie de cinquante centimètres de haut qui courait sur toute la longueur du mur à un mètre vingt du sol environ. **Le plancher** était recouvert d'un épais tapis orange clair et les murs tendus de cuir naturel. **Le lit** ne reposait pas sur le tapis mais sur une plate-forme à mi-hauteur du mur. On y accédait par une petite échelle de chêne Syracuse garnie de cuivre rouge blanc. **La niche** formée par la plate-forme, sous le lit, servait de boudoir. Il s'y trouvait des livres et des fauteuils confortables, et la photographie du Dalai-Lama.



TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1: Identifier la progression thématique

- ✚ Le télétravail s'est largement développé depuis la crise sanitaire. Cette nouvelle organisation du travail modifie profondément les rapports entre salariés et employeurs. Ces relations à distance posent la question du maintien du lien social au sein de l'entreprise. Le lien social, lorsqu'il est affaibli, peut avoir des conséquences sur la motivation et la productivité.
- ✚ Les transports en commun jouent un rôle essentiel dans la mobilité urbaine. Les bus permettent de relier les quartiers périphériques au centre-ville.

Le métro, quant à lui, assure des déplacements rapides sur de longues distances. Le tramway, souvent intégré dans un projet de réaménagement urbain, combine efficacité et attractivité visuelle.

✚ Le plastique est omniprésent dans notre quotidien. Il est utilisé dans les emballages alimentaires, dans les objets du quotidien, et même dans les vêtements.

Sa fabrication repose majoritairement sur l'exploitation du pétrole. Cette dépendance aux énergies fossiles constitue un enjeu environnemental majeur.

TD 2 / Soit représenté ci-dessous le schéma de ce qui a constitué un carambolage dans une course de voitures de Formule 2. Dans les rectangles sont indiqués les noms des coureurs. Rédigez un texte selon un schéma à thème linéaire, avec une phrase pour chaque événement.

BELLOF	JANS	DACCO	BERTUZZI	PETIT	FERTE	ACHESON
--------	------	-------	----------	-------	-------	---------

TD 3/ Identifiez l'inférence mise en relief

Texte a : Marine adore Victor. Elle lui écrit des chansons d'amour. Quand elle va dans le jardin, elle les lui chante. Marine adore Victor. Celui-ci aime les chansons d'amour. Elles ont d'ailleurs été composées par Marine. Cette jeune fille est très musicienne. La chanson de Marine a plu à Victor. Le refrain lui rappelait une comptine d'enfance. Le 1er couplet évoquait leur rencontre. Le second racontait leur dispute et le dernier soulignait leur réconciliation.

Texte b : Nous avons plusieurs sortes d'élèves. D'abord, les travailleurs qui s'investissent dans les cours. Ensuite, les rêveurs, ceux qui attendent que les points tombent du ciel. Enfin, viennent les démotivés. Ceux-là n'attendent plus rien de leur scolarité. Nos élèves sont très gentils. La gentillesse est une qualité morale. Ces qualités sont les fondements de nos valeurs. Nos élèves sont gentils. Ils ont une grande motivation à rendre service. Ils nous aident à informer les plus jeunes.

TD 4 :

EXERCICE 2 : En vous basant sur l'image ci-dessous, rédigez un texte qui aura pour axe thématique principal un des personnages (schéma a thème constant).



CHAPITRE 4 :

FONCTIONS DU LANGAGE ET TYPOLOGIE TEXTUELLE

1. LES FONCTIONS DU LANGAGE :

Développé à la suite des recherches de Karl Bulher, le schéma de Jakobson est un modèle de communication décrivant les différentes fonctions du langage indispensables à tout échange. Au nombre de six, chacune de ces fonctions entretient un rapport étroit avec l'un des six éléments de la communication.

- **L'émetteur** : Il correspond à celui qui émet le message

- **Le message** : C'est l'ensemble des informations transmises ou reçues.

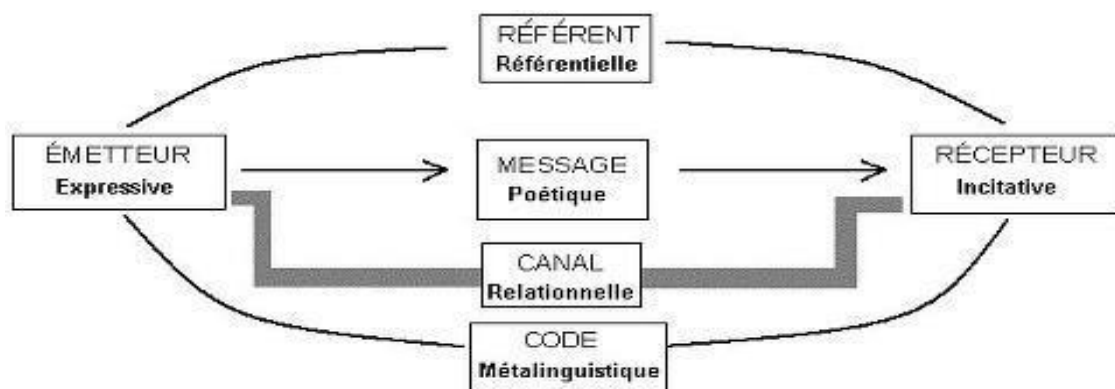
- **Le récepteur** : Correspond à celui qui reçoit message.

- **Le canal** : C'est la voie matérielle qu'emprunte le message pour circuler de l'émetteur au récepteur. Les Canaux peuvent être auditifs, tactile, olfactif, gustatif ou visuel.

- **Le code** : Il s'agit du système de signes dans lequel sont prélevés ceux qui vont constituer le message. Le code utilisé doit être partagé par les partenaires de la communication. Code iconique ou/ et linguistique.

- **Le référent** : C'est sur quoi porte le message.

En somme quelqu'un (Émetteur) produit un énoncé (message) dont le contenu (référent) est communiquer à quelqu'un d'autre (Récepteur) grâce à l'utilisation d'un langage commun (code) et un moyen de communication spécifique (canal). Selon Roman Jakobson, chacun de ces six éléments de la communication est liés à l'une des six fonctions du langage :



■ **LA FONCTION EXPRESSIVE** : Il s'agit de la fonction relative au destinataire. Principalement subjective, elle consiste à informer le récepteur sur la personnalité, les pensées ou l'état d'âme de l'émetteur. Ainsi, en y ayant recours, l'émetteur s'octroie le droit de se mettre à nu. Emploi de la première personne. Vocabulaire de jugement et de sentiment (subjectivité). Les onomatopées. Phrases exclamatives. Utilisation d'adjectifs à valeur expressive. Interjections (AIE !),

Répétitions. Les trois points de suspensions. Dans les communications non verbales, les mimiques, gestuelles, le débit de la voix, les silences, ont aussi une fonction expressive.

■ **LA FONCTION CONATIVE** : Axée sur le destinataire, la fonction conative met en exergue la volonté de l'émetteur à agir sur le récepteur. Son rôle est avant tout d'interpeler le récepteur dans le but de l'inciter à modifier son comportement. C'est évidemment la fonction qui prime au sein des campagnes publicitaires.

Emploie de la deuxième personne, impératif, verbes performatifs (demander, informer, proposer...), argumentation pertinente, questionnement...

■ **LA FONCTION RÉFÉRENTIELLE** : Avec la fonction expressive et conative, la fonction référentielle représente l'une des fonctions de base de toute communication, et ce, dans la mesure où elle a pour rôle d'informer, d'expliquer et de renseigner. En somme, elle renvoie au référent, à la personne ou au sujet dont il est question. Cette fonction est intimement liée à la véracité du message en question d'où son omniprésence au sein des récits historiques.

Utilisation de la 3^{ème} personne, indicateur de lieu et de temps, précisions numériques.

■ **LA FONCTION PHATIQUE** : Relative au canal, cette fonction permet d'établir, maintenir et de développer le contact physique ou psychologique avec le récepteur. Cette fonction s'assure que la communication soit d'abord effective avant la transmission du message. À titre illustratif citons l'exemple type du Allo téléphonique.

Interjections (EH !). C'est le cas de toute communication vide de son contenu, comme dans certaines réunions mondaines. De même que la formule de salutations telle que « Comment allez-vous ? ». La répétition, la simplicité des phrases, les questionnements, la ponctuation, la mise en page et la variété typographique sont tant d'éléments qui permettent de mettre en place cette fonction.

■ **LA FONCTION MÉTALINGUISTIQUE** : C'est la fonction relative au code. Elle consiste à utiliser un langage pour expliquer ce même langage. Tous les ouvrages traitant du code, comme les grammaires ou les dictionnaires constituent et contiennent plusieurs exemples de messages à visée métalinguistique.

Définitions, emploi de formules introduisant l'explication (c'est-à-dire, les guillemets, les parenthèses les deux points ...). Ex: «Moi, par gauchiste, je veux dire tous ceux qui veulent changer quelque chose dans notre société, que ce soit par la violence ou par la persuasion..»

■ **LA FONCTION POÉTIQUE (ou esthétique)**: Il s'agit d'une fonction où l'accent est mis sur le message dont la forme importe autant que le fond. La rime, la métaphore, l'antithèse, l'ironie, les jeux de mots font partie des procédés qui ont une fonction esthétique et qui font que le message

comporte plus d'informations que le message lui-même. C'est l'aspect ludique de la langue est très souvent utilisé sans que l'on s'en rende compte (par exemple, dans des expressions comme « à demande insolente, réponse tranchante » (rime volontaire). Chaque mot est choisi, mesuré parmi tant d'autres afin de faire du message un objet esthétique.

Rimes, intonation, inversion sujet-verbe, registre de langue soutenu, ordre des mots, répétitions, figures de style, ... ex : Il pleut sur la ville comme il pleut dans mon cœur. Quelle est cette langueur qui pénètre mon cœur. (Paul Verlaine)

Ces fonctions ne s'excluent pas les unes les autres, mais souvent se superposent.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ : Identifier les fonctions du langage au sein du passage ci-dessous

Un pauvre Bûcheron tout couvert de ramée,
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
Gémissant et courbé marchait à pas pesants,
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
Quel plaisir a-t-il depuis qu'il est au monde ?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde ?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos.
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Le créancier, et la corvée,
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
Il appelle la mort.
Elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.
C'est, dit-il, afin de m'aider
À recharger ce bois ; tu ne tarderas guère.
Le trépas vient tout guérir.
Mais ne bougeons d'où nous sommes ;
Plutôt souffrir que mourir.
C'est la devise des hommes.

(J. de La Fontaine, « La Mort et le Bûcheron », Fables, I, 16, 1668)

CORRIGÉS

Dans cette fable, plusieurs fonctions du langage sont présentes :

- la **fonction référentielle**, qui évoque le bûcheron, sa situation, son action, ses paroles ;
- la **fonction expressive**, qui se manifeste pour évoquer le malheur du paysan, dans les passages narratifs (pauvre, gémissant, tâchait, effort, douleur, malheur, malheureux) et dans les discours rapportés (quel plaisir, plus pauvre) ;
- la **fonction conative** : Dans le dialogue du bûcheron avec la mort (il appelle la mort, elle lui demande ce qu'il faut faire ; c'est afin de m'aider) et dans le précepte final (*Ne bougeons d'où nous sommes ; plutôt souffrir que mourir*) ;
- la **fonction poétique** : Dans la versification (jeu sur l'hétérométrie, avec le passage des alexandrins à des vers plus courts) ; les allitérations (le faix du fagot, pas pesants, songe à son malheur...) ; les rimes, qui créent des rapprochements significatifs (ans/pesants ; douleur/malheur ; tarder/aider), parfois des oppositions (*guérir/mourir*), et qui ont des échos à l'intérieur des vers (*souffrir/mourir*) ; les jeux sur les mots (*tarder/tarderas ; malheur/malheureux*), quelques figures, comme un zeugma (*Sous le faix du fagot aussi bien que des ans*), une périphrase (*la machine ronde pour la terre*) ; des parallélismes de construction (*Point de pain quelquefois, et jamais de repos*), une longue énumération (*Sa femme, ses enfants...*), etc.

2. TYPOLOGIE TEXTUELLE ET FONCTION DOMINANTE

Appréhender les différents types de textes permet non seulement à l'étudiant de mieux les analyser afin d'en avoir une meilleure appréhension, mais surtout de mieux les produire. Selon l'objectif poursuivi, chaque type textuel s'accapare d'une ou de plusieurs fonctions du langage. Être capable d'identifier la fonction dominante d'un texte, c'est avant toute chose en appréhender la finalité, par conséquent utiliser un style, lexicale et une structure qui lui est conforme. Cette corrélation typologie textuelle et fonction dominante constitue un outil phare propice à la confection d'un écrit répondant aux normes rédactionnelles.

2.1 LE TEXTE NARRATIF

Raconter une histoire, qu'elle soit réelle ou fictive, est l'objectif principal du texte narratif. Il met en scène des personnages, dans un espace et un temps donnés, qui sont confrontés à des événements qui forment une intrigue. Il se distingue des autres types de textes par un ensemble de spécificités, entre autres :

- Présence d'un narrateur : Le récit use d'une voix narrative qui peut être interne, et ce, lorsque le narrateur est un personnage de l'histoire, externe lorsque le narrateur est extérieur à l'histoire ou omniscient lorsque le narrateur détient une connaissance totale appréhendant ses pensées, ses émotions et ses intentions.
- Organisation chronologique : Le texte narratif suit de manière générale un ordre temporel logique favorisant l'utilisation de connecteurs logiques chronologiques afin d'insuffler une cohésion textuelle. Les connecteurs temporels sont aussi largement utilisés.
- Cadre spatio-temporelle défini : Utilisation de compléments circonstanciels de temps et de lieu.
- Des personnages identifiables : Les personnages se trouvent scindés en personnage principal et personnages secondaires ayant des rôles précis dans l'intrigue conformément au schéma actantiel



- Les temps verbaux : Les événements sont transcrits à travers des verbes d'action employés au passé-simple, l'imparfait et parfois le présent de narration afin d'insuffler au récit un effet de vivacité.
- Amalgame de passages narratifs, descriptifs et de dialogues.
- Une structure en cinq étapes

LE SCHÉMA NARRATIF

Chronologie de l'histoire	Que se passe-t-il à ce moment de l'histoire?
1. Situation initiale	Qui, quoi, où, quand...?
2. Élément déclencheur	L'élément qui vient bouleverser le quotidien du protagoniste
3. Péripéties	Différentes actions entreprises afin de résoudre le problème ou combler le manque 1.... 2.... 3....
4. Dénouement	La solution au problème (ou le besoin est comblé)
5. Situation finale	Retour à un nouvel équilibre (permanent ou temporaire)

- Transmettre des informations à travers la narration de faits étant la vise phare du texte narratif, il va de soi que la fonction dominante soit la fonction référentielle. Ceci étant, lorsque le narrateur se met à nu et exprime ses émotions, ses états d'âme, la fonction expressive peut tout aussi bien imprégner le récit.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1 : Créer une histoire à partir d'un élément déclencheur

Optez pour un objet de votre choix (un stylo, une casserole, une photo...). Rédigez un texte narratif de sorte que cet objet s'accapare du rôle central au sein de l'intrigue.

TD2/ : Appréhender la voix narrative

Narrer le récit d'un accident de deux manières différentes, et ce :

- Tantôt avec un narrateur interne
- Tantôt avec un narrateur omniscient

TD/3 : Appréhender la structure narrative

Par groupe de 5, élaborer indépendamment une partie du récit narratif. Chaque élève se doit d'écrire une partie du récit. Suite à cela, votre tâche consiste à réunir ces parties afin de structurer un récit cohérent.

TD/4 : Créer une histoire à partir d'une situation initiale

Voici une situation initiale : « La nuit était épaisse et grondante d'orage. Véronique, dont la voiture était tombée en panne, rejoignait à pied, à travers les bois, la maison isolée où elle habitait. Soudain, à la lueur d'un éclair, elle entrevit une forme noire. »

Imaginez une action (des péripéties) qui permettrait de passer à une situation finale.

CORRIGÉS

TD 1 : Une vieille clés rouillée

Cela faisait des années qu'Inès n'avait pas remise les pieds dans la maison de son grand-père. Tout était resté figé dans le silence, comme si le temps s'était arrêté. En fouillant dans une vieille commode, elle trouva une clé rouillée attachée à une étiquette illisible. Intriguée, elle descendit à la cave, un lieu qu'elle redoutait depuis l'enfance. La clé s'inséra parfaitement dans une petite porte en fer qu'elle n'avait jamais remarquée. Derrière, un couloir de pierre et, au bout, un coffre ancien contenant une lettre... Son grand-père lui léguait un secret de famille dont elle ignorait tout.

TD 2 : Un vol dans un marché

Version 1 – Narrateur-personnage

Je marchais parmi les étals colorés du marché quand j'ai senti une main effleurer mon sac. Mon cœur s'est mis à battre plus vite. Je me suis retournée, mais il n'y avait qu'une foule indifférente. Je savais pourtant qu'on venait de me voler.

Version 2 – Narrateur omniscient

Dans la cohue du marché, une femme marchait lentement, observant les fruits. À quelques pas, un jeune garçon l'avait repérée depuis plusieurs minutes. Rapide et discret, il glissa la main dans son sac et disparut entre les étals. Elle se retourna, confuse, mais ne vit rien. Elle ne savait pas encore qu'elle venait d'être délestée de son portefeuille.

TD3 : Elle entrevit une forme noire, c'était une ogresse dont des cheveux hirsutes. Elle se dirigea vers Véronique avec celle-ci se mit à courir à travers la forêt. L'ogresse la suivit jusqu'à sa maison. Véronique entra chez elle, mais ferma la porte à l'ogresse. Elle s'assit devant le feu, mais l'ogresse réussit à ouvrir la porte. Véronique trembla de peur et pensa qu'elle allait sûrement la dévorer. L'ogresse s'assit près de Véronique devant le feu pendant que celle-ci donnait à travers une solution pour s'échapper à ce diable. Elle sentit une démangeaison à la tête, elle prit un brandon et se gratta avec le bout froid. Aussitôt l'ogresse voulut l'imiter, mais c'est avec la partie chaude qu'elle se gratta. Bientôt ses cheveux prirent feu en un éclair, elle se transforma en une géante flamme et se précipita dehors. Le vent attisa les flammes le long de son corps. Soudain, elle vit une mare et sans réfléchir, elle sauta malheureusement et s'enfonça dans la vase. Maintenant Véronique qui mourut en fin de course, tranquille.

2.2 LE TEXTE DESCRIPTIF

Présenter un être, un lieu où une situation de sorte que le lecteur puisse en avoir une visualisation mentale précise est incontestablement la finalité phare du texte descriptif. Pour ce faire, il est soumis à un certain nombre de spécificités, entre autres :

➤ Temps verbaux	➤ Majoritairement l'imparfait et le présent de description
➤ Type de phrases	➤ Phrase déclarative, parfois exclamative au sein de passages subjectifs
➤ Lexique	➤ Vocabulaire ayant trait aux sens, adjectifs qualificatifs
➤ Organisation spatiale	➤ Description structurées : de haut en bas, de droite à gauche, du général au détail
➤ Connecteurs spatiaux	➤ À gauche, en haut, près de, devant, au fond, ...
➤ Point de vue	➤ Objectivité totale ou partielle
➤ Structure narrative	➤ Introduction de l'élément décrit ➤ Description organisée ➤ Conclusion éventuelle
➤ Fonction dominante	➤ Fonction référentielle

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1 : Choisis un lieu de ton choix et décris-le suivant une organisation spatiale spécifique.

TD2 : Structurer le portrait physique et moral d'un personnage de votre choix.

CORRIGÉS

TD 1 : Ma chambre

Ma chambre est petite mais agréable. En entrant, on aperçoit un lit simple contre le mur de droite, recouvert d'une couette bleue. À gauche, une étagère pleine de livres occupe tout un pan de mur. Au fond de la pièce, une fenêtre laisse entrer la lumière du matin. Mon bureau est placé juste en dessous, avec un ordinateur et quelques cahiers rangés soigneusement. L'ambiance y est calme, propice au travail ou à la lecture.

TD 2 : L'homme du parc

Le vieil homme était assis seul sur un banc en bois. Il portait un long manteau brun élimé et un chapeau feutré décoloré par le soleil. Ses mains ridées tenaient une canne polie par le temps. Son regard, perdu dans le vide, semblait chargé de souvenirs. Malgré son silence, une certaine sérénité émanait de lui, comme s'il était en paix avec le monde qui l'entourait.

2.3 LE TEXTE EXPLICATIF

Comme son nom l'indique, le texte explicatif fournit des informations sur un sujet, une situation dans le but que le lecteur puisse comprendre de manière assez simple l'élément dont il est question au sein du texte. Les principales spécificités de ce type de texte sont résumées au sein du tableau ci-dessous :

SPÉCIFICITÉS	OBJECTIFS
Clarifier	Mettre à la disposition du lecteur des informations afin de l'accompagner dans la compréhension du sujet
Objectivité	Ton objectif, présentant les faits ou des connaissances sans que le jugement de l'auteur n'interfère
Clarté	Afin de garantir la compréhension, L'utilisation d'un lexique à la portée de tous est primordiale.
Structure logique	Introduction, développement et conclusion sont les trois étapes permettant l'organisation des idées pour faciliter la compréhension
Connecteurs logiques	Ils permettent d'assurer la fluidité et la cohérence textuelle
Exemples e illustrations	Propices à une explication plus pointue
Vocabulaires techniques	C'est l'explication de ces termes qui sera à l'origine de ce type de texte
Fonction dominante	Fonction référentielle

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1: Choisissez un sujet de votre choix puis :

- ✚ Identifier le phénomène ou le processus à expliquer.
- ✚ Structurer leur texte en trois parties : introduction, développement, conclusion.
- ✚ Employer un vocabulaire précis et adapté, et éviter les jugements ou opinions personnelles.
- ✚ Utiliser des connecteurs logiques pour organiser leur discours.

Sujet 1 : Qu'est-ce que l'intelligence artificielle ?

Sujet 2 : Comment recycler correctement les déchets ?

Sujet 3 : Comment fonctionne un aspirateur ?

CORRIGÉS

TD 1/ Le recyclage est une étape essentielle pour préserver l'environnement. Il permet de réutiliser certains matériaux au lieu de les jeter, réduisant ainsi la pollution et le gaspillage. Pourtant, bien recycler ne va pas de soi. Il est important de connaître les règles de tri pour que les déchets puissent être effectivement traités et valorisés. Ce texte explique comment recycler correctement les déchets au quotidien.

Tout d'abord, il faut savoir séparer les déchets selon leur nature. En général, on distingue cinq grandes catégories : les déchets recyclables, les déchets organiques, les déchets non recyclables, les déchets dangereux et les déchets encombrants. Les déchets recyclables comprennent le papier, le carton, le plastique, le verre et le métal. Ces éléments doivent être jetés dans des bacs spécifiques, souvent de couleur jaune ou bleue, selon les villes. Ensuite, il est important de préparer correctement les déchets avant de les jeter. Par exemple, les bouteilles en plastique doivent être vidées et aplaties, les boîtes de conserve rincées, et le carton débarrassé des éléments plastifiés. Les sacs plastiques ne doivent pas être mis dans les bacs de tri car ils bloquent les machines de tri. Les bouchons, s'ils sont en plastique, peuvent être recyclés séparément par des associations. De plus, le verre doit généralement être déposé dans des conteneurs spécifiques, séparément des autres matériaux. Il ne faut jamais y mettre des ampoules, de la vaisselle cassée ou des miroirs, car ces objets ne sont pas faits du même type de verre et ne se recyclent pas de la même manière. Quant aux déchets organiques, comme les épluchures de fruits et légumes, les restes de repas ou le marc de café, ils peuvent être compostés. Le compostage permet de transformer ces déchets en engrais naturel pour les plantes. Enfin, il faut faire attention aux déchets dangereux (batteries, médicaments, huiles, produits toxiques) qui ne doivent jamais être jetés à la poubelle. Ils doivent être rapportés en déchetterie ou dans des points de collecte spécialisés. Cela évite une contamination de l'environnement.

En résumé, bien recycler ses déchets, c'est d'abord bien les trier, les préparer correctement, et les déposer au bon endroit. Un petit geste individuel peut avoir un grand impact collectif. Grâce à un recyclage efficace, on économise des ressources naturelles, on réduit les émissions de CO₂, et on protège notre planète pour les générations futures.

2.4 LE TEXTE ARGUMENTATIF

Défendre une opinion ou une thèse à l'aide d'arguments dans le but de convaincre ou persuader le lecteur est la finalité du texte argumentatif. Il peut apparaître au sein d'essais philosophiques, de débats, d'articles. Les arguments utilisés peuvent relever de :

- ✚ La logique : Ils sont basés sur la raison
- ✚ L'autorité : Ils s'appuient sur les dires d'experts
- ✚ La valeur : Ils font appel aux principes moraux et sociaux.
- ✚ Faits : Ils sont basés sur des statistiques
- ✚ L'analogie : Ils se basent sur la comparaison

SPÉCIFICITÉ	OBJECTIF
Thèse	Convaincre le lecteur afin qu'il adhère à son opinion
Arguments	Consolider sa thèse avec des arguments de taille
Illustrations	Faits concrets, situations réelles afin de mettre en exergue les arguments
Organisation logique	Du général au particulier ou du particulier au général
Subjectivité	Employer un ton subjectif afin de montrer l'implication de l'auteur
Fonction de langage	Fonction conative afin d'influencer le destinataire

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/

- ✚ Penses-tu que les réseaux sociaux ont une influence positive sur les jeunes ?
- ✚ Le port de l'uniforme à l'école est-il une bonne idée ?
- ✚ Les influenceurs ont-ils trop d'impact sur les adolescents ?
- ✚ Doit-on supprimer les devoirs à la maison ?
- ✚ L'égalité entre hommes et femmes est-elle atteinte aujourd'hui ?

TD 2/ Votre père a reçu cette invitation de sa vieille cousine au tempérament désagréable. Il vous demande de lui écrire pour la remercier d'abord puis de justifier son refus en donnant des arguments très convaincants (80 mots).

« Et oui..... Je vais fêter mes quatre-vingt et un an, je ne le ferai pas sans toi, je sais que tu n'aimes pas venir chez moi, mais j'insiste pour que tu sois présent en ce grand jour : mon anniversaire. Je ne

veux aucun prétexte. Tu connais la date donc rendez-vous chez moi à partir de vingt heures. Surtout n'oublie pas mon cadeau »

TD3/ Votre père accepte l'invitation, il vous y emmène avec lui. Racontez ce qui s'est passé en donnant vos impressions sur le comportement de la cousine ainsi que celui de votre père (Utilisez le verso de la page, écrivez un texte de dix lignes en utilisant les temps du récit).

CORRIGÉS

TD/ Penses-tu que les réseaux sociaux ont une influence positive sur les jeunes ?

De nos jours, les réseaux sociaux occupent une place centrale dans la vie des jeunes. Certains y voient un outil de communication moderne et enrichissant, tandis que d'autres les accusent de provoquer isolement, stress et dépendance. À mon avis, les réseaux sociaux peuvent avoir une influence positive sur les jeunes, à condition qu'ils soient utilisés avec modération et esprit critique.

Tout d'abord, les réseaux sociaux facilitent la communication et le maintien des liens sociaux, même à distance. Grâce à des plateformes comme WhatsApp, Instagram ou Snapchat, les jeunes peuvent rester en contact avec leurs amis, leur famille, et même échanger avec des personnes d'autres pays. Cette ouverture sur le monde favorise la tolérance et la curiosité.

Ensuite, ces plateformes peuvent devenir un outil d'apprentissage. De nombreuses pages éducatives, vidéos explicatives ou contenus scientifiques circulent sur TikTok, YouTube ou Instagram. Certains jeunes découvrent ainsi des domaines qui ne sont pas abordés à l'école, comme la programmation, l'écologie ou l'astronomie.

Enfin, les réseaux sociaux permettent l'expression de soi. Les jeunes y partagent leurs centres d'intérêt, leurs créations artistiques ou leurs opinions. Cela peut renforcer leur confiance en eux, surtout s'ils reçoivent des retours positifs de leur communauté.

Cependant, il est essentiel de mettre des limites à l'usage des réseaux, pour éviter l'addiction ou le repli sur soi. Une utilisation excessive peut nuire à la santé mentale et aux résultats scolaires.

En conclusion, les réseaux sociaux ne sont ni bons ni mauvais en soi : tout dépend de la manière dont on les utilise. Utilisés avec discernement, ils peuvent être une source de développement personnel et culturel pour les jeunes d'aujourd'hui.

RÉCAPITULATIF

Type dominant	Lexique	Syntaxe	Articulation
Descriptif	Caractérisation des objets, des lieux, des personnages : adjectifs, substantifs de qualité et de quantité. Prépositions de lieu.	Présent, imparfait. Présence importante des verbes : être, avoir, devoir, falloir.	Indicateurs temporels et spatiaux : devant, derrière, avant, après, à l'intérieur, à côté de, à gauche, à droite, par-dessus, par-dessous, etc.
Narratif	Caractérisation des personnages, des lieux et des moments : qui, quoi, où, quand, avec quel résultat.	Passé simple, passé composé, plus-que-parfait, imparfait. Temps composés.	Indicateurs temporels : il y a un an, de nuit, le jour suivant, vers dix heures, l'année dernière, etc.
Informatif	Présentation d'informations, des faits, des avis, des circulaires, etc.	Reprises anaphoriques multiples, pronoms démonstratifs, des pronoms. Tournures impersonnelles. Marques du destinataire : Vous trouverez...	Mots de liaison et de structuration : tout cela, à part ça... Connecteurs logiques.
Explicatif	Connecteurs du commentaire : car, c'est-à-dire, en d'autres termes...	Présent, imparfait. Reprises anaphoriques multiples, par des démonstratifs, des pronoms. Marques	Articulateurs chronologiques : tout d'abord, ensuite, enfin... Mot signifiant

		du destinataire : « On comprend que... »	l'enchaînement : il est vrai que, cela pose...
Injonctif	Lexique spécifique de l'action à faire faire. Verbes d'obligation ou d'interdiction : on doit, il faudra, il ne faut pas, priez, faites	. Infinitifs ou impératifs. Futur, présent. Tournures impersonnelles. Marques du destinataire.	Indicateurs d'ordre des actions : en premier lieu, dans un premier temps, ensuite, puis, enfin, etc.
Argumentatif	Connecteurs, mots de liaison, d'énumération, d'illustration de comparaison de concession : car, en, en effet puisque, parce que. Lexique de la prise de position ou de problèmes. Explication. Justification.	Cause et conséquence. Hypothèse	

CHAPITRE 5 :
LES TECHNIQUES RÉDACTIONNELLES

1. LES ÉCRITS CRÉATIFS

1.1.LE RÉSUMÉ

Le résumé fait partie des techniques rédactionnelles classiques enseignées lors des parcours d'apprentissage. Il peut être considéré comme une étape vers le compte rendu dans la mesure où ils reprennent certaines de ses spécificités. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, résumer un texte ne consiste nullement à le réduire par la suppression de certains éléments qui pourraient sembler secondaires. Ce procédé consiste à reprendre les idées de l'auteur d'une manière brève et ce conformément à son plan établi. Dès lors, un résumé vas permettre à votre enseignant d'évaluer votre capacité à :

- + Respecter la structure initiale du texte soumis au résumé
- + Se conformer à la pensée de l'auteur
- + Être objectif
- + Être soigné d'un point de vue lexical et grammatical

Les règles générales du résumé sont claires :

- + **Respectez l'auteur** : Si le document déclencheur est à la première personne, reprenez-la à votre compte.
- + **Évitez absolument de recopier des phrases du document support** : Vous devez vous exprimer avec vos propres mots. synthétisez les idées qui vous paraissent importantes et reformulez-les.
- + **Respectez la longueur de votre résumé** : Une marge de 10 % de mots, en plus ou en moins. Au-delà, ou en deçà, vous risquez d'être pénalisé.
- + **Respectez la règle générale du plan** : Votre plan doit être linéaire et respecter l'ordre chronologique des idées de l'auteur.
- + **Articulez votre travail en fonction de la pensée de l'auteur** : Articulez chacune des parties et des idées les unes avec les autres. Utilisez les marqueurs de relation et les connecteurs que vous connaissez.
- + **Facilitez la lecture de votre résumé à votre lecteur** : Présentez correctement votre résumé : chaque partie doit être détachée de la suivante par une ligne ; l'écriture doit être soignée ; les marges respectées ; la ponctuation utilisée.
- + **Chacune de vos idées doit être traitée dans une partie bien spécifique** : lorsque vous passez à une partie suivante, vous devez y exposer une idée différente, et ainsi de suite.

1.1.1 LA MÉTHODE DE TRAVAIL

Afin d'obtenir un résumé qui répond aux normes, nous vous conseillons de suivre les quatre étapes :





- a) Lecture du document déclencheur : Cette étape est primordiale car un document mal lu sera perceptible au sein de votre résumé. En effet, au sein de cette étape, vous devez de lire au moins trois fois le texte afin de l'appréhender adéquatement.
- b) Repérage des éléments, découpage du document : Décomposer le texte en différentes parties en fonction des idées qui y sont véhiculées (essentiels, secondaires). Pour ce faire, isoler les idées les unes des autres. Puis, isoler les connecteurs que l'auteur à utiliser dans la mesure où ils constituent l'architecture du plan.
- c) Élaborer un plan : À la suite du repérage et du découpage, il vous est possible de visualiser le plan du texte initial. Écrivez votre plan en nominalisant nos idées, tout en conservant les différents articulateurs utilisées, mais en ayant recours à des synonymes.

Document déclencheur	Élaboration du plan
Aaa	Idée A :
Aaa	Idées secondaires A
Aaa	
Bbbb	Idée B :
Bbbb	Idées secondaires B
Bbbb	
Ccc	Idée C :
Ccc	Idées secondaires C
cc	

TRAVAUX DIRIGÉS

TD 1 : Lire et découper un document afin d'élaborer le plan du résumé.

À partir de ce document de 186 mots :

-  Soulignez les mots clés ;
-  Mettez en gras les connecteurs et les articulations du texte ;
-  Isolez les différentes parties ;
-  Nominalisez (résumez sans faire de phrase) chacune de ces parties.

« Voilà a un livre qui explique finement comment la cellule familiale est devenue un sac de nœuds (la famille s'emmêle, Hachette Littératures). Son auteur, le psychiatre Serge Hefez, ne la traque pas à pas. Il ne donne pas de recette et se garde de céder à la nostalgie d'un ordre trop repassé. Il ne dénonce le carcan des règles ni l'absence de repères. Il creuse juste une érité assez peu confortable : nous sommes collectivement du « poids écrasant de l'amour et du bonheur ». Devenue un conglomérat d'individus plus ou moins liés de façon autonome, la famille n'est plus un cadre rigide, mais une machine à désirer paradoxalement, à la fois de l'amour et de la liberté. Mouvante, fragile, protéiforme, elle repose aujourd'hui presque exclusivement sur le lien affectif : on peut, ou on croit, pouvoir le rompre d'un claquement de doigts, mais on peut aussi s'y retrouver ficelé, comme l'explique Serge Hefez. En réalité, cet amour fusionnel crée des dépendances déchirantes et toute rupture, souligne-t-il, prend des accents de tragédie. Entre la famille illusion et la famille désir, conclut le thérapeute, il faut inventer de nouveaux liens. »

TD2 : Lire et découper un document afin d'élaborer le plan du résumé.

À partir de ce document de 448 mots :

- ✚ Isolez les différentes parties ;
- ✚ Élaborez un plan complet (idées principales et idées secondaires).

Le mouvement des « Amoureux au ban public » organise ce 14 février la première Saint Valentin des couples mixtes : une journée de sensibilisation aux difficultés qu'ils rencontrent pour se marier et faire obtenir des papiers au conjoint étranger.

Charlotte et Dany se sont rencontrés pendant leurs études à Saint-Pétersbourg. Lorsque la jeune Lyonnaise et son ami syrien se fiancent au bord de la Neva, en trinquant à la vodka, ils sont loin d'imaginer les épreuves qui les attendent. Arrivé en France en février 2006 avec un visa touristique, Dany patiente d'abord 8 mois avant de pouvoir se marier avec Charlotte. Ils pensent alors que leur affaire est réglée. Mais il faut encore prouver 6 mois de vie commune pour obtenir un titre de séjour, et les délais de délivrance sont plusieurs fois repoussés. Après presque deux ans d'attente, d'incertitudes et de craintes des contrôles policiers, Dany obtient finalement ses papiers.

Des histoires comme celle-ci, la Cimade, association d'aide aux étrangers, en entend tous les jours. D'où l'impulsion d'un mouvement des « Amoureux au ban public » en juin dernier, pour permettre aux couples mixtes de confronter leurs difficultés et les faire connaître au grand public. Le premier collectif voit le jour à Montpellier. Six mois plus tard, 800 couples sont mobilisés. Et lancent, demain, leur première journée de sensibilisation, la « Saint Valentin des couples mixtes ». Au programme :



célébration de « mariages » fictifs à la mairie, bals populaires à Montpellier ou Béziers, banquet à Marseille, manif à Bobigny devant la préfecture de Seine-Saint-Denis.

« Les couples mixtes sont confrontés à des difficultés croissantes », déplore Nicolas Ferran, coordinateur national du mouvement et salarié de la Cimade. La présomption de mariage blanc est quasi systématique. Les maires ou les consuls demandent, en effet, de plus en plus d'enquêtes administratives préalables au mariage. Des enquêtes initialement prévues pour vérifier le consentement mutuel. Ces enquêtes qui durent souvent des mois, en laissant les couples dans des situations angoissantes, comme Dany et Charlotte. Des enquêtes qui, lorsqu'elles sont menées en France, peuvent conduire à l'arrestation du conjoint sans papiers et à son expulsion. Rien qu'au mois de janvier, huit personnes placées en centre de rétention à Lyon étaient sur le point de se marier.

Pour lutter contre ce qu'ils estiment être une atteinte à la liberté matrimoniale, plus de cent couples mixtes ont saisi le Conseil constitutionnel en novembre 2007. En avril prochain, le mouvement des Amoureux au ban public lancera des États généraux pour regrouper les revendications des conjoints et changer la loi. Et si cela ne suffit pas, ces amants rebelles prévoient de saisir la Cour européenne des droits de l'homme dans le courant de l'année [...].

TD 3 : Lire et découper un document afin d'élaborer le plan du résumé.

À partir de ce document de 633 mots :

-  Isolez les différentes parties ;
-  Élaborez un plan complet (idées principales et idées secondaires).

Un homme sur trois a un salaire inférieur à celui de sa femme

« [...] Dans 67 % des couples, l'homme continue de dominer financièrement. « Il y a toujours un fossé entre le discours et le passage à l'acte », observe le sociologue Jean-Claude Kaufmann. Beaucoup d'hommes supportent encore mal l'idée de gagner moins que leur femme, a fortiori d'en dépendre. « En usurpant un avantage financier, précise l'historien André Rauch, auteur de *L'Identité masculine à l'ombre des femmes* (Hachette), non seulement elle le prive de son rôle protecteur et l'affecte dans son identité masculine, mais elle le discrédite vis-à-vis de ses pairs. » Aux yeux de beaucoup, l'argent reste majoritairement associé au pouvoir, et le pouvoir, à l'homme [...]. « Un homme dépassé par la condition de sa femme aura l'impression de perdre son identité masculine et ses compétences sexuelles », déplore le sociologue Serge CHAUMIER. [...] Nicolas a quitté son job de consultant pour créer sa PME. « Pour pouvoir développer son activité, il est obligé de réinvestir

tout ce qu'il gagne dans la société », explique sa compagne, Sophie, qui occupe un poste important dans l'administration. « Personnellement, ça ne me pose aucun problème. Ce qui m'importe, c'est que Nicolas s'épanouisse professionnellement. Mais mes parents s'imaginaient que j'allais épouser un polytechnicien ou un énarque... »

À les entendre, le problème vient toujours du regard des autres. Peu de ces couples différents acceptent de témoigner à visage découvert. Pourtant, les revenus ne sont pas le seul indicateur d'une réussite sociale ou personnelle. [...] Paradoxalement, ce sont peut-être les femmes qui, dans ces nouveaux couples, attachent le plus d'importance à l'argent, gage de leur indépendance.

Une enquête réalisée en 2002 par la Caisse d'épargne démontre que, pour elles, l'exercice d'un métier rime, dans 60 % des cas, avec indépendance. Dans la loi, l'autonomie financière des femmes, il est vrai, est une conquête récente. « Les hommes élevés sur le modèle patriarcal vivent généralement moins bien la différence de salaire que ceux qui sont imprégnés du discours d'égalité des sexes », explique Serge Chaumier. Tout dépend surtout du contrat que le couple passe au départ. « Sur ce sujet, Mercedes Erra, présidente d'Euro-RSCG, peut savourer sa chance : son compagnon, Jean-Paul Vabret, est entièrement acquis à la cause des femmes. « Jamais je n'ai regardé une femme de tête comme une bête curieuse. Pour moi, les femmes ont autant le droit de réussir que les hommes. » Jean-Paul ne se contente pas de beaux discours. En 1995, il a décidé d'arrêter de travailler pour s'occuper de la maison, de ses cinq fistons. Et de sa superwoman. « Je ne me suis pas sacrifié, tient-il à préciser. J'ai vraiment eu la vie que je voulais. Pour moi, la famille vaut plus que tout le reste. »

Un point de vue partagé par la grande majorité des Français. À une époque où les couples sont devenus moins pérennes, 72 % des femmes et 63 % des hommes considèrent de constituer la famille comme une valeur centrale dans leur vie. On peut même d'autant plus s'investir qu'elle est plus « choisie » qu'autrefois. Les hommes qui décident de s'occuper de leur foyer constituent une espèce rare, mais plutôt tendance. Paul est de ceux-là. Marié et père de trois enfants, cet informaticien de 37 ans dit avoir toujours accordé la priorité à son foyer. « Cela m'a contraint à quelques sacrifices, reconnaît-il. J'ai renoncé à terminer mes études, refusé plusieurs promotions, mais je ne le regrette pas. Si j'avais fait carrière comme ma femme, avocate au barreau des Hauts-de-Seine, j'aurais eu un salaire plus élevé, certes, mais j'aurais aussi été plus stressé et moins disponible. Là, à 16 h 30, je suis tranquille ! » Façon de parler. Car, à peine rentré à la maison, Paul entame sa seconde journée. « S'occuper des tâches ménagères fait partie des choses de la vie, qu'on soit un homme ou une femme », affirme-t-il. [...]

TD 4 : Rédigez le texte ci-dessous en 100 mots, avec une marge de tolérance de 10%

La science : pourquoi et pour qui ?

La science triomphe ; jamais son pouvoir n'a été aussi éclatant. Elle a réussi à vaincre des maladies qui décimaient, à plier des forces de la nature qui terrifiaient, à supprimer des tâches répétitives qui assommaient. Elle a rendu l'homme maître du temps et de l'espace, lui a donné des commodités que l'on croyait comme relevant de l'infiniment petit, du monde lointain comme du monde invisible. Elle a, en bref, conquis le pouvoir de modifier nos vies, de modifier la vie. Mais elle a aussi affermi encore celui de l'annihiler. La force d'une arme atomique est sans commune mesure avec la détermination de ses combattants, mais aussi, principalement, sur le degré de sophistication technologique de ses concepteurs : après les bombardements sur l'Irak, ceux sur la Serbie en donnent le dernier exemple.

Et pourtant, la science chancelle. Pour la première fois depuis le siècle des Lumières, l'utilisation qui peut en être faite est remise en question : le lien entre progrès scientifique et progrès social se distend. Si peu qui soient ici et là des relents d'obscurantisme, Hiroshima avait sonné comme un premier coup de tocsin. Puis la crise environnementale, fruit du mode de développement dominant, conféra à cette remise en question sa dimension planétaire. Or ce ne sont pas seulement les esprits rétrogrades et indécis qui à ce qu'on appelle l'Innovation technologique. Enfin, les avancées biotechnologiques qui sont aussi lourdes d'immenses dangers pour la dignité de l'être humain, font très fréquemment la part belle aux seuls appétits de leurs promoteurs.

On ne reproche pas à la science de ne pas tout savoir : personne ne la critique parce que, par exemple, elle court encore après un vaccin contre le sida ou en reste aux hypothèses sur le Big Bang. Elle n'a jamais prétendu être arrivée à sa fin, comme d'aucuns le proclamaient pour l'histoire. Elle doit douter, hésiter, interroger inlassablement. Mais les limites qui aujourd'hui lui sont assignées, elle ne peut plus éluder la question primordiale : la science, pourquoi et pour qui ? Autrement dit, les priorités des chercheurs, les orientations de leurs travaux, leurs types d'organisation, les niveaux de financement qu'ils reçoivent, la circulation des connaissances qu'ils révèlent, vont-ils dans le sens du bien et de l'intérêt publics ? Ou, au détriment de la recherche fondamentale et du long terme, lorgnent-ils essentiellement du côté des applications aux profits immédiats et à plus forte raison, à cause de la privatisation croissante de la recherche, ne passent-ils pas par pertes et profits des besoins essentiels et universels.

Les exclus de ce nouveau «pouvoir scientifique» doivent se faire entendre. Par exemple, les habitants des 600 000 villages privés d'électricité ou les deux milliards d'êtres humains non accés à l'eau potable sont en droit d'exiger de la recherche qu'elle apporte des réponses adaptées à leurs faibles moyens.

Au-delà, l'humanité entière est en droit d'exiger que la recherche porte en toute première priorité sur les mécanismes des dérèglements planétaires et les voies pour les pallier. Au-delà aussi, tous les citoyens sont en droit d'exiger une meilleure compréhension des mécanismes d'inégalités et d'exclusion qui minent peu à peu la paix et la démocratie.

**Federico Mayor, Le Courrier de l'UNESCO,
mai 1999, page 9 («A qui profite la science?»)**

CORRIGÉS

TD1/ *Voilà* a un livre qui explique finement comment la cellule familiale est devenue un sac de nœuds (la famille s'emmêle, Hachette Littératures). Son auteur, le psychiatre Serge Hefez, ne la traque pas à pas les coupables. Il ne donne pas de recette et se garde de céder à la nostalgie d'un ordre trop repassé. Il ne dénonce le carcan des règles ni l'absence de repères. Il énonce juste une vérité assez peu confortable : nous souffrons collectivement du « poids écrasant de l'amour et du bonheur ». Devenue un conglomérat d'individus plus ou moins liés de façon autonome, la famille n'est plus un cadre rigide, mais une machine à désirer paradoxalement, à la fois de l'amour et de la liberté. Mouvante, fragile, protéiforme, elle repose aujourd'hui presque exclusivement sur le lien affectif : on peut, ou on croit, pouvoir le rompre d'un claquement de doigts, mais on peut aussi s'y retrouver ficelé, comme l'explique Serge Hefez. *En réalité*, cet amour fusionnel crée des dépendances déchirantes et toute rupture, souligne-t-il, prend des accents de tragédie. Entre la famille institution et la famille désir, *conclut* le thérapeute, il faut inventer de nouveaux liens. »

Nominalisation des trois parties :

- ✚ Le thème du livre et l'objectif de son auteur
- ✚ Sa définition de sa famille
- ✚ Les risques auxquels la famille nous expose.

TD2/ Valentin des couples mixtes : une journée de sensibilisation aux difficultés qu'ils rencontrent pour se marier et faire obtenir des papiers au conjoint étranger.

Charlotte et Dany se sont rencontrés pendant leurs études à Saint-Petersbourg. Lorsque la jeune Lyonnaise et son ami syrien se fiancent au bord de la Neva, en trinquant à la vodka, ils sont loin d'imaginer les épreuves qui les attendent. Arrivé en France en février 2006 avec un visa touristique, Dany patiente d'abord 8 mois avant de pouvoir se marier avec Charlotte. Ils pensent alors que leur affaire est réglée. Mais il faut encore prouver 6 mois de vie commune pour obtenir un titre de séjour, et les délais de délivrance sont plusieurs fois repoussés. Après presque deux ans d'attente,

d'incertitudes et de craintes des contrôles policiers, Dany obtient finalement ses papiers. Des histoires comme celle-ci, la Cimade, association d'aide aux étrangers, en entend tous les jours. D'où l'impulsion d'un mouvement des « Amoureux au ban public » en juin dernier, pour permettre aux couples mixtes de confronter leurs difficultés et les faire connaître au grand public. Le premier collectif voit le jour à Montpellier. Six mois plus tard, 800 couples sont mobilisés. Et lancent, demain, leur première journée de sensibilisation, la « Saint Valentin des couples mixtes ». Au programme : célébration de « mariages » fictifs à la mairie, bals populaires à Montpellier ou Béziers, banquet à Marseille, manif à Bobigny devant la préfecture de Seine-Saint-Denis.

« Les couples mixtes sont confrontés à des difficultés croissantes », déplore Nicolas Ferran, coordinateur national du mouvement et salarié de la Cimade. La présomption de mariage blanc est quasi systématique. Les maires ou les consuls demandent, en effet, de plus en plus d'enquêtes administratives préalables au mariage. Des enquêtes initialement prévues pour vérifier le consentement mutuel. Ces enquêtes qui durent souvent des mois, en laissant les couples dans des situations angoissantes, comme Dany et Charlotte. Des enquêtes qui, lorsqu'elles sont menées en France, peuvent conduire à l'arrestation du conjoint sans papiers et à son expulsion. Rien qu'au mois de janvier, huit personnes placées en centre de rétention à Lyon étaient sur le point de se marier.

Pour lutter contre ce qu'ils estiment être une atteinte à la liberté matrimoniale, plus de cent couples mixtes ont saisi le Conseil constitutionnel en novembre 2007. En avril prochain, le mouvement des Amoureux au ban public lancera des États généraux pour regrouper les revendications des conjoints et changer la loi. Et si cela ne suffit pas, ces amants rebelles prévoient de saisir la Cour européenne des droits de l'homme dans le courant de l'année [...].

1) Thème principal du document : Les difficultés rencontrées par les couples mixtes.

2) Les couples mixtes s'organisent et se mobilisent :

- ✚ l'exemple de Dany et Charlotte
- ✚ naissance du collectif
- ✚ mise en place d'actions de sensibilisation

3) Les difficultés rencontrées par les couples mixtes en France :

- ✚ les difficultés administratives sont croissantes
- ✚ les risques sont importants

4) les revendications légales des couples mixtes :

✚ Saisie du Conseil constitutionnel

✚ Saisie de la Cour européenne des droits de l'homme

TD3 / « [...] Dans 67 % des couples, l'homme continue de dominer financièrement. « Il y a toujours un fossé entre le discours et le passage à l'acte », observe le sociologue Jean-Claude Kaufmann. Beaucoup d'hommes supportent encore mal l'idée de gagner moins que leur femme, a fortiori d'en dépendre. « En usurpant un avantage financier, précise l'historien André Rauch, auteur de *L'Identité masculine à l'ombre des femmes* (Hachette), non seulement elle le prive de son rôle protecteur et l'affecte dans son identité masculine, mais elle le discrédite vis-à-vis de ses pairs. » Aux yeux de beaucoup, l'argent reste majoritairement associé au pouvoir, et le pouvoir, à l'homme [...]. « Un homme dépassé par la condition de sa femme aura l'impression de perdre son identité masculine et ses compétences sexuelles », déplore le sociologue Serge CHAUMIER. [...] Nicolas a quitté son job de consultant pour créer sa PME. « Pour pouvoir développer son activité, il est obligé de réinvestir tout ce qu'il gagne dans la société », explique sa compagne, Sophie, qui occupe un poste important dans l'administration. « Personnellement, ça ne me pose aucun problème. Ce qui m'importe, c'est que Nicolas s'épanouisse professionnellement. Mais mes parents s'imaginaient que j'allais épouser un polytechnicien ou un énarque... »

À les entendre, le problème vient toujours du regard des autres. Peu de ces couples différents acceptent de témoigner à visage découvert. Pourtant, les revenus ne sont pas le seul indicateur d'une réussite sociale ou personnelle. [...] Paradoxalement, ce sont peut-être les femmes qui, dans ces nouveaux couples, attachent le plus d'importance à l'argent, gage de leur indépendance.

Une enquête réalisée en 2002 par la Caisse d'épargne démontre que, pour elles, l'exercice d'un métier rime, dans 60 % des cas, avec indépendance. Dans la loi, l'autonomie financière des femmes, il est vrai, est une conquête récente. « Les hommes élevés sur le modèle patriarcal vivent généralement moins bien la différence de salaire que ceux qui sont imprégnés du discours d'égalité des sexes », explique Serge Chaumier. Tout dépend surtout du contrat que le couple passe au départ. « Sur ce sujet, Mercedes Erra, présidente d'Euro-RSCG, peut savourer sa chance : son compagnon, Jean-Paul Vabret, est entièrement acquis à la cause des femmes. « Jamais je n'ai regardé une femme de tête comme une bête curieuse. Pour moi, les femmes ont autant le droit de réussir que les hommes. » Jean-Paul ne se contente pas de beaux discours. En 1995, il a décidé d'arrêter de travailler pour s'occuper de la maison, de ses cinq fistons. Et de sa superwoman. « Je ne me suis pas sacrifié, tient-il à préciser. J'ai vraiment eu la vie que je voulais. Pour moi, la famille vaut plus que tout le reste. »

Un point de vue partagé par la grande majorité des Français. À une époque où les couples sont devenus moins pérennes, 72 % des femmes et 63 % des hommes considèrent de constituer la famille comme une valeur centrale dans leur vie. On peut même d'autant plus s'investir qu'elle est plus « choisie » qu'autrefois. Les hommes qui décident de s'occuper de leur foyer constituent une espèce rare, mais plutôt tendance. Paul est de ceux-là. Marié et père de trois enfants, cet informaticien de 37 ans dit avoir toujours accordé la priorité à son foyer. « Cela m'a contraint à quelques sacrifices, reconnaît-il. J'ai renoncé à terminer mes études, refusé plusieurs promotions, mais je ne le regrette pas. Si j'avais fait carrière comme ma femme, avocate au barreau des Hauts-de-Seine, j'aurais eu un salaire plus élevé, certes, mais j'aurais aussi été plus stressé et moins disponible. Là, à 16 h 30, je suis tranquille ! » Façon de parler. Car, à peine rentré à la maison, Paul entame sa seconde journée. « S'occuper des tâches ménagères fait partie des choses de la vie, qu'on soit un homme ou une femme », affirme-t-il. [...]

Plan général :

- ✚ Masculinité et pouvoir
- ✚ Masculinité et tradition sociale
- ✚ Les femmes et la réussite sociale
- ✚ Le modèle patriarcal : un contremodèle pour certains
- ✚ La famille : élément fédérateur pour le partage des rôles.

TD 4 / Il est vrai que la science a profondément changé nos vies. Cependant, elle a aussi engendré des menaces redoutables.

En effet, l'usage pouvant être fait de la science incite à la remettre en question car le progrès scientifique n'accompagne plus le progrès social ; il constitue même un danger pour la paix mondiale et la dignité humaine.

Cette remise en question s'explique non par l'incapacité de la science à percer d'innombrables mystères ou à juguler certaines maladies graves, mais par les interrogations sur ses objectifs réels, les disparités qu'elle crée entre les nantis et les démunis et, en conséquence, les inégalités qu'elle entraîne.

Voilà pourquoi il est légitime d'affirmer que la science doit d'abord être au service des pays sous-développés, et ensuite œuvrer pour la préservation de la paix et de la démocratie universelles.

1.2.LE COMPTE RENDU

Faire le compte-rendu d'une expérience en biologie (de discours objectif), d'une enquête, ou d'une visite (de reportage), d'un récit (une fiche de lecture), c'est rapporter des faits mais aussi indiquer dans quelle optique on a agi et ce qu'on en a retenu.

Le compte-rendu est d'une part objectif quand il se veut le simple report de faits, et critique quand il intègre une dimension commentative prenant en charge l'effet produit par l'événement ou les faits rapportés. Le compte-rendu d'une expérience par exemple sera forcément objectif et ne comportera pas de partie commentative. Par contre le compte-rendu d'une enquête, d'une visite ou d'un récit de voyage sera forcément « orienté », car ne retenant des faits à retranscrire que ceux qui sembleront les plus importants et les plus significatifs et introduisant des commentaires pouvant expliquer ou justifier ces choix.

Étapes préparatoires du compte rendu

1. Observer le texte et le contexte (titre sous titres documents annexes etc.) pour en déterminer la nature argumentative, explicative, informative, etc.
2. Déterminer sa structuration et son organisation (logique, chronologique, énumérative)
3. Se poser les questions suivantes :
 - ✚ De quel type de texte s'agit-il ?
 - ✚ Quel est le thème traité ?
 - ✚ Sur quoi l'auteur insiste-t-il ? (jusqu'ici, le compte-rendu est objectif)
 - ✚ La structure interne du texte a-t-elle respecté des critères envisagés ?
 - ✚ Quel rapport le texte entretient-il avec les lecteurs et le contexte ?
 - ✚ Quelles impressions le texte laisse-t-il généralement ?
4. Noter les mots et idées suggérés par les champs lexicaux, ou les anaphoriques et leurs enchaînements.
5. Voici un tableau qui vous aidera à mieux appliquer cette technique rédactionnelle, il est à noter que les critères y donnés sont de caractère général :

Introduction	Type de texte+ titre+ source+ présentation de l'auteur, du thème et du contexte
Idées principales du texte	Fidèle au texte, les idées du texte avec implication de l'auteur : Que dit-il dans ce texte

Critique interne	Style, langage et lexique employé, clarté et compréhension des idées, point de vue de l'auteur
Critique externe	Le rapport du texte au contexte et au lecteur : actualité du thème, valeur et enjeux
Conclusion	Appréciation générale du texte : intérêt général du texte, message implicite, réussite de l'auteur à l'adresser aux lecteurs.

Remarque :

- ✚ Le compte-rendu rend compte à la troisième personne - quel que soit le type de discours - des pensées de l'auteur.
- ✚ Il peut être objectif (compte rendu d'une expérience) ou critique, introduisant des commentaires ou jugements du scripteur par rapport au discours de l'auteur et son texte.
- ✚ Le plan suivi se repère facilement au travers des paragraphes éventuellement surmontés de titres et de sous titres.
- ✚ L'écriture doit être neutre et efficace.
- ✚ Le temps utilisé sera le passé composé puisque le compte-rendu rapporte des faits accomplis avant le moment de la rédaction et aussi le présent pour des constats d'ordre permanent.
- ✚ Une fiche de lecture est aussi un compte rendu qui contiendra, en plus de toutes les informations relatives à l'œuvre et son auteur, une partie rendant compte de l'action à proprement parler et une partie commentative contenant des impressions de lecture et/ou des commentaires personnels.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ Voici deux textes différents. Faites un compte rendu objectif du premier et un autre critique du second.

a)Le téléphone mobile

Un téléphone mobile (ou simplement mobile), également nommé téléphone portable ou portable, téléphone cellulaire (en Amérique du Nord), natel (en Suisse), GSM (familièrement G en Belgique), permet de communiquer par téléphone sans être relié par câble à un central.

Les sons ne sont pas transmis directement. La voix est codée puis retransmise au niveau de la réception. D'où les bruits incongrus parfois en cas de mauvaise réception (bruits de ressorts). On

peut donc communiquer de tout lieu où une antenne de relais capte les émissions de l'appareil utilisé.

Sa fonction d'usage est la communication vocale mais le téléphone mobile permet d'envoyer des messages succincts, désignés SMS. Avec l'évolution de l'électronique, le texte a pu être agrémenté d'images, puis de photographies, de sons et de vidéos. Des équipements embarqués associés à des services à distance permettent aussi de :

- lire et rédiger des e-mails
- naviguer sur Internet, jouer
- photographier et enregistrer des vidéos...

Le réseau de téléphonie mobile a une structure « cellulaire » qui permet de réutiliser de nombreuses fois les mêmes fréquences. Ce réseau utilise des ondes électromagnétiques, tout comme le réseau pour la radio, la télévision, les satellites et les autres réseaux de communication tels que ceux dédiés aux gendarmes, ambulanciers et autres. En général, pour transmettre une information (binaire ou analogique) on utilise un canal. Ce canal est une fréquence spécifique à laquelle l'onde est modulée.

Un téléphone mobile contient des éléments nuisibles à l'environnement. En Europe, les téléphones mobiles font l'objet d'une collecte sélective, et ne doivent pas être jetés à la poubelle (ceci est rappelé par un sigle sur la batterie par exemple).

Des études sociologiques en Angleterre ont montré que le téléphone mobile avait supplanté la cigarette en tant que symbole du passage à l'âge adulte pour les jeunes adolescents.

c) Lettre au président de la république

Monsieur le Président,

Au mois de décembre de cette année se tiendra à Copenhague le Sommet de l'ONU sur le climat. Confrontés à un péril climatique, les dirigeants du monde entier devront parvenir à surmonter leurs divergences d'intérêts de court terme pour se rassembler autour d'un projet politique mondial, fondé sur un constat scientifique objectif, qui soit à la hauteur des enjeux que nous allons devoir tous ensemble affronter dans les décennies à venir. Le résultat de cette conférence dessinera l'avenir climatique de l'humanité. Or comme le rappelait il y a peu le secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-Moon, « nous arrivons au bord d'une catastrophe si nous n'agissons pas ».

Acteurs reconnus de la protection de l'environnement, des droits humains et de la solidarité internationale, conscients des responsabilités qui sont les nôtres, nous avons décidé pour la première fois de partir d'une seule voix vous examiner publiquement notre préoccupation et vous appeler à agir avec ambition et détermination lors de la conférence de Copenhague. Au regard de l'ultimatum climatique auquel l'humanité est confrontée aujourd'hui, Monsieur le Président, vous aurez rendez-vous avec l'Histoire en décembre 2009.

Le réchauffement du système climatique est sans équivoque : l'activité humaine en est la cause. Ses impacts se font déjà ressentir en différents points du globe, notamment par la multiplication des catastrophes climatiques. Si nous n'agissons pas maintenant, ils seront sans aucun doute encore plus dévastateurs. C'est le constat de 2500 scientifiques du monde entier qui ont reçu collectivement le prix Nobel de la Paix en 2007 pour leurs travaux sur le phénomène des changements climatiques.

Depuis de nouveaux éléments scientifiques montrent que, jour après jour, le climat se dérègle. Le danger est déjà certain : écosystèmes ravagés, variabilité climatique extrême, hausse du niveau des océans, sécurité alimentaire menacée, accès à l'eau de plus en plus gravement menacé et des centaines de millions de personnes à l'horizon 2050 pourraient encore un peu plus la paix, la dignité humaine et la démocratie.

L'urgence climatique nous commande donc d'agir à la hauteur des périls qui sont devant nous.

Tout d'abord, il faut impérativement parvenir à stopper la croissance des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2015 avant de les faire décroître. C'est la seule voie pour limiter le réchauffement des températures de la terre d'au moins 40% d'ici 2020. La France, doivent s'engager collectivement à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40% d'ici 2020. Responsables de la majorité des émissions de gaz à effet de serre aujourd'hui dans l'hémisphère, munis de capacités d'action plus fortes, les pays industrialisés portent la responsabilité morale, légale et économique de mener le combat contre le dérèglement du climat. Monsieur le Président, vous vous devez prendre la tête de ce combat qui est sans aucun doute l'enjeu de ce siècle. Notre avenir commun dépendra dans deux cents jours des choix politiques qui seront faits.

1.3.LA SYNTHÈSE

La synthèse est un exercice qui consiste à sélectionner les informations essentielles dans plusieurs documents et de les organiser dans un nouveau texte de façon ordonnée tout en les reformulant. Suivant la problématique qui se dégage des documents, leur restitution devra suivre un plan défini. Il ne faut en aucun cas utiliser des connaissances personnelles ou d'autres sources.

1. Première approche des textes : la première lecture consiste à :
 - ✚ Identifier les textes : leur nature (article, extrait de roman...), leur type (informatif, argumentatif...), et les indices permettant de les contextualiser (auteur, date, titres, provenance).
 - ✚ Repérer le thème développé.
 - ✚ Dégager la problématique.
2. Lecture analytique : la seconde lecture va consister à repérer les idées importantes et les idées qui leur sont attachées (ou idées secondaires). À l'aide de tableaux, vous procéderez à une lecture analytique durant laquelle vous allez sélectionner toutes les informations nécessaires. Une fois ces tableaux complétés, vous devez les comparer, établir des liens entre eux. En recherchant les points communs, vous allez vous rendre compte que certains aspects sont développés dans plusieurs documents (économiques, humains, moraux...), constatez les conséquences, les solutions...).
3. Établir un plan : dans des tableaux, vous avez remarqué dans les documents des analogies que vous allez exploiter. Votre plan doit comporter au moins trois parties. Le plus important est que le plan doit être équilibré. Vous veillerez à ce que :
 - L'introduction présente les documents (leur origine, nature, auteurs).
 - Le développement comporte des parties équilibrées, de sous parties, des transitions bien marquées, soit marqué par une cohésion interne, et utilise une approche comparative.
 - La conclusion est concise mais objective, car elle doit être issue des documents synthétisés et non personnel.
4. Rédiger une synthèse : une fois le plan élaboré, chaque partie va constituer un paragraphe, reformulé de manière personnelle.
 - L'introduction : elle doit comporter :
 - une formule introductive visant à amener le sujet.
 - l'identification des textes (auteur, titre, date, provenance)
 - votre propre formulation de la problématique.
 - l'annonce de votre plan
 - Le développement : il s'agit de confronter les documents. Au début de chaque partie, il faut donner l'idée développée, puis se référer aux différents documents d'où elle extraite. (Ex : selon X..., d'après Y..., à l'affirme..., N témoigne...).

- La conclusion : comporte une reprise reformulée et brève de votre synthèse et un élargissement vers un autre aspect ou un élément qui n'a pas été abordé dans les documents.

Les différentes parties de la synthèse

L'introduction

Commencer par une phrase d'accroche qui éveille l'intérêt du lecteur. Cette phrase doit être en rapport avec le dossier dont il faut faire la synthèse. Mais éviter des formules telles que « D'après le mot des temps... Depuis toujours... À l'heure actuelle... », Elles font office de remplissage.

Présenter alors le thème et les documents. Pour ces derniers, on indique l'auteur, le support (titre du roman, de la revue, photographie...), la date, la tonalité et surtout, mais rapidement, la source. Pour présenter les documents, on n'est pas obligé de conserver l'ordre du dossier, on peut aussi les regrouper par thèmes, par genres, par points de vue.

Indiquer enfin le plan comme pour une dissertation. Rappelez-vous qu'annoncer le contenu (donc ne pas donner de réponse, celle-ci ayant sa place dans la conclusion). On peut commencer par une phrase affirmative, puis continuer par une phrase interrogative. Exemple : Certes, dans un premier temps nous... mais les documents proposés ne montrent-ils pas aussi que...

Le développement

Il s'agit de confronter les documents en un développement qui comprend de deux à quatre parties (ni plus ni moins). Les parties ne doivent pas être trop disproportionnées. Ne jamais faire l'impasse sur un document dans une partie : tout document doit être cité au moins une fois dans une partie. Si un document n'a jamais été cité, on n'aura pas la moyenne. On ne traite pas les documents par parties : ce n'est pas un plan ni une confrontation. Ainsi la 1ère partie ne saurait présenter tel document, la 2ème tel autre, la 3ème le suivant... Un document n'est donc jamais traité tout seul dans une partie.

Chaque partie contient deux ou trois paragraphes (au-delà on manque d'esprit de synthèse et on tombe dans l'émiettement de la pensée), chaque paragraphe commençant par un alinéa destiné à faciliter la lecture. On évite les paragraphes trop longs qui seraient des fourre-tout indigestes. Mais on n'ajoute pas de marge supplémentaire (on sera soupçonné d'incapacité à remplir 5 pages !).

Au début de chaque paragraphe, on donne l'idée développée, puis on se réfère très précisément aux différents documents qui doivent étayer l'idée annoncée dans la première phrase. Enfin, on termine le paragraphe par une courte phrase de bilan, de telle façon que rien qu'en lisant la 1ère et la dernière phrase des paragraphes on puisse suivre la progression de la pensée.

On se réfère constamment aux documents de façon précise, car le correcteur n'a pas à devoir chercher de quel document il s'agit. Donc un document est signalé de diverses façons : par le nom de son auteur, par la spécialité de celui-ci (le poète, l'essayiste, l'humoriste...), sa nature (le roman, la photographie...), son titre. Il faut plusieurs références par paragraphe, on peut citer deux ou trois fois un même document, mais sans excès. Les citations in extenso sont défendues, car il s'agit de reformuler la pensée de l'auteur : néanmoins les mots clés sont permis. On introduit ces références par des tournures comme : selon X..., d'après Y..., si l'on en croit Z..., Zola affirme, soutient, corrobore, appuie... Les points de vue divergent, convergent, se complètent.

LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFÉRENCES ENTRE UN COMPTE RENDU ET UN RÉSUMÉ

Ressemblances entre un compte-rendu et un résumé :

- pas de commentaires ni de jugements de la pensée de l'auteur,
- ils analysent les articulations de la pensée et son enchaînement,
- ils reformulent le texte initial.

Différences entre un compte-rendu et un résumé :

- le compte rendu ne suit pas l'ordre du texte (il faut prévoir une introduction qui formule l'idée principale)
- le compte rendu met en relief l'idée principale et définit ses rapports avec les idées secondaires (il faut classer des idées secondaires et définir leur rôle dans la démarche de l'auteur pour soutenir ou réfuter une thèse, pour illustrer par des exemples...)
- le compte-rendu décrit à la troisième personne la façon dont l'auteur expose ses idées
- le compte rendu est plus long que le résumé ; dans le compte rendu le texte est condensé au tiers environ de sa longueur).
- le compte rendu est un savoir-faire fondamental plus flexible, appliqué à des situations et des usages variés, en fait sans cesse sollicité dans la communication quotidienne et professionnelle aussi bien orale qu'écrite alors que le résumé est un savoir-faire davantage

"académique" (exercice scolaire, épreuves d'examen). C'est une activité essentiellement concentrée sur la contraction de textes ou de documents écrits.

LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFÉRENCES ENTRE UN COMPTE RENDU, UNE SYNTHÈSE ET UN RÉSUMÉ

	Nombre de documents	Reprise du Document Initial (DI)	Mon Opinion	Réduction	Introduction et Conclusion	Organisation personnelle	Utilisation du « JE »
Résumé	Un seul	NON	NON	1/4 de DI	Ni Introduction Ni Conclusion	NON	Oui, si l'auteur l'utilise
Compte rendu	Un seul	NON	NON	1/3 du DI	Seulement une introduction et pas de Conclusion	OUI	NON
Synthèse	Plusieurs	NON	NON	Indiqué dans la consigne	Courte introduction Pas de conclusion	OUI	NON

TD1/

DOC

La réserve de l'Antarctique

On les appelle SNC, S comme Shergotty en Inde, N comme Nakhla en Égypte, C comme Chassigny en Bourgogne, les lieux où ont atterri les trois premières météorites en provenance de Mars.

Une grande partie des pierres célestes se perd en fait dans les océans, qui représentent 70 % de la surface terrestre, ou dans des régions reculées. C'est donc dans les zones désertiques, chaudes et froides, que les météorites sont le plus accessibles aux scientifiques.

Désert de glace grand comme vingt-cinq fois la France, l'Antarctique constitue le terrain de recherche idéal. La neige permet d'y préserver les cailloux et facilite leur repérage. Taches

sombres, les météorites se détachent sur le blanc de la neige ou le bleuté de la glace.

Et comme pour rendre plus aisée la tâche des chercheurs, un processus naturel rassemble les météorites. En général, les pierres qui tombent sur la calotte glaciaire y sont intégrées. La glace les entraîne en s'écoulant du centre vers les côtes. Mais quand cette mer de glace se trouve piégée derrière une montagne, elle est usée peu à peu par les vents les plus forts de la planète (300 km/h), et laisse apparaître la collection de météorites qu'elle contenait. Les spécialistes n'ont plus qu'à se servir. Le continent blanc est en somme une formidable machine à stocker et à concentrer les météorites.

(229 mots)

Texte (2)

DOC

Vol de météorite

Un scoop des bactéries martiennes a déjà fait des heureux de ce côté-ci de l'Atlantique. Au Muséum de Paris, en effet, on se frotte les mains : ce magnifique coup de projecteur sur une pierre tombée du ciel devrait logiquement attirer les foules à la superbe exposition « Météorites ! », qui se tient jusqu'au 6 janvier 1997 à la Grande Galerie. Mais il serait sage alors de renforcer la surveillance : avant même qu'une actualité récente attire l'attention sur les météorites, un visiteur indélicat a en effet volé deux fragments, l'un lunaire et l'autre martien. Deux échantillons montés en lames minces et présentés sous microscope au public, lequel était ainsi invité à observer la différence de structure d'une météorite

martienne et d'une météorite lunaire. Or, quelqu'un n'a pas pu résister au plaisir de poursuivre l'examen chez lui, à tête reposée. La police a été prévenue, ainsi que les marchands de minéraux, les associations de collectionneurs et les musées d'histoire naturelle. Au Muséum, on est d'autant plus consterné que l'un des deux échantillons avait été prêté par une institution japonaise, qui risque de ne pas apprécier la plaisanterie. Heureusement, pareille mésaventure ne devrait pas se reproduire avec Morito, l'un des autres clous de l'exposition : une météorite géante, prêtée par le Mexique, et qui pèse plus de 10 tonnes.

F. G.

(230 mots)

© Le Nouvel Observateur, 15-21-08-1996

Texte (3)

DOC

Message aux enseignants

Les enseignants des lycées et collèges se plaignent généralement du manque d'intérêt des jeunes pour les sciences. Comment faire, demandent-ils, pour les motiver ?

Il suffit souvent de leur montrer que les sciences leur parlent d'eux-mêmes. Que, dans le cadre de la cosmologie, la physique, la chimie, la biochimie, la biologie sont autant de chapitres de l'histoire du cosmos. Que cette histoire raconte, entre autres, les événements qui, après quinze milliards d'années d'évolution sont responsables de leur propre venue au monde.

Que leur histoire s'insère dans un cosmos qui s'étend sur quinze milliards d'années-lumière, et dans lequel des collisions de galaxies, des explosions d'étoiles, des chocs d'astéroïdes ont joué des rôles fondamentaux. Que le cerveau avec lequel ils prennent conscience de leur existence est fait de molécules formées à l'intérieur d'étoiles depuis longtemps défuntées. Ces informations, établies sur des connaissances scientifiques rigoureuses, sont souvent de nature à éveiller une grande passion pour la science et la recherche.

(171 mots)

Hubert Reeves, *Dernières nouvelles du Cosmos*.

- De quel type de document s'agit-il ?
- Résumer le contenu des textes
- Synthétiser les trois textes ci-dessous

Texte (1)

Bébes surprotéinés

Enfants : alerte à l'obésité

De nombreux parents ignorent que leurs enfants reçoivent trois à quatre fois la dose de protéines nécessaire à leur équilibre. Cet excès serait l'une des causes de l'obésité infantile, phénomène qui s'aggrave en France. Atteindrons-nous les sommets américains ?

L'obésité des enfants augmente de manière inquiétante. À tel point que la courbe de corpulence a récemment trouvé place dans le carnet de santé, à côté des traditionnelles courbes de taille et de poids. Entre 1978 et 1995, le nombre de « très hauts surpoids » de 10 ans a plus que doublé en région parisienne. De 3 % en 1965, ils sont passés à 6 % en 1978, jusqu'à atteindre 14 % en 1995. Selon les chercheurs et les nutritionnistes, la France s'achemine vers une société à l'américaine. Aux États-Unis, 40 % de la population souffre d'obésité ; et selon le président du groupe d'experts chargé par l'OMS de proposer des mesures préventives, ce taux pourrait doubler d'ici à 2030. Observons les petits Français. Le corps de ceux qui vont développer une obésité s'étoffe trop tôt, vers l'âge de 3 ans, mais sans pour autant que l'enfant soit encore trop gros. On parle alors d'un « rebond précoce de l'adiposité ». Ce stade où l'enfant perd sa minceur caractéristique et commence à s'étoffer intervient en moyenne aujourd'hui à 5 ans et demi, soit un an plus tôt que les enfants nés il y a trente ans. Cela place bel et bien la France dans une situation proche de celle des États-Unis dans les années 60. C'est un véritable problème de santé publique.

(230 mots)

La consommation de sucre s'est accrue de 10 % par an en France ces dernières années (doublement tous les sept ans). Elle est égale depuis 1975 pour ce qui

concerne le sucre « visible ». La production suit dans le monde :

- fin du XVIII^e s. : quelques dizaines de milliers de tonnes ;

- 1900 : 8 millions de tonnes ;

- 1950 : 30 millions de tonnes ;

- 1970 : 70 millions de tonnes ;

- 1980 : 93 millions de tonnes (estimation).

Le sucre se présente la plupart du temps sous forme de sucre invisible ou de sucre caché, dans les boissons sucrées, sodas, etc. (entre 50 à 120 g de sucre par litre, soit dix à vingt morceaux de sucre par litre), les conserves (une boîte de petits pois de 900 g contient 40 g de sucre : huit morceaux de sucre), dans les glaces, les gâteaux, les confitures, les biscuits, les petits déjeuners préparés (cornflakes).

Les dangers du sucre

Pourquoi est-il nocif pour certains individus ? Nous n'avons pas besoin d'ajouter du sucre à notre alimentation : il y en a partout (pain, pâtes, fruits). La recherche du goût du sucré serait innée. Pour d'autres, elle résulterait d'un conditionnement social et culturel, probablement aussi psychanalytique. La mère s'attacherait à l'enfant en se présentant comme la seule source autorisée de sucreries. L'enfant est souvent puni pour avoir dérobé des confitures.

Le sucre pur en quantité excessive peut être dangereux, car il dérègle les délicats mécanismes de régulation permettant de stocker et de « brûler » les sucres simples. Ce dérèglement favorise l'embonpoint (stockage de sucre sous forme de graisse par l'intermédiaire du foie), le diabète (mauvaise réponse de la production d'insuline par le pancréas) et la fatigue des cellules du pancréas.

(342 mots)

Stella et Joël de Rosnay, *La Malbouffe*, © Librairie Plon

Le sucre qui engraisse

Comment faire infailliblement du gras ? Réponse : en mangeant du sucre. Dans les gâteaux, dans les boissons sucrées (dans un litre de soda il y a... jusqu'à trente morceaux de sucre) et dans les nectars, au nom si délicieux, qui sont en fait des jus de fruits dilués par de l'eau et du sucre (car, il est vrai, non consommables en l'état, trop pulpeux ou trop acides) ! Ce sont de mauvais sucres, dits rapides, car ils ne sont pas retenus par l'estomac et l'intestin les absorbe immédiatement, le sang en est saturé. Le corps n'en a pas besoin : ils sont donc convertis en réserve, en graisses disgracieuses et redoutables. Mais le sucre fait sécréter de l'insuline, qui appelle à nouveau le sucre : quelques instants après, l'organisme a faim, il redemande du sucre, et l'enfer esthétique et médical commence. Le sucre est la ruine de la santé... et de la Sécurité sociale. N'a-t-on pas estimé qu'il fait aux États-Unis deux cent mille nouveaux obèses tous les ans ? En attendant de les rendre cardiaques.

Forme et santé dans votre assiette, et non pas malgré votre assiette. Les célèbres boissons sucrées prétendument rafraîchissantes ne deviennent-elles pas « light » ou « diet », culpabilisées d'avoir engendré des millions d'obèses ?

(217 mots)

Jean-Marie Bourre, *Les Bonnes Graisses*,
© éd. Odile Jacob

- De quel type de document s'agit-il ?
- Résumer le contenu des textes
- Synthétiser les trois textes ci-dessous

CORRIGÉS

TD1/ 1)

- + Article du magazine « Le Point »
- + Article du magazine « La nouvel observateur »
- + Extrait d'un livre
- + Les météorites, enfermées sous les glaces de l'Antarctique, sont accessibles aux chercheurs.
- + Une exposition à Paris permet de découvrir quelques météorites découvertes dans l'Antarctique.
- + Le scientifique / le savant Hubert Reeves explique aux enseignants comment intéresser les élèves à la cosmologie et aux diverses sciences.

Synthèse : Parmi les trois textes qui nous sont proposés, deux sont extraits d'hebdomadaires : le premier du « Nouvel Observateur », le second du « Point ». Le troisième provient du livre du scientifique Hubert Reeves « Dernières nouvelles du Cosmos ». Tous marquent un intérêt pour la science et deux en particulier pour les météorites.

En effet, la découverte de météorites dans l'Antarctique où elles se trouvent protégées par la calotte glaciaire, a mis à la disposition des savants et des chercheurs une multitude de ces précieux cailloux. On peut d'ailleurs admirer certaines météorites à Paris à la Grande Galerie, où se tient une magnifique exposition. Elle suscite tant d'intérêt que l'une des météorites exposées a disparu, volée par un visiteur sans doute passionné.

Le grand public montre donc un réel intérêt pour les choses scientifiques, quant aux jeunes, c'est à leurs professeurs que Reeves lance un appel, sous forme de message. Si on les rend sensibles au fait que tous les phénomènes passés, depuis des milliards d'années, s'inscrivent dans leur propre histoire. Ils se sentiront plus concernés par la science, plus intéressés et peut-être passionnés ? Tel est l'intérêt des météorites.

TD2/

- Un article du magazine / hebdomadaire Le Nouvel Observateur
- Un extrait de livre La Malbouffe
- Un extrait de livre Les Bonnes Graisses
- L'obésité des jeunes enfants donne des inquiétudes. Médecins et nutritionnistes se penchent sur le problème.
- La consommation exagérée de sucre peut se révéler très nocive et entraîner chez l'adulte de graves maladies.

- Les boissons sucrées semblent être les premières responsables de la consommation de sucre excessive.

Synthèse : Parmi les textes qui nous sont proposés, le premier est extrait de l'hebdomadaire Le Nouvel Observateur, le second du livre de Stéphane Joël de Rosnay La Malbouffe, le troisième du livre de Jean-Marie Bourre Les Bonnes Graisses. Le journaliste, comme les deux auteurs, s'intéressent à ce que nous mettons dans notre assiette ou dans celle de nos enfants.

En effet, les enfants sont les premiers concernés. Les petits Français montrent une tendance à l'obésité, leur nourriture contenant beaucoup trop de protéines, et ils vont connaître les mêmes problèmes d'excès de poids, très nuisible, que les enfants américains des années 60.

Quant aux adultes, ils ne sont pas non plus à l'abri car la consommation de sucre - le grand responsable - a augmenté ces dernières années dans des proportions inquiétantes. Les conséquences de l'abus du sucre sont graves : le diabète, par exemple, ou encore la fatigue du pancréas. À cela s'ajoute l'obésité, ou simplement l'embonpoint. Le consommateur sait-il qu'un litre de jus de fruits ou de ces fameux sodas peut cacher 20 à 30 morceaux de sucre ?

Mais ce n'est pas seulement notre santé que ruine le sucre, c'est aussi la Sécurité Sociale, le nombre de malades se multipliant. Ces trois textes constituent comme une mise en garde : attention à ce que nous mangeons, car si nous surveillons notre assiette, nous surveillons du même coup notre santé.

1.4.LA DISSERTATION

La dissertation se définit comme une argumentation construite et cohérente qui se fonde sur les réflexions et les connaissances. Pour réussir une dissertation, vous devez cerner avec rigueur les enjeux d'un sujet, afin d'éviter le hors sujet.

- Le sujet présente une opinion à discuter et vous invite à exprimer une position personnelle. :
Pensez-vous que... Peut-on considérer que... ?
- Le sujet vous demande d'expliquer un point de vue, d'analyser ou de définir une notion. ;
Expliquez... Justifiez cette affirmation de... Comment définiriez-vous... ?
- Le sujet suscite le commentaire et l'illustration d'une citation ; il vous conduit éventuellement à une discussion ou à un élargissement des perspectives. ex. : Montrez que...
Commentez et, s'il y a lieu, discutez cette opinion...

B - Le travail préliminaire.

1 - Étudier l'énoncé et dégager la problématique

Cette étape doit être effectuée avec le plus grand soin car la pertinence du plan en dépend. L'analyse minutieuse du sujet doit vous permettre d'en dégager la portée.

- ✚ Repérez les composantes du sujet : la présentation d'une opinion, éventuellement sous forme de citation, l'énoncé d'une question ou d'une instruction, une consigne précisant la démarche à adopter.
- ✚ Soulignez et analysez méthodiquement les mots clés : commentez le lexique choisi, les oppositions, les métaphores, les connotations des termes du sujet et dégagez les présupposés ou les paradoxes contenus dans la citation ou le point de vue proposé. Cette première approche doit vous permettre d'identifier le problème posé par le sujet, d'en cerner l'intérêt majeur.
- ✚ Rassemblez les éléments de votre analyse à l'aide des questions suivantes : Quel thème aborde le sujet ? Quel est le problème posé ? Que faut-il montrer ?
- ✚ Formulez une problématique précise, c'est-à-dire, reformulez avec vos propres mots la question posée. Faites apparaître clairement, sous forme d'interrogation, le lien entre le problème soulevé et ce qui est demandé.
- ✚ Établissez une liste détaillée d'arguments et d'exemples susceptibles de nourrir les différents aspects mis en évidence lors de la problématisation du sujet. Les arguments constitueront les éléments abstraits de votre raisonnement ; les exemples précis, illustratifs ou argumentatifs, seront empruntés du réel.

C - Élaborer un plan :

- Plusieurs types de démarches

Le plan est structuré autour de trois axes directeurs ou thèses – éventuellement deux – qui permettent d'organiser la réflexion selon une logique démonstrative destinée à convaincre votre lecteur. Les axes du plan découlent de la problématique préalablement formulée en liaison avec le sujet : il n'existe donc pas de plan systématique, mais quelques démarches de base qu'il vous faudra adapter en fonction du sujet à traiter.

--Le plan dialectique

Ce plan comporte trois étapes : Thèse/Antithèse/Synthèse, plus rarement deux :

Thèse/Antithèse. Il convient aux sujets qui invitent à discuter un point de vue. Toutefois, la synthèse, phase délicate de la démarche, ne se borne pas à un compromis entre la thèse et l'antithèse : elle vise à dépasser l'opposition selon une perspective plus large.

Approfondissement de la réflexion, elle prend la forme d'une nouvelle thèse. Attention ce plan est dangereux car il peut conduire à des catastrophes... il faut le savoir. Il est en outre très efficace.

Le plan thématique

Particulièrement adapté aux sujets qui invitent à aborder différents aspects d'une question, le plan thématique permet un approfondissement progressif, et ne doit pas être confondu avec un catalogue figé d'arguments.

Le plan analytique

Ce plan obéit à la progression suivante : Constat ou description d'une situation/Analyse des causes/Analyse des conséquences ou des solutions.

Remarque : d'une façon générale, dans la dissertation littéraire, on privilégiera les plans en trois parties qui permettent de construire une réflexion équilibrée.

2 - Construire un plan détaillé

Le plan détaillé doit être préparé au brouillon avec une grande rigueur car il servira de base à la rédaction. Hiérarchisez les axes directeurs qui correspondent à l'armature du plan et composez les sous-parties. Chaque partie comporte plusieurs sous-parties – au moins trois – qui seront présentées sous forme de paragraphes dans le travail de rédaction : chaque sous-partie développe une idée principale. Choisissez les arguments et les exemples les plus pertinents, parmi ceux que vous avez notés au cours de votre travail préliminaire. Classez ces éléments afin de bâtir un raisonnement progressif : les idées les plus complexes prendront place à la fin de chaque partie. Reliez les sous-parties par des articulations logiques.

D - La rédaction de la dissertation.

La rédaction s'effectuera avant l'introduction et la conclusion ainsi que les transitions. Exprimez-vous à la troisième personne du singulier ou à la première personne du pluriel, afin de donner un caractère général à votre propos. Ne mêlez pas l'emploi du pronom indéfini « on » à celui du pronom « nous ». Excluez l'emploi de la 1^{ère} personne ainsi que toute adresse directe au correcteur. Enfin, veillez à l'équilibre entre les différentes parties de la dissertation.

1 - Composer un paragraphe

Le paragraphe constitue l'unité de base du plan, il en est également l'unité de sens, puisqu'il détermine la progression de l'analyse. Sa longueur moyenne est de dix à douze lignes, et il se compose des éléments suivants

 une idée principale

- ✚ un ou deux exemples précis, illustrant l'idée ainsi que l'argumentation proposée.
- ✚ une argumentation, justifiant l'idée en la développant ;

2 - Insérer un exemple et/ou une citation

L'exemple ne se limite pas à une simple allusion au texte : il doit s'accompagner d'un développement explicitant ses liens avec l'argumentation. La citation valorise votre copie à condition d'être exacte. Reproduite entre guillemets, elle est accompagnée d'un commentaire personnel.

3 - Les transitions

Les phrases de transition relient entre elles les grandes parties du plan. Leur fonction est double : conclure la partie qui s'achève, introduire la partie consécutive. La première partie, en revanche, débute par une phrase énonçant explicitement l'idée directrice du développement qui suit. La transition peut être isolée dans un paragraphe autonome ou bien s'intégrer à la partie qu'elle clôt.

4 - Introduire et conclure

L'introduction

Présentée dans un paragraphe distinct de la première partie, elle comporte trois étapes : un préambule amenant le sujet à partir d'un thème plus général, d'une réflexion historique ou Littéraire : il aiguise l'intérêt du lecteur ; la citation du sujet, éventuellement reformulée si la phrase est longue, et la présentation de la problématique, sous forme de question ; l'annonce des lignes directrices du plan, en corrélation avec l'œuvre de référence, dans une proposition déclarative.

La conclusion

Détachée de la dernière partie, elle ne prolonge pas le développement. Elle comporte deux ou trois étapes, en fonction du sujet : un bilan, récapitulant l'essentiel de ce à quoi on a abouti dans l'argumentation ; une réponse claire à la question posée, si le sujet sollicitait votre point de vue ; un élargissement de la réflexion.

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ « Y a-t-il des opinions intolérables ? »

TD2/ « Les inégalités homme/femme ont-elles disparu ? »

CORRIGÉS

Exposé de la problématique :

En déclarant qu'il y a de l'intolérable, est-ce que nous ne sommes pas intolérant ? Mais si nous laissons toutes les opinions s'exprimer, celles qui défendent la mise en œuvre d'une société intolérante, ne risquent-elles pas de l'emporter ?

Annonce du plan :

Nous devons donc nous demander dans un premier temps si la vérité ne rend pas toute opinion intolérable. Dans un deuxième temps, si la vérité n'implique pas l'intolérance, quel bon rapport envisager entre les convictions et la vérité ?

Argument 1 de la première partie :

Un scientifique sait que certaines opinions ne résistent pas aux critères de validité expérimentaux. Par exemple croire et affirmer que l'humanité est apparue en 6 jours est scientifiquement faux. La vérité scientifique ne tolère pas l'ignorance.

Argument 2 de la première partie :

Nous parlons ici de vérité objective mais les règles de conduite produites dans notre esprit, nos valorisations sont aussi liées à des critères de validité. Il y a par exemple peu d'authenticité de notre part à vivre nos expériences centré sur nous-mêmes alors que nous condamnons l'égoïsme.

Transition critique introduisant la deuxième partie :

La vérité sait que l'opinion nie l'expérimentation ou la réalisation intérieure de ce qui est authentique.

Argument 1 de la deuxième partie :

Tolérer n'est pas forcément encourager mais laisser être. Le primate qui s'est mis à penser pour la première fois a-t-il méprisé ses congénères incapables d'accomplir la même opération ?

Argument 2 de la deuxième partie

Il laisse les autres êtres ce qu'ils sont tant qu'ils lui permettent d'exister. Une opinion intolérante est tolérable en droit tant qu'elle ne produit pas l'intolérance en fait.

Transition critique introduisant la troisième partie :

Mais n'y a-t-il pas un impensé ? Une insulte n'est pas seulement une parole mais aussi un acte. La parole peut agir et faire agir. Tolérer le discours xénophobe ne risque-t-il de nous en faire les complices ?

Argument 1 de la troisième partie

Comme le souligne Comte Sponville la tolérance est une vertu non un droit. La Tolérance doit servir la liberté de conscience même si celle-ci se trompe comme le souligne Voltaire. Ainsi si des actes et des paroles menacent ces droits, nous devons y être intolérants.

Argument 2 de la troisième partie

La nécessité de faire des lois pour limiter les agissements de ceux qui la menacent traduit notre fragilité politique.

Argument 3 de la troisième partie

Faire des lois cependant ne suffit pas, il faut que nous œuvrions à une mentalité moins centrée sur ses intérêts individuels.

Conclusion de la dissertation

Toute opinion est finalement égocentrique et donc seulement tolérable. Pour exister, la vérité a aussi besoin d'un espace où elle est tolérée.

2. LES ÉCRITS CRÉATIFS

2.1. La critique

Les critiques sont des textes que l'on retrouve dans tous types de journaux : quotidiens, hebdomadaires, mensuels, etc. Les critiques peuvent porter sur différents « objets », par exemple : des films, des livres, des DVD, des expositions, des concerts, des CD, etc. Cependant, comme vous pourrez le constater, les critiques de films sont de loin les plus nombreuses. Les fonctions principales des critiques sont d'informer et de donner un avis.

Ainsi, celui qui rédige une critique peut choisir de décrire, mais également de porter des jugements de valeurs, des appréciations plus ou moins marquées (plus ou moins subjectives sur l'« objet » dont il parle). Ces fonctions se réalisent en utilisant différents procédés pour, dans le cas d'un film par exemple, raconter l'histoire, présenter les personnages, comparer ce film avec un autre du même genre ou du même réalisateur, et ainsi de suite.

Les critiques peuvent, par ailleurs, mettre l'accent sur plusieurs éléments - toujours pour un film - sur l'histoire, sur le metteur en scène, sur les acteurs, etc. - et peuvent prendre en compte un seul de ces éléments ou tous ces éléments à la fois. Il faut, enfin, souligner que pour illustrer leurs critiques, la plupart des journaux/magazines font appel à des **symboles iconiques variés** (★, 🍷, ❤️, etc.), ce qui donne au lecteur un premier avis d'ensemble sur l'objet présenté : ces symboles iconiques dirigent d'emblée la lecture, donc le choix de la personne qui lit.

2.1.1 QUELS ÉLÉMENTS LINGUISTIQUES CARACTÉRISENT LA CRITIQUE ?

Pour rédiger une critique, il est important de maîtriser les éléments linguistiques les plus fréquents et les plus utilisés en français pour réaliser par écrit les fonctions d'informer/de conseiller/de convaincre d'acheter (tel ou tel CD, livre, DVD, etc.), d'aller ou de ne pas aller voir (tel ou tel film, telle ou telle exposition), de lire ou de ne pas lire (tel ou tel livre), etc.

Les éléments linguistiques les plus fréquents sont :

- ✚ Le présent indicatif comme temps de base de la description et de l'évaluation ;
- ✚ L'emploi du pronom « vous » s'adressant au(x) lecteur(s) ;

- ✚ L'emploi du pronom « on » tantôt à valeur inclusive (je = celui qui écrit + vous = les lecteurs), tantôt à valeur indéfinie (« on » = les gens) ;
- ✚ Le pronom « nous » (je = celui qui écrit + vous = les lecteurs) ;
- ✚ L'énumération d'adjectifs/substantifs, souvent des listes d'adjectifs/substantifs juxtaposés, donnant lieu à des phrases saccadées avec parfois omission du verbe conjugué ;
- ✚ La comparaison : l'objet dont on parle est rapproché d'un objet de la même catégorie. On évalue un livre/un CD/une exposition, etc. en les comparant à d'autres livres/CD/expositions, etc., du même auteur/l'artiste, à d'autres livres/CD/expositions, etc. appartenant au même genre, et ainsi de suite ;
- ✚ L'opposition de termes positifs/termes négatifs ;
- ✚ L'emploi du passé pour les renvois à la carrière, à la vie des auteurs, réalisateurs, artistes dont il est question ;
- ✚ L'emploi fréquent de l'adverbe d'intensité « très » pour marquer le superlatif absolu, etc.
- ✚ L'emploi fréquent de phrases interrogatives directes, suivies parfois, mais pas toujours, d'une réponse du scripteur ;
- ✚ L'emploi de phrases exclamatives ;
- ✚ L'emploi de structures impersonnelles : il faut, il est vrai, il est intéressant, etc. ;
- ✚ L'emploi des conjonctions et des prépositions de concession même si (plus l'indicatif), bien que..., mais..., malgré, etc.

Énumération
d'adjectifs.

Tonitruant, gourmand, provocateur, mais grand promoteur de ses tableaux, **Courbet** est un peintre à la personnalité tourmentée.

Télérama, 17 novembre 2007.

Comparaison.

Dans le sillage d'une Camille, **Pauline Croze** a choisi l'option chanteuse, chercheuse, défricheuse: de mélodie, d'arrangements et de sons qui s'écartent des sentiers balisés. Un peu jazz, un peu rock, très Croze. Intrigant, culotté, convaincant.

Biba, décembre 2007.

Superlatif.

Énumération
d'adjectifs.

Les promesses de l'ombre marque la deuxième collaboration entre David Cronenberg et Viggo Mortensen, collaboration toujours aussi fructueuse et saisissante dans son traitement de la violence, sec, mat, tranchant. Rarement on aura vu le corps d'un acteur s'impliquer autant dans une mise en scène.

L'officiel des Spectacles, 7-13 novembre 2007.

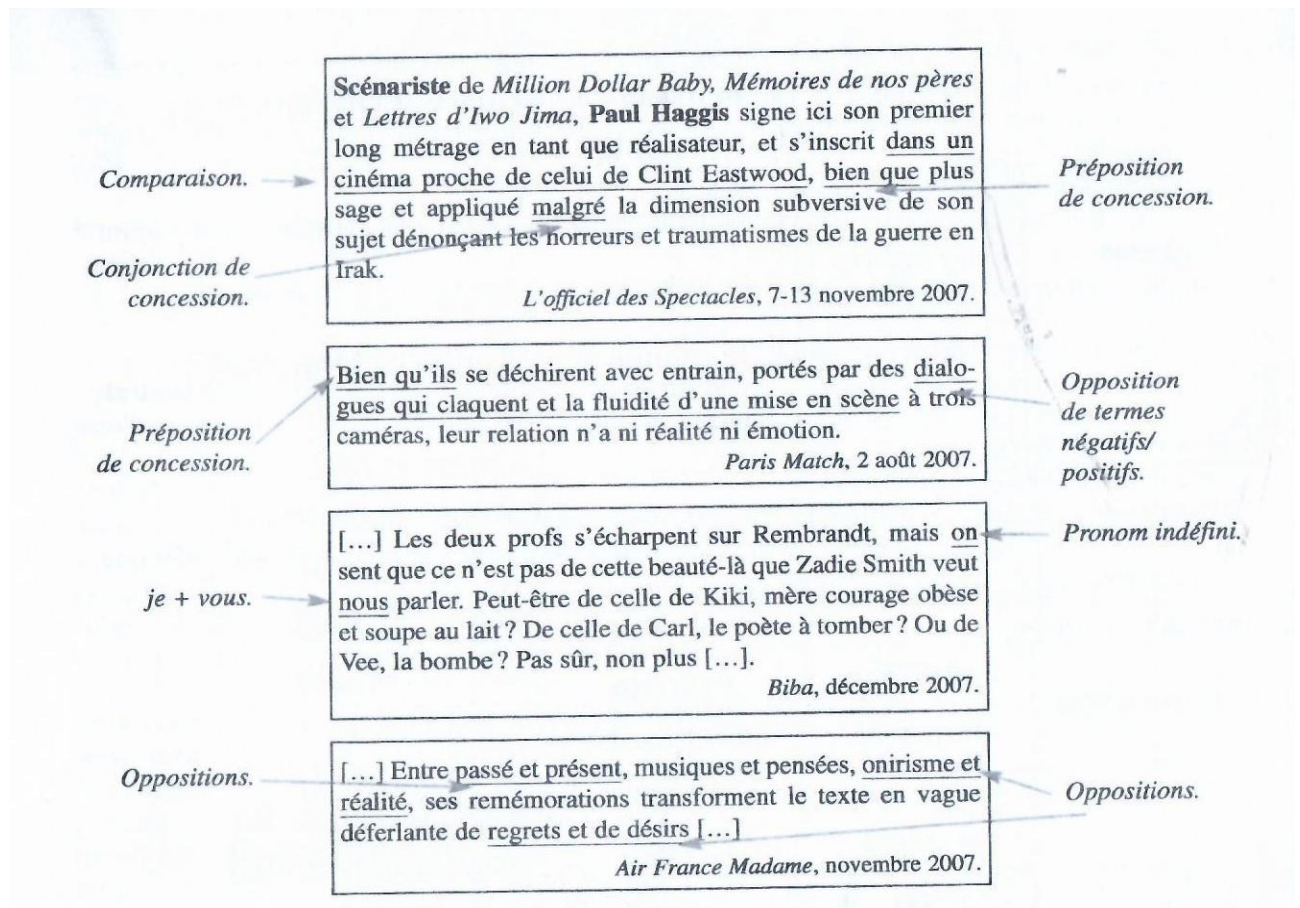
Énumération
d'adjectifs.

Pronom à valeur
inclusive.

Même si la mise en scène est trop scolaire, **si le rythme** s'essouffle souvent, cette œuvre, pas entièrement réussie, reste très attachante.

Fémina, août, 2007.

Opposition
de termes
négatifs/positifs.



Dans les exemples ci-dessus, vous pouvez repérer l'emploi de certains mots (substantifs, adjectifs, adverbes et verbes) qui permettent d'évaluer l'objet dont il est question. Ces termes (un plaisir, valeurs, ils oscillent entre l'objectivité et la subjectivité. Ils peuvent plutôt « décrire » (consultant, premier, scolaire, deuxième, sec, transformer, choisir, signer, etc.), ou plutôt « évaluer » (attente, charlatan, déferlante, tonitruant, culottée, claquer, etc.).

En somme, au sein d'une critique, nous sommes confronté à des termes qui peuvent être sémantiquement évaluatifs : il s'agit par exemple des termes qui ont une valeur positive comme : *gigantesque, colossal, génial, déguster, audacieux*. Il existe au contraire, des termes qui ont une valeur sémantiquement négative comme *grotesque, pleurnicheur, jacasser, roupiller, cuistrerie, rejeton*

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ En vous référant à la critique négative ci-dessous, rédigez une critique positive.

La cuisinière d'un petit maître

Un chapeau de paille d'Italie, une pièce d'Eugène Labiche et Marc-Michel.

Qu'est-ce qu'il fallait faire dans cette galère ? C'est la question que l'on aimerait adresser à l'un des plus brillants des metteurs en scène du Comédie-Française, Denis Podalydès, qui, interprétant Fadinard, le héros d'Un Chapeau de paille d'Italie, accepte de se plier aux sottises des décisions d'un metteur en scène qui ne craint pas de surjouer la citation d'un ouvrage de Gilles Deleuze au-dessus de son travail, de se référer au grand Flaubert au catalogue Benetton, bref de faire étalage de son petit outillage de dramaturge pour nous infliger un désastreux spectacle. Rien de bien nouveau pourtant nous étonnera, puisque Jean-Baptiste Sastre est coutumier du fait. Lorsqu'il tente de nous rendre sensible Timon d'Athènes de Shakespeare et qu'il nous enlumine littéralement, on se dit qu'au moins il s'est intéressé à une pièce très peu jouée. Mais, lorsqu'il déballe son micmac-désarticulé culturel à propos d'un ouvrage très souvent joué et dont la construction impeccable n'appelle qu'un malicieux respect, il montre sa cuistrerie de petit maître avec un aplomb désolant. Il faut plus, cet esprit fort : il dévoile le dénouement dès les premières minutes. C'est-à-dire que, lorsqu'il démantèle l'entrée de jeu d'*Un chapeau de paille d'Italie*, il est l'un de ces pervers qui vous racontent la fin du film ou d'un roman à suspense... Il proclame ainsi qu'il n'a rien à faire de la pièce !

La débauche inutile des décors dispendieux, les grimaces et postiches grotesques, le lent mouvement d'une noce qui se perd dans l'espace immense de la grande salle de Chaillot qu'il dénude entièrement en encombrant d'un fatras aussi pesant que sa péremptoire, tout est consternant, ennuyeux, plombé, jusqu'au jeu des acteurs qui s'époumonent en vain et dont on préfère oublier qu'ils se sont fourvoyés. Quant aux producteurs qui s'entêtent à faire confiance à Jean-Baptiste Sastre, on préfère aussi les oublier, mais on ne leur pardonne pas.

Paru dans *Le Figaro*, le 19/11/2007

© Armelle Héliot, *Le Figaro*, 2007

TD2/ Écrivez une critique négative d'un film ou un roman que vous avez vu ou lu et que nous n'avez pas aimé

TD3/ Rédigez une critique positive sur une exposition que vous avez récemment vue et que vous avez beaucoup aimé. (500 mots)

TD1/ La cuisinière d'un petit maître

Un chapeau de paille d'Italie, une pièce d'Eugène Labiche et Marc-Michel.

Qu'est-il allé faire dans cette galère ? C'est la question que l'on aimerait adresser à l'un des plus brillants des sociétaires de la Comédie-Française, Denis Podalydès, qui, interprétant Fadinard, le héros d'Un Chapeau de paille d'Italie, accepte de se plier aux sottises décisions d'un metteur en scène qui ne craint pas de suspendre la citation d'un ouvrage de Gilles Deleuze au-dessus de son travail, de se référer au grand Flaubert, au caustique Léon Bloy, bref de faire étalage de son petit outillage de dramaturge pour nous infliger un désastreux spectacle. Rien ne devrait pourtant nous étonner, puisqu'avec Jean-Baptiste Sastre est coutumier du fait. Lorsqu'il tente de nous rendre sensible l'émerveillement grand de Marivaux, qu'il nous enrume, littéralement, on se dit qu'au moins il s'est intéressé à une pièce très peu jouée. Mais, lorsqu'il débote son mieux disant culturel à propos d'un ouvrage très souvent joué et dont la construction impeccable supporte mal un malicieux respect, il montre sa cuistrerie de petit maître avec un aplomb désolant. Il fait plus, cet esprit fort : il dévoile le dénuement des premières minutes. C'est-à-dire que, lorsqu'il démolit d'entrée de jeu Un Chapeau de paille d'Italie, il est l'un de ces pervers qui vous racontent la fin du film ou d'un roman à suspense... Il proclame ainsi qu'il n'a rien à faire de la pièce !

La débauche inutile des décors dispendieux, les grimaces et gesticulations grotesques, le lent mouvement d'une noce qui se perd dans l'espace immense de la grande salle de Chaillot qu'il dénude entièrement en encombre d'un fatras aussi pesant que sa pédanterie, tout est consternant, ennuyeux, plombé, jusqu'au jeu des acteurs qui s'égosillent en vain et dont on préfère oublier qu'ils se sont fourvoyés. Quant aux producteurs qui s'entêtent à faire confiance à Jean-Baptiste Sastre, on préfère aussi les oublier, mais on ne leur pardonne pas.

TD2/ À ne pas voir

La Vie intérieure de Martin Frost, film américano-portugais de Paul Auster.

Dans une maison de campagne, un écrivain new-yorkais rencontre une jeune femme qui se révèle être sa muse. Les lecteurs d'Auster retrouveront la face fictive de l'écrivain dans le livre des illusions qu'Auster se prélassé dans les alibis avec une naïveté et un nombrilisme agaçants.

TD3/ Pas mal

La Chambre des morts d'Alfred Lot

Bien que le genre du thriller ne soit pas une spécialité française, de courageux volontaires s'y collent régulièrement. Bien que le genre du thriller ne soit pas une spécialité française, de courageux volontaires s'y collent régulièrement. Ce polar soigneusement troussé fait les ingrédients d'une recette qui a déjà fait ses preuves : des crimes de mariage avec souffrance infligée à des victimes particulièrement attachantes et vulnérables, des flash-back à la frontière du fantastique et de ce que l'esthétique un brin désuet, une « prophétesse » facilitée par les sérials killers et douée d'une intuition trop troublante pour ne pas être explicable par un sale traumatisme d'enfance, la tension qui monte, qui monte... O.K. on trouve mieux et à très peu !

2.3 La lettre de motivation

La lettre de motivation n'est pas un texte académique comme peuvent l'être, par exemple, le résumé ou la synthèse de document. La lettre de motivation, contrairement à toute autre production, a un caractère académique fait, a fait ou fera partie de votre vie en dehors de la salle de classe. Toutefois, cet exercice peut vous être aussi demandé dans le cadre de modules en français langue étrangère. Adressée à une compétence C1 ou C2 du Cadre européen commun de référence, un étudiant doit être autonome et capable de rédiger une lettre de motivation, première étape dans la recherche d'un emploi ou pour intégrer un cursus universitaire en milieu francophone.

La lettre de motivation est un courrier qui, généralement, accompagne un *curriculum vitae* (CV) et qui s'inscrit, le plus souvent, dans une démarche de recherche d'emploi. La lettre de motivation est adressée à un employeur (directeur d'entreprise, responsable des ressources humaines, directeur ou responsable de département) afin de le convaincre de vous offrir un poste. Il arrive de plus en plus souvent que vous soyez tenu de rédiger une lettre de motivation dans d'autres circonstances, par exemple lorsque vous souhaitez intégrer une université ou une école.

La lettre de motivation va permettre, à votre enseignant, à un jury d'examen ou à un employeur, d'évaluer vos capacités, dans le cadre d'une recherche d'emploi (réelle ou fictive) à :

- **vous présenter** en mettant en avant vos forces et spécificités (sur le plan personnel, académique et/ou professionnel) ;
- **synthétiser** vos activités professionnelles passées et vos expériences pertinentes ;
- **convaincre** que vous êtes le candidat idéal pour occuper tel ou tel poste, ou pour intégrer telle ou telle université.

Lors de la rédaction d'une lettre de motivation il est primordial de :

- **Ne dépassez jamais une page.** Votre lettre risquerait de ne pas être lue. Il est important de faire preuve d'esprit de synthèse. Allez à l'essentiel !
- **Évitez absolument de répéter ce que le lecteur peut ou pourrait lire sur votre curriculum vitæ.** Il est généralement joint à votre lettre de motivation. Insistez, cependant, sur les points qui vous paraissent les plus importants. Faites le tri !
- **Soignez la qualité de votre français et la mise en page de votre lettre.** Votre lettre doit être agréable à lire. Relisez votre travail et faites-le relire par un proche (si vous n'êtes pas étudiant en situation d'examen).
- **Respectez le plan que vous vous êtes fixé :** votre plan doit être linéaire et respecter l'ordre chronologique soit de vos expériences soit des idées que vous exposez.
- **Articulez votre travail en fonction des paragraphes :** articulez chacune des parties et idées les unes avec les autres. Utilisez les marqueurs de relation et les connecteurs de relation que vous connaissez et que vous maîtrisez.
- **Respectez scrupuleusement les formules d'appel, de congés, de politesse.** Un employeur, un recteur fera tout autant attention au fond qu'à la forme de votre courrier.
- **Soignez le ton que vous employez.** Ne vous montrez ni prétentieux, ni trop humble. Soyez convaincant.

Voici les éléments qu'il est primordial de trouver au sein de la lettre de motivation

LA FORME DE LA LETTRE		LE FOND DE LA LETTRE
<p>Votre prénom, nom, coordonnées postales et téléphoniques (éventuellement votre adresse électronique)</p>	<p>Ahmed ZEM 6, rue Dorian 59000 Lille Tél. : 06 56 56 76 ahmed.zem@internet.com</p>	
<p>La référence de l'annonce (à partir de laquelle vous avez rédigé ce courrier)</p>	<p>Réf. : WART/6/F</p>	
<p>La date (ville + virgule (,) + le + date)</p>	<p>Lille, le 4 mai 2009</p>	<p>Formule d'appel et objet de la lettre (l'accroche).</p>
<p>Civilité de la personne (Madame, Monsieur), quelquefois suivi de la fonction (avec une majuscule). Ex. : Madame la Directrice. N'oubliez surtout pas de reprendre, à l'identique, la civilité de la personne (et, le cas échéant, sa fonction), dans la formule de congé de votre lettre.</p>	<p>Madame,</p> <p>Titulaire d'un MBA, fortement motivé et disponible dès à présent, je répons à l'offre d'emploi parue sur votre site Internet pour le poste de responsable marketing.</p> <p>Grâce à mon parcours scolaire effectué dans des écoles de renom, j'ai acquis de solides connaissances théoriques et me suis spécialisé en marketing direct et gestion de la relation client. J'ai pu, par ailleurs, développer, pendant deux ans, mes compétences de manière pratique au travers d'expériences professionnelles dans des entreprises intégrées à de grands groupes internationaux, en France et au Japon.</p> <p>Mon expérience japonaise m'a permis, en plus d'approfondir mes compétences en langue étrangère, de m'adapter à un nouvel environnement culturel et de découvrir d'autres manières d'appréhender la gestion de la relation client. Ce parcours professionnel, tant en France qu'au Japon, s'est effectué dans le domaine de la téléphonie, secteur dans lequel vous êtes leader sur le marché.</p>	<p>Raison de votre candidature (adéquation de votre formation et/ou expérience au poste proposé).</p>
<p>Chaque partie doit être séparée par une ligne non rédigée.</p>	<p>Être chargé de marketing direct au sein de votre groupe, si présent en Asie, constituerait, pour moi, un défi qui correspondrait à mon profil ainsi qu'à mes aspirations. Dynamique, organisé, ayant de grandes facilités d'adaptation, j'ai le sens des responsabilités, du contact, le goût des initiatives et du travail en équipe.</p>	<p>Votre parcours, vos capacités qui font de vous une personne à part.</p>
<p>Votre signature doit apparaître, sur un courrier, à droite (à gauche pour un courriel).</p>	<p>Je me tiens à votre disposition pour tous les renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin et vous prie de croire, Madame, en mes sincères salutations.</p> <p>Ahmed Zem</p>	<p>Vos compétences qui permettront à l'entreprise de tirer profit de votre présence en son sein.</p> <p>Formule de congé.</p>

TRAVAUX DIRIGÉS

TD1/ Votre amie japonaise, Kimiko, a répondu à une offre d'emploi. Elle vous montre la lettre de motivation qu'elle souhaite adresser à l'employeur et vous demande de lui donner des conseils. Indiquez ce qui convient et ne convient pas sur le fond et sur la forme.

Kimiko UTACHI
12 bis, rue du Puits
31000 Toulouse

Tél. : 06 35 67 89
k.utachi@internet.com

Madame,

C'est avec un grand intérêt que j'ai lu votre offre d'emploi d'interprète franco-japonais dans le journal officiel des métiers des langues étrangères auquel je suis abonnée. Récemment diplômée de l'Institut supérieur de traduction de Paris, j'ai eu l'opportunité, durant cette dernière année, d'exercer ma profession dans le cadre d'un stage, auprès de l'ambassade du Japon à Paris. Ce stage s'est déroulé sous la direction de mon directeur de mémoire et celle du Conseiller culturel, coordinatrice des actions menées par l'ambassade en France et au Benelux. J'ai pu, à cette occasion, prendre toute l'ampleur des tâches et des devoirs qui incombent à un interprète. Aujourd'hui à la recherche d'un emploi comme interprète de conférence, j'ai l'espoir de pouvoir concilier ma passion pour les langues étrangères, les contacts avec les acteurs de la scène internationale et le goût d'un métier dynamique. Je sollicite le poste que vous proposez car je souhaite réaliser, plus que tout, ce rêve qui me tient tant à cœur depuis de nombreuses années et qui a pu me guider dans mes études et, maintenant, vers une vie active qui me permettrait de me réaliser tant sur le plan professionnel que personnel.

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie de croire en l'expression de mes sincères salutations.

Kimiko Utachi

TD2/ Vous voici à la fin de votre cursus universitaire et vous envisagez de postuler au sein d'un établissement secondaire en tant qu'enseignant de français. Rédigez une lettre de motivation.

CORRIGÉS

TD1/

	Ce qui va	Ce qui ne va pas
La forme	<ul style="list-style-type: none">▪ Coordonnées complètes▪ Place des coordonnées▪ Virgule après « Madame »	<ul style="list-style-type: none">▪ Courrier non daté▪ Absence d'objet▪ Signature à gauche▪ Absence de paragraphes
Le fond	<ul style="list-style-type: none">▪ Style approprié▪ Orthographe soigné▪ Grammaire soignée▪ Atouts personnels mis en valeur	<ul style="list-style-type: none">▪ Pas de fonction liée à la personne contactée▪ Pas de rappel de la personne contacté▪ Les tâches de l'interprète ne sont pas mises en valeur

Références bibliographiques

- Biggi. R., *Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches*. Éditions Ellipses, 2017.
- Boucherie A. *Pratique systémique de la langue : Guide de l'enseignant*. Alger : Hibr, 2007
- Chevalier. B. *Lecture et prise de notes*. Paris : Nathan, 1992
- Crépin F. et all, *Français : Méthodes et Techniques*. Paris : Nathan. Peyroutet C. (1992).
- Damar. M-E. *La communication écrite. Théories, méthodologie, exercices et corrigés*. Éditions DeBoek Duculot
- *Expression : Méthodes et Techniques*. Paris : ed. Nathan.
- IFADEM-Côte d'Ivoire, *Livret 2 : Bien enseigner l'expression écrite à l'école primaire*.
- Katherine Weinland, Janine Puygrenier-Renault, *L'enseignement du français au collège,,Parcours didactiques*, 1998
- *La communication écrite. Théories, méthodologie, exercices et corrigés*.Éditions De Boek Duculot
- Leroy S. et all, *Grammaire et Expression*, Paris : Nathan, 1990.
- Mattei. P. 2015. *Apprendre à rédiger*. Édition Librio. Collection Mémo
- *Pour enseigner la grammaire*, Roberte Tomassone, 1996,
DELAGRAVE PEDAGOGIEISBN 2-206-00794-0
- *Pratique systémique de la langue : Guide de l'enseignant*. Alger : Hibr.